FRANCE
football
francefootball.fr

VENDREDI 8 MARS 2013
1,60 €

WEEK END

CLÉMENT-EYSSERIC
LE CŒUR DES HOMMES

Le Niçois Valentin Eysseric qui sort mardi de l'hôpital de Saint-Étienne, où il vient de rendre visite à Jérémy Clément, c'est la preuve qu'une triste histoire de footballeurs peut devenir une belle histoire d'hommes, que *FF* vous raconte par le détail

M 00715 - 3491 - F: 1,60 €

Les anciens Gomis (à gauche) et Réveillère entourent la jeune garde composée ici de Fofana et Umtiti.

LYON
LA CURE DE JOUVENCE

La très prometteuse « nouvelle vague » de Rémi Garde est porteuse de beaucoup d'espoir.

CHEZ NOUS, MÊME LES JOUEURS AUX PIEDS CARRÉS PEUVENT GAGNER DES RONDS.

SUR BETCLIC, IL Y A JUSQU'À
20 MILLIONS D'EUROS GAGNÉS PAR MOIS*

MONSIEURWHITE

* chiffres déclarés en 2012 pour les paris sportifs en ligne

Betclic.fr
PARIEZ SUR LE MEILLEUR

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DEPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXE) +18 ANS

4 L'ÉVÉNEMENT
CLÉMENT
Hôpital Nord, chambre 329

ALEX MARTIN

LIGUE 1
Lyon, la jeune « Garde » 12

NICOLAS LUTTIAU

FÉMININES
Brétigny, retour vers le futur 22

LAURENT A REUEVROLLES

10 | VOYAGE EN BALLON
16 | LIGUE 1
Agassa couronné à Reims
18 | Toujours rien de 9 à Toulouse
20 | LIGUE 2
Parfums d'Asie
24 | ÉTRANGER
Le Toux pour le tout
26 | LIGUE DES CHAMPIONS
La révolution merengue
34 | AMATEURS
Lorient Folclo
35 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

CHERCHEZ LA FLAMME

DEUX ENTRAÎNEURS ONT ÉCRIT L'ACTU DE LA SEMAINE. L'un est un génie. Il s'appelle José Mourinho et, au classement des meilleurs entraîneurs de tous les temps, que nous vous proposerons prochainement, il vise le haut du podium. L'autre est parfaitement nul. Il s'appelle Diego Armando Maradona. Son palmarès plaide tellement contre lui que c'en est affligeant. L'égocentré Maradona est né pour jouer au foot. Il n'a jamais rien su faire d'autre, sinon se nourrir d'excès et de pâtisseries orientales. À ce titre, Dubaï, qui le salarie, semble-t-il, comme joueur de tennis, lui a bien profité. Hélas, à ce jeu, le temps n'étant jamais un allié, cela fait bien longtemps qu'il ne peut plus exercer son talent. Il est tellement aux abois, ce pauvre Maradona, qu'il offre ses services partout où il passe. Il nous a éblouis. Désormais il nous fait de la peine. Il fallait toute la faconde et la verve rabelaisienne du bon président Nicollin pour plonger dans notre joyeuse agitation hexagonale l'excessif... onné de Buenos Aires. Bien sûr, Maradona n'entraînera jamais en France, mais bien joué quand même pour le buzz. De José Mourinho, qui en dix jours vient d'effectuer un extraordinaire rétablissement acrobatique, on ne dira pas la même chose. Si on ne lui montre pas l'état d'une grande partie des pelouses (mais ce n'est pas vraiment le mot qui convient, parlons plutôt des rectangles de la honte) sur lesquelles se dispute la Ligue 1, il n'est pas impossible qu'il débarque prochainement à Paris et sûrement pas au tarif syndical un peu humiliant que ce drôle de Loulou propose à l'ex-Pibe de Oro.

"Il n'est pas impossible que Mourinho débarque à Paris et sûrement pas au tarif syndical un peu humiliant que ce drôle de Loulou propose à l'ex-Pibe de Or."

Puisque les jours de Leonardo sont comptés, semble-t-il, par lui-même qui rêve à haute voix d'autre chose, puisque Ancelotti ne bluffe personne, à commencer par ses employeurs, c'est évidemment Mourinho qu'il faut aux Qataris de Paris dans un genre d'étape située à mi-chemin entre Madrid, qui ne veut plus vraiment de lui et dont il ne veut plus vraiment, et Manchester United, qui est son désir absolu et qu'il a caressé mardi dernier dans le sens du poil avec un talent inimitable qui prenait bien soin de ne pas insulter l'avenir.. vana. Ferguson finira bien par capituler.

En matière d'avenir, ceux de Valentin Eysseric et de Jérémy Clément sont désormais liés dans l'inaction, l'un nourri de souffrance morale, l'autre de souffrance physique. Cette histoire mal écrite réunit un coupable et une victime aussi estimables l'un que l'autre. Mardi, *France Football* était présent quand le Niçois a débarqué sans prévenir à l'hôpital pour aller offrir quelques douceurs au Stéphanois, dont la grandeur d'âme est un pur bonheur. Il n'y a pas de noble blessure. Mais il y a de nobles footballeurs que la gloire et l'argent n'ont pas corrompus. Ils ne la jouent pas comme Beckham, mais comme vous et moi. Il faut les aimer pour cela. ■

Mardi prochain

VARANE-POGBA
Les futurs tauliers des Bleus ?

CLÉMENT HÔPITAL NOR

LA FRACTURE OUVERTE DE LA CHEVILLE dont a été victime le milieu de terrain sté

YOANN RIOU,
à Saint-Etienne
yriou@francefootball.fr

CELA NE FAISAIT même pas deux minutes qu'il parlait de Jérémy Clément quand Roland Romeyer s'est mis à pleurer, dans son bureau, mercredi matin. La voix du président du directoire de l'ASSE s'est cassée. L'émotion était sincère. Le dirigeant ne s'est toujours pas remis de la terrible blessure de son milieu de terrain de vingt-huit ans, victime le 2 mars contre Nice, à la suite d'un tacle de Valentin Eysseric, d'une fracture ouverte bimalléolaire de la cheville droite. « En voyant souffrir Jérémy samedi, Dominique Rocheteau, le coach *(Christophe Galtier)* et moi, on a pleuré. Tu vois l'os qui sort, la cheville plus du tout alignée avec le tibia, pfff... Ces images, je les ai toujours dans la tête. » Roland Romeyer ne s'arrête plus : « On est des humains, merde. Le jour où tu n'as plus de sentiments, il faut te pendre. » Le copatron des Verts (avec Bernard Caïazzo) a vraiment craint le pire : « Sur le coup, j'ai pensé que l'astragale était touché. Ç'aurait été la fin de sa carrière. Mais ce n'est pas le cas. Je crois en son retour dur comme fer, la prochaine saison. » La sensibilité est devenue contagieuse à Saint-Étienne avec ce coup du sort qui a frappé un titulaire indiscutable. « Oui, j'ai pleuré sur le terrain samedi, raconte ainsi le milieu Loïc Perrin, très grand ami de Jérémy Clément. C'est la chose la plus terrible que j'aie vue sur un terrain de foot. Je me suis déjà fait deux fois les croisés, mais là, c'était vraiment impressionnant. » Françoise, la grand-mère paternelle de Jérémy, qui avait vu le match à la télé, n'a pas fermé l'œil de la nuit. Très croyante, a-t-elle brûlé un cierge, depuis ? « Sûrement », glisse Jean-Pascal Clément, oncle du milieu stéphanois. Son neveu devait quitter, ce jeudi ou ce vendredi, l'hôpital Nord de Saint-Étienne où il séjournait depuis sa blessure. Cet établissement est le plus récent et le plus moderne de la région Rhône-Alpes, selon Rémi Philippot, le chirurgien qui a opéré le joueur. Si nous n'avons pas poussé la porte de la chambre 329, c'est pour respecter le souhait émis par le clan Clément, via un SMS de l'agent du Stéphanois, David Venditelli, envoyé lundi : « Je vous demande de respecter le souhait de Jérémy et de son entourage de ne pas communiquer. Vous remerciant pour votre compréhension... »

ROMEYER LUI A OFFERT... SON LIVRE. Il n'y avait aucun agent de sécurité, ni filtrage à l'entrée du bâtiment A-B où a passé quelques jours le milieu français. Le dimanche, certaines personnes s'étaient fait passer pour des membres de la famille du joueur, pour tenter de le voir. En vain. Mardi matin, de bonne heure, Christophe

Juste derrière les terrains d'entraînement de L'Étrat, l'hôpital Nord de Saint-Étienne.

D, CHAMBRE 329

éphanois a suscité une réelle émotion, bien au-delà du peuple vert. PHOTOS ALEX MARTIN

Angibaud, fidèle supporter des Verts, vêtu d'un survêtement et d'une parka aux couleurs du club, montait au service d'orthopédie afin de laisser une boîte de chocolats pour l'ex-milieu du PSG, qui était aux soins: « Celui qui aime le foot ne peut rester insensible à ce qui s'est passé. Ça m'a retourné l'estomac. C'est la première fois que je me rends dans un hôpital pour tenter de voir un joueur. »

Dans la chambre 329 traînaient des magazines people. *Closer, Entrevue,* nous dira une personne venue voir Jérémy Clément, qui était déçu de ne pouvoir suivre à la télé Manchester United-Real Madrid. Eh oui, pas de Be In Sport à l'hosto. Dans sa chambre, en revanche, des dessins envoyés par un enfant. Sans compter les paquets de bonbons et boîtes de chocolats offerts par les amis. « Vous allez me faire dire une connerie, nous glissa Romeyer. Je lui ai apporté deux choses: une bouteille de champagne et un livre que j'avais écrit dans les années 90: *la Totale pour un chef d'entreprise.* »

MARDI, 16 H 15 : VALENTIN EYSSERIC DÉBARQUE AVEC UNE BOÎTE DE GÂTEAUX

Loïc Perrin lui a offert une bouteille de vin: « On la boira quand il rejouera. »

Même Valentin Eysseric, attaquant de Nice et auteur du vilain tacle, n'est pas venu les mains vides. Car il est venu ! À 16 h 15, mardi, il a débarqué pour une visite ô combien surprise, et secrète, avec une boîte de gâteaux. Une heure tout juste après avoir pointé le bout de son nez, Eysseric a quitté l'endroit. On l'a suivi, et même poursuivi pendant deux cents mètres avant qu'il ne s'engouffre dans une Citroën conduite par un homme qui l'accompagnait. « Je n'ai pas à commenter ce que j'ai fait », lâcha-t-il simplement. Quelques minutes après le match à Geoffroy-Guichard, très perturbé par

Les excuses du président de Nice

ROLAND ROMEYER, président du directoire de l'AS Saint-Étienne, nous a lu le SMS que lui a envoyé mardi son homologue niçois, Jean-Pierre Rivère : « Bonjour, président. Je viens de récupérer ton portable. Encore une fois, désolé de la blessure de Jérémy. Tout le club vous adresse ses excuses, mais malheureusement elles ne permettent pas de revenir en arrière. Pourrais-tu avoir la gentillesse de m'envoyer les coordonnées de ton joueur? Amitiés. » Réaction du dirigeant stéphanois : « Ça fait plaisir. » ■ **Y. RI.**

Aubameyang qui a rendu visite à Clément avec Ghoulam et Brandao, sur Twitter : « Ça fait plaisir de te voir, fréro, avec le sourire en + » (@Aubameyang7).

la blessure qu'il venait de provoquer, le jeune Niçois avait appelé le père du joueur stéphanois.

À CHAQUE DUEL, GOMIS A PENSÉ À LUI. Mardi aussi, David Pinto, ami d'enfance de Jérémy Clément, est arrivé à l'hôpital avec des bonbons : « Il m'a dit que les plateaux-repas de l'hôpital, ce n'est pas encore ça… On a grandi dans le même lotissement. Enfants, on a joué au foot ensemble au club Rives-Sport-Football (en Isère). On avait perdu une demi-finale de Coupe d'Isère. J'étais son capitaine. Jérémy est un de mes deux meilleurs amis. » Les deux potes ont rigolé à l'hosto. « À la fin du mois, on ira un week-end dans les Alpes. Ça lui changera les idées. » Il est convaincu que son ami reviendra au plus haut niveau. « Il a le moral, il a bonne mine. C'est un battant. Il n'attend qu'une chose : revenir sur les terrains. Et pourquoi pas jouer la Ligue des champions avec Saint-Étienne ? » Jérémy Clément est surpris par la vague d'émotion qu'il suscite. Deux heures après sa blessure, il avait reçu plus de cent coups de fil ou messages ! « C'est quelqu'un qui est aimé dans le milieu du foot, dit son ami David Pinto. Il n'aime pas du tout se mettre en avant. » Très discret, en fait. « On parle de la blessure de Jérémy partout, c'est de la folie », affirme Jean-Pascal Clément, l'oncle du joueur.

Bafétimbi Gomis, l'attaquant de Lyon, croisé par hasard mardi dans un restaurant de L'Étrat, près du centre d'entraînement des Verts, se dit touché : « On a disputé l'un contre l'autre des derbys OL - Saint-Étienne en jeunes. Il n'a jamais été un joueur méchant. Je suis de tout cœur avec lui, je veux lui témoigner ma sympathie, c'est un grand garçon, bien entouré. Dimanche, quand on a joué à Brest avec l'OL, lors de chaque duel que je disputais, j'avais en tête l'image de sa blessure. C'est un joueur très apprécié, il a toujours laissé une bonne image là où il est passé. Il va manquer sportivement et humainement à l'ASSE. Un mot aussi pour Eysseric : il ne faudrait pas l'accabler. Ce n'est pas un joueur méchant. »

PLUS DE CENT MESSAGES DE SYMPATHIE DANS LES DEUX HEURES QUI ONT SUIVI

« ON RETROUVE DES VALEURS PERDUES. » L'oncle du joueur, Jean-Pascal Clément, est passé voir son neveu mardi. Une superbe relation les unit. « Il m'appelle "Dad" *("papa" en anglais)*, on l'appelle "Mimi". Je l'ai entraîné quand il était enfant. Quand il était ado à Lyon, j'allais très souvent le voir jouer. » Mardi et mercredi, pendant que les Verts s'entraînaient, une banderole avait été installée par des supporters : « Les MF91 *(Magic Fans 91)* te soutiennent… Courage, Jérémy ! » Ce bout de tissu était orienté en direction de l'hôpital Nord de Saint-Étienne, à deux pas du centre d'entraînement. Décidément, même isolé dans

AU RENDEZ-VOUS DES BONS COPAINS

GOVOU ET BERGOUGNOUX, QUI ONT CÔTOYÉ CLÉMENT À LYON, N'ONT PAS MANQUÉ DE PRENDRE DE SES NOUVELLES.

SIDNEY GOVOU, trente-trois ans, et Bryan Bergougnoux, trente ans, ont conservé des relations amicales avec Jérémy Clément, qui fut leur coéquipier, il y a une petite dizaine d'années, à l'Olympique Lyonnais. Aussi le milieu offensif d'Évian-TG et l'attaquant de Tours ont-ils été très touchés par le coup dur dont leur copain a été victime. « Pour tout sportif qui voit les images de la blessure, ça fait froid dans le dos, affirme Govou. Le pauvre, il faisait une super saison. Ça risque d'être long pour lui. »

« Honnêtement, j'étais très en colère quand j'ai vu l'action, assure de son côté Bergougnoux. Parce que c'est un ami qui est touché. Mais je ne veux pas accabler Eysseric. On demande toujours plus d'engagement, on demande aux attaquants de défendre. Je ne pense pas qu'il y soit allé pour faire mal. »

« J'ESPÈRE QU'ILS EN ONT PROFITÉ POUR TE METTRE UN VRAI PIED DROIT. » Le joueur de Tours comme celui d'Évian ont envoyé ces derniers jours un SMS au milieu de terrain de Saint-Étienne. Bergougnoux : « Je lui ai écrit : "Mon Jéjé, j'espère que ton opération s'est bien passée et que tu ne souffres pas trop. Courage. Ne commence pas à râler sur les gens de l'hôpital." J'ai mis ça parce que c'est un râleur, il s'impatiente très vite. Je lui ai dit de bien se soigner, il est toujours très pressé. J'ai ajouté : "J'espère qu'ils en ont profité pour te mettre un vrai pied droit." C'est un pur gaucher, il n'a pas de pied droit *(rire)*. Il préfère mettre l'extérieur du pied gauche que l'intérieur du droit. »

Jérémy Clément lui a répondu : « Merci, c'est gentil. Heureusement, c'est le pied droit. J'espère que toi, ça va. Faut qu'on se voit à l'occas'. Bisous et encore merci. »

Bryan Bergougnoux a donc misé sur l'humour pour remonter le moral de son ancien coéquipier : « Je ne voulais pas le plomber. Il faut qu'il positive, la médecine a progressé. Même si la blessure est très grave, il va revenir encore plus fort. » Le buteur tourangeau n'a pas pu lui rendre visite cette semaine. « Mais mon cœur y est allé », dit-il joliment.

Jérémy Clément a plutôt l'image d'un garçon sérieux. Mais Bryan Bergougnoux se marre : « Il n'est pas sérieux. Il ne pense qu'à jouer aux cartes, au tarot et à la coinche. Il est loin d'être sérieux *(rire)*. Sincèrement, c'est un grand professionnel, il sait rigoler quand il faut. Il a besoin de se nourrir de ça, des chambrages dans le vestiaire. » Sidney Govou abonde, en rigolant et en se souvenant de l'époque où ils évoluaient à Lyon : « Il était un peu tendu. Mais on a su le faire rire. Il est bonnard. À Lyon, on a vraiment vécu de bons moments. » Jérémy Clément se mettait-il facilement dans l'ambiance ? « Il n'avait pas le choix, sourit Sidney Govou. Avec les joueurs qu'il y avait, c'était compliqué de ne pas rigoler… » Quel message perso Bergougnoux et Govou glisseraient-ils au Stéphanois ? Séparément, l'un et l'autre donnent la même réponse : qu'il en profite pour peaufiner son jeu aux cartes. Même si Clément est déjà un as. ■ **Y. RI.**

BRUCE WILLIS

JOSEPH GORDON-LEVITT

EMILY BLUNT

« UN COUP DE MAÎTRE ÉPOUSTOUFLANT »
LES INROCKUPTIBLES

« UN THRILLER D'ANTICIPATION DIABLEMENT EFFICACE »
LE PARISIEN

AFFRONTEZ VOTRE FUTUR

LOOPER

COPIE DIGITALE OFFERTE

MAINTENANT EN DVD, COMBO BLU-RAY ET VOD

© 2012 Endgame Entertainment, Ram Bergman Productions et DIMENSION Entertainment. Tous droits réservés.

Vingt-quatrième minute de Saint-Étienne - Nice : Jérémy Clément est à terre.

sa chambre avec la jambe droite dans le plâtre, Jérémy Clément n'est pas seul.

« C'est génial, c'est formidable, cette solidarité autour de ce joueur ! s'emballe Romeyer. On vit dans une société qui se dégrade. Je parle en vieux con, je ne me sens pas bien dans cette société, je ne trouve pas les valeurs que l'on m'a inculquées, les gens sont égoïstes. Mais, là, je retrouve quelque chose, je rajeunis, on retrouve des valeurs perdues. » Mercredi, le joueur a enregistré une courte vidéo, mise en ligne sur le site Internet de l'ASSE pour rassurer et remercier le peuple vert : « Je ne peux pas poser le pied par terre pendant quarante-cinq jours, puis ce sera la rééducation, mais j'espère que je pourrai rejouer rapidement. » Et il a d'ores et déjà annoncé à Christophe Galtier son intention de monter à Paris avec l'équipe pour la finale de la Coupe de la Ligue, le 20 avril : « Je viens avec vous dès le jeudi, pour la mise au vert. Je connais la balade gagnante », ajoute avec humour le joueur qui a remporté cette compétition avec le PSG en 2008.

« UN SUPER DOCTEUR ! » Absent plusieurs mois, Jérémy Clément sera payé par qui ? « Les trois premiers mois, le club assurera son salaire, explique Romeyer. Au-delà du troisième mois, ce sera pris en charge par la Sécurité sociale et son assurance. Le jour où il recommencera à courir, son arrêt de travail sera achevé. » L'ASSE est-elle prête à faire un geste financier ? Le directeur du directoire des Verts répond : « J'ai pensé à des choses, je ne veux pas le dire, ce ne serait plus une surprise. Mais il y aura quelque chose d'important qui va être fait. Si on est humain, si on aime les gens, il faut aussi le montrer. Il y aura quelque chose qui montrera ces sentiments. » En laissant derrière nous le CHU de Saint-Étienne, on pensait mercredi à Amel et Nora, deux agents spécialisés dans le bio-nettoyage rencontrés la veille dans les couloirs de l'hôpital Nord. « On va essayer d'aller le voir, on va y aller », lançaient-elles en chœur, avec un grand sourire. Nora poursuivait : « J'étais en cure à Montrond-les-Bains. Et, entre curistes, on parlait de la blessure de ce joueur. Ici, on nettoie tous les jours le bureau du chirurgien *(Rémi Philippot)* qui l'a opéré. C'est un très bon médecin, très chaleureux, très humain. C'est un super docteur. » Voilà qui devrait rassurer tous les fans de Jérémy Clément ! ■ Y. RI.

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 26 août 1984, à Béziers (Hérault). 1,80 m ; 78 kg. Milieu défensif.
PARCOURS : Lyon (2001-2006), Glasgow Rangers (2006-janvier 2007), Paris-SG (janvier 2007-2011), Saint-Étienne (depuis juillet 2011).
PALMARÈS : Championnat de France 2004, 2005 et 2006 ; Coupe de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2008 ; Trophée des champions 2005.

PHILIPPOT « UNE BLESSURE GRAVE, TRÈS GRAVE »

LE CHIRURGIEN QUI A OPÉRÉ JÉRÉMY CLÉMENT SE GARDE BIEN, POUR L'HEURE, DE FAIRE TOUT PRONOSTIC.

C'EST LUI QUI A OPÉRÉ JÉRÉMY CLÉMENT, samedi dernier, d'une fracture ouverte bimalléolaire de la cheville droite. Rémi Philippot, trente-six ans, maître de conférences à l'université, est un des tout meilleurs spécialistes en France de la chirurgie orthopédique du membre inférieur. Il a déjà pratiqué plusieurs interventions sur des joueurs stéphanois. Lui qui avait assisté le professeur Farizon dans l'opération de Djibril Cissé, victime à Saint-Étienne d'une double fracture tibia-péroné lors d'un France-Chine (3-1), juste avant le Mondial 2006, se veut très prudent en ce qui concerne la situation de Jérémy Clément.

« Rémi Philippot, comment l'AS Saint-Étienne vous a-t-elle prévenu que vous alliez devoir opérer d'urgence ?

Samedi soir, j'étais tranquillement occupé chez moi à donner à manger à mes filles. J'étais en vacances. Le staff médical des Verts m'a appelé. Ils étaient dans le vestiaire, auprès du joueur. Je laisse toujours mon portable allumé quand Saint-Étienne a un match.

Est-ce que ce fut une opération compliquée ?

C'était compliqué à différents niveaux. Il y a une pression supplémentaire quand il s'agit d'un gars dont c'est vital qu'il puisse recourir. Il y avait surtout le critère de gravité et d'urgence parce que c'était une fracture ouverte et, comme toutes les fractures ouvertes, c'est une situation d'urgence grave.

Vous aviez donc la pression ?

La pression, on va l'avoir pendant toute la durée de la rééducation. On va voir comment il récupère. Samedi, l'opération a commencé une heure après le choc sur le terrain et a duré une grosse heure et demie.

La problématique des fractures ouvertes, c'est la rapidité d'intervention. Là, il y a eu une très bonne prise en charge de tous les acteurs, médecin de l'ASSE, SAMU…

Est-ce une blessure gravissime ?

C'est une blessure grave qui peut compromettre son avenir. C'est grave, très grave. Son avenir va dépendre de sa capacité à récupérer, son avenir va dépendre de beaucoup de facteurs.

Existe-t-il un point d'interrogation quant à la suite de sa carrière ?

C'est encore tôt. C'est toujours difficile de se prononcer sur une récupération, peu de jours après une opération. Tout se passe bien pour l'instant, tous les voyants sont au vert. Mais il y a toujours une interrogation. Beaucoup de joueurs se sont arrêtés pour moins que ça. C'est une blessure très grave.

S'il avait été opéré ne serait-ce qu'une heure plus tard, sa carrière était-elle terminée ?

Grosso modo, pour une fracture ouverte, il faut une intervention dans les six heures qui suivent. Plus le délai est bref, plus les chances de réussite sont optimales. Quand il y a une fracture ouverte, il y a un risque d'infection. Jérémy est un joueur intelligent. C'est un plaisir de le prendre en charge. Il comprend ce que je lui dis. Il n'avait pas eu de grosses blessures jusque-là. C'est quelqu'un d'assez costaud, ça laisse espérer.

Combien de mois d'indisponibilité, normalement ?

Si tout se passe sans complications, ce sont six mois. Je dirai six mois au minimum pour réintégrer le groupe, pour reprendre l'entraînement. Pour être au top, ce sera un an. Reprise de l'entraînement, donc, à six mois, s'il n'y a pas de complications, de retard, d'infection. La rééducation se fera à L'Étrat, au centre d'entraînement. On a la chance à l'ASSE d'avoir une équipe médicale de très haut niveau. Il y a tout : piscine de rééducation, balnéo…

Il y a aussi un bel esprit de groupe.

Ça lui permettra de voir ses coéquipiers tous les jours.

Retrouvera-t-il l'intégralité de ses moyens ?

On ne peut pas se prononcer pour l'instant.

Vous ne pouvez pas affirmer que Jérémy Clément redeviendra Jérémy Clément ?

Exactement. Il faut être honnête, c'est une blessure grave pour laquelle on ne peut absolument donner aucun pronostic.

> Beaucoup de joueurs se sont arrêtés pour moins que ça

Quand en saurez-vous plus ?

Au bout de trois ou quatre mois. Mais c'est surtout lorsqu'il reprendra l'entraînement. Par rapport à ses appuis, s'il ressent ou non de l'appréhension, c'est là qu'on verra si ses sensations reviennent.

Est-il possible que sa carrière se soit terminée ce 2 mars ?

On ne peut pas se prononcer là-dessus. On espère qu'il va pouvoir reprendre sa carrière. Chaque joueur récupère de manière différente. On est parfois surpris de la récupération exceptionnelle de certains tempéraments. Il y a des joueurs qui ne s'écoutent pas du tout, d'autres qui écoutent leur corps. Ça dépend des tempéraments. » ■ Y. RI.

LE FILM D'ACTION ULTIME
PAR LE RÉALISATEUR DE SNIPERS

JAY CHOU NICHOLAS TSE

VIRAL FACTOR

© 2013 Emperor Motion Pictures Limited. Tous droits réservés. © Conception graphique et texte 2013 Metropolitan Filmexport.

MAINTENANT EN DVD, BLU-RAY ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO

NRJ 12

jeuxvideo.com

20 minutes

VOYAGE EN BALLON

Par STÉPHANE FATTORETTO ET GUILLAUME CHASSAING

PLEINE LUCARNE

BERTRAND GUAY/AFP/L'ÉQUIPE

Nicollin Pas prêt à tout pour Maradona

On a cru à un poisson d'avril avant l'heure. Mais l'agence de marketing sportif SGM qui gère le nom de Maradona en France pense que Montpellier a ses chances de voir débarquer *El Pibe de Oro* la saison prochaine en lieu et place de René Girard. Un fax a même été envoyé au président Loulou Nicollin pour convenir d'un rendez-vous. Reste à trouver un terrain d'entente au niveau salarial. Maradona, qui percevait a priori 12 M€ par an à Al-Wasl, son ancien club de Dubaï, devra faire un effort considérable. Car Loulou l'a dit à L'Équipe 21 mardi : « Je ne suis pas prêt à vendre mes camions poubelles. »

AMÉLIE DEBRAY

Foot palestinien Plein cadre

En Palestine, comme dans tant d'autres pays, le football est roi. La photographe Amélie Debray en a pris acte et propose un regard décalé sur la jeunesse palestinienne et sur la pratique du ballon rond. Elle exposera notamment dans la catégorie off au premier festival du film de football en France, du 4 au 7 avril à Paris.

UN SEPTUAGÉNAIRE AJACCIEN ENCORE CHOQUÉ

« JE N'IRAI PLUS JAMAIS À FURIANI ! »

SEBASTIEN BOUE

Si Bastia ne fait rien, il risque d'y avoir des morts

BASTIA A BATTU AJACCIO (1-0, 27e journée), le 2 mars. Mais ce n'est pas du score dont se souviendra Auguste Nativi, un supporter ajaccien de soixante-treize ans présent à Furiani, samedi dernier : « J'ai assisté à beaucoup de derbys, dit-il, mais ce que j'ai vu cette fois-ci dépasse le cadre du football. Je suis choqué. » Pourtant, impossible d'accuser Auguste Nativi d'être un anti-Bastiais. Ce Corse est un vrai amoureux de l'île. Son neveu César Nativi jouait sous les couleurs bastiaises dans les années 70-80, son fils était présent à Furiani lors du drame du 5 mai 1992. « Samedi, j'ai vu aussi des Bastiais quitter le stade parce qu'on n'arrêtait pas de nous insulter. On a tous de la famille ou des proches là-bas. Ils sont dégoûtés, moi aussi. » Ce n'est hélas pas la première fois que Bastia se fait remarquer à cause de tels débordements. Des Marseillais (1-2, 17e journée, le 12 décembre, match disputé pourtant à huis clos) ou auparavant des Troyens (3-2, 8e journée, le 6 octobre) sont rentrés traumatisés de Haute-Corse, sans toutefois souhaiter en dire davantage, par crainte de la polémique ou de représailles. « Quand on est descendus du bus, raconte Auguste Nativi, on a reçu une volée de pierres. Les stadiers se sont alors empressés de nous faire entrer dans l'enceinte. »

« J'AI VU UNE GAMINE LE VISAGE EN SANG. » Le pire était à venir. « À la fin du match, comme c'est la coutume, les visiteurs partent en dernier. Et c'est à ce moment-là qu'on a encore reçu des pierres lancées, cette fois, de l'extérieur. Le comble, c'est qu'au début les stadiers ne nous ont pas laissés aller sur la pelouse. Moi, j'ai reçu une pierre dans le dos. Heureusement que ce n'était pas sur la tête, parce que je ne serais peut-être plus là. J'ai vu aussi une gamine de douze ans, le visage en sang. Une ado qui ne pouvait plus marcher parce qu'elle avait reçu un parpaing sur le pied. » Et Auguste Nativi ajoute d'un ton dépité : « Lorsque les stadiers nous ont enfin autorisés à aller sur la pelouse, j'ai demandé à un responsable de la sécurité où étaient les CRS, il m'a répondu qu'ils étaient partis. Vous imaginez ? Ils sont revenus seulement après. »

Le septuagénaire en veut au Sporting : « Pourquoi le club n'empêche pas cette poignée de jeunes d'agir ? Si Bastia ne fait rien, il risque d'y avoir des morts ! À chaque match, pratiquement, il y a des mauvaises choses. Si Ajaccio avait gagné, qu'est-ce qui ce serait passé ? Une chose est sûre, je n'irai plus jamais à Furiani. » ■

PETIT FILET

RENNES ET SAINT-ÉTIENNE L'UNION

Après l'incompréhension *(voir FF du mardi 5 mars)*, place à l'action. Condamnés, chacun, à 50 000 € d'amende par la commission de discipline de la Ligue à la suite de l'envahissement de leurs pelouses après leurs qualifications respectives pour la finale de la Coupe de la Ligue, Rennes et Saint-Étienne n'en restent pas là. Après s'être concertés lundi, les dirigeants des deux clubs ont décidé de faire appel de ces sanctions. L'union fera-t-elle la force ?

B. NOTNER AU PIQUET

BERNARD PAPON

Une nuit de bringue, un semestre au coin. Arrêté, dimanche dernier à Copenhague, pour conduite en état d'ivresse, Nicklas Bendtner a été suspendu six mois de sélection par la Fédération danoise. L'instance a même « sommé » son attaquant, prêté cette saison à la Juve par Arsenal, de profiter de sa sanction « pour réfléchir à son avenir d'international ».

COUPE LES HORAIRES DE LA DISCORDE

Après la gronde de Plabennec, Lille et Moulins lors des seizièmes de finale de la Coupe de France, c'est au tour de Lens, qui accueille Bordeaux le mercredi 17 avril à 17 heures lors des quarts, d'exprimer sa colère. « C'est vraiment un horaire à la con, a lâché l'entraîneur Éric Sikora. On se bat pour que le club redore son image et que le public soit récompensé, on vous fait jouer l'après-midi un jour de semaine. Faut être cinglé ! Pourquoi pas au petit-déjeuner ! »

LE MANS SALAIRES IMPAYÉS

Le Mans FC est au fond du trou financier. Mardi dernier, le président Henri Legarda a annoncé à ses employés, dont les joueurs, être dans l'incapacité d'honorer les salaires jusqu'à ce que le club sarthois, confronté à un déficit de 7,5 M€, trouve 1,5 M€ et dispose de fonds propres positifs. Pour rappel, Le Mans, qui a besoin d'une recapitalisation de 3 M€, a déjà récupéré 1,5 M€ apportés par l'homme d'affaires et président de Luzenac (National), Jérôme Ducros.

VENEZ VIBRER

5 € la place pour toutes les femmes

Femmes Toutes au stade!

5 € pour Rennes-Saint-Étienne ce vendredi, 3 € pour Metz-Fréjus au même moment, 1€ pour Toulouse-Bordeaux le 17 mars. Jusqu'où iront les clubs pour attirer les femmes dans leurs tribunes? Tandis que le Stade Rennais a dégainé un sex toy à ses couleurs en lançant à ses supportrices un «venez vibrer», le TFC annonce une glamour party avec coiffure, maquillage et beauté des ongles en cadeaux. Une semaine après la journée de la femme, c'est encore leur fête sur les bords de la Garonne.

Balotelli De marbre

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Lors de la demie de l'Euro 2012 face à l'Allemagne (2-1), après son second but, Mario Balotelli avait jeté son maillot à terre avant de bomber le torse. L'international italien a décidé de graver cette image dans le marbre, chez lui, en commandant une statue à l'artiste Livio Scarpella. Quand on s'aime...

Diakota Le courtisé de Luzenac

Alors que Luzenac, actuellement quatorzième du National, continue à lutter pour s'assurer le maintien cette saison, son milieu de terrain Mickaël Diakota, vingt-deux ans, serait dans le viseur de plusieurs clubs de Ligue 1. En tête de liste, Nancy, son club formateur, mais aussi l'AC Ajaccio, Toulouse et Brest. En Belgique, le Racing Genk et le Standard de Liège seraient aussi intéressés par ce jeune talent. À suivre...

MARSEILLE PÊCHE LES PETITS SPONSORS

L'OM INAUGURE UNE NOUVELLE FORME DE SPONSORING, appelé «participatif» dans le jargon marketing, avec la plate-forme sponsorise.me. Pour une mise de 90 à 50 000 €, des artisans, commerçants ou PME peuvent acheter, en ligne, des packages donnant droit à des places VIP, son logo dans les médias du club ou carrément sur le dos du short des joueurs lors du match Marseille-Bordeaux du 6 avril. Un privilège accordé à la petite entreprise qui aura recueilli le plus de «j'aime» (like) sur le site Facebook du club phocéen. «Notre objectif est de démontrer qu'en plus d'être le club préféré des Français, l'OM est aussi celui des entreprises», explique Corinne Gensollen, directrice des opérations marketing et commerciales. La dirigeante souhaite également préparer la vente des 6000 places VIP du futur Vélodrome, contre 2000 aujourd'hui, en séduisant d'autres entreprises que les trois cents qui viennent régulièrement au stade. «Il y aura de la place pour tout le monde à tous les prix», poursuit Corinne Gensollen. Le vote des internautes aura lieu le 27 mars et l'heureux gagnant sera désigné le lendemain. Pour la prochaine opération, Élie Baup a d'ores et déjà proposé sa casquette au logo des partenaires supporters. ■ R. P.

LES ROMANTIQUES DU PARC DES PRINCES

À L'HEURE OÙ L'ON S'INTERROGE SUR L'AVENIR du Parc des Princes – le PSG continuera-t-il à y jouer ou s'exilera-t-il dans un nouvel écrin? –, le réalisateur Nicolas Bergès vient de terminer le montage de son documentaire consacré à ce stade mythique: *le Parc, prince des stades*. À travers des archives et des entretiens, ce 52 minutes s'attache à raconter les exploits qui ont construit l'histoire du Parc. Il témoigne aussi de l'attachement quasi fusionnel de tous les acteurs pour cette enceinte. Chez les footeux, on retrouve Raï, Pauleta, Bravo, Sakho... ou encore Luis Fernandez. Une première diffusion est programmée sur France 3 Île-de-France le samedi 6 avril, à 15 h 20.

L'ARBITRE EST UNE FEMME

STÉPHANIE FRAPPART est l'une des arbitres qui montent. Au sifflet d'Orléans-Uzès en National mardi prochain (match en retard de la 21e journée), l'ancienne numéro 10 du FAS Herblay (Val-d'Oise) a gravi sans flancher les échelons de l'arbitrage. Au sifflet de la finale de l'Euro 2012 féminin des U19 (Espagne-Suède, 0-1 a.p.) en juillet dernier à Antalya (Turquie), la Francilienne officie en Ligue des champions féminine... et en National. Car, ce que préfère la jeune femme de vingt-neuf ans, c'est arbitrer les compétitions masculines où la vitesse de jeu est plus grande. Comment pour autant se fait-on accepter lorsqu'on est une femme et qu'on mesure 1,64 m? «Je dois prouver davantage qu'un arbitre masculin. Les joueurs essaient de me tester. Mais cela fait un an que je suis en National et je commence à être reconnue», sourit Stéphanie Frappart, qui cite Séverine Zinck, première arbitre à s'imposer en National (2010-11) et redescendue en CFA depuis. Il reste deux saisons à la directrice du pôle activité de la Fédération sportive et gymnastique du travail (FSGT) pour monter en Ligue 2, puisqu'au bout de quatre ans à ce niveau, c'est la descente ou la montée. L'arbitre fédérale 3 s'y prépare méticuleusement, à raison de quatre entraînements par semaine et d'une volonté de tous les instants. «Je voudrais dire à toutes les jeunes qui s'interrogent: franchissez la barrière! Ce n'est pas si difficile que cela. Arbitrer procure du plaisir», conclut Stéphanie Frappart. ■ R. P.

DR

ÉLÉGANCE

«La priorité du FC Barcelone cette année est la santé de Tito (NDLR: Vilanova qui soigne un cancer). *Le reste est secondaire.*

L'ESPAGNOL SANDRO ROSELL, PRÉSIDENT DU BARÇA, SUR SON COMPTE TWITTER

Sochaux et l'après-Lacombe

C'EST À PARIS, au siège de Peugeot, que se réunit ce vendredi en assemblée exceptionnelle le conseil d'administration du FC Sochaux. À l'ordre du jour, les conséquences de la démission d'Alexandre Lacombe, président délégué depuis 2008. Le successeur de Jean-Claude Plessis rejoint dès lundi Volkswagen en qualité de directeur de Seat France. En attendant la désignation d'un remplaçant, le club dont Peugeot est actionnaire à 99% reste dirigé par Alain Cordier, président de la SASP. Informé depuis trois mois du départ de Lacombe, Alain Cordier *(photo)* a entrepris des démarches. Le futur président délégué sera normalement issu du groupe PSA. Mais des bruits courent sur une ouverture à l'extérieur du capital (de façon minoritaire). Des sous-traitants de Peugeot auraient même fait acte de candidature, avec certaines personnes prêtes à assurer la présidence déléguée. Cela serait une grande première. ■ F. V.

M.K.O

LYON LA JEUNE «GA

JEAN-MARIE LANOË, à Lyon
jmlanoe@francefootball.fr

CE JOUR-LÀ, juste avant de nous rejoindre, Rémi Garde venait de s'entretenir avec Stéphane Roche, l'actuel directeur du centre de formation. Des discussions régulières ; des prises de température nécessaires. « On est sur la génération 95 qui arrive, dit l'entraîneur des pros. Ils vont avoir dix-huit ans et c'est une belle génération. J'en prends déjà certains, de temps en temps, à l'entraînement avec moi. Zakarie Labidi était sur le banc à Brest, c'est un attaquant gauche. Anthony Martial, un attaquant axial, l'occupait une semaine auparavant, et Fares Bahlouli, qui est très, très proche aussi, serait venu en Coupe d'Europe, mais ne l'a pas fait pour raisons disciplinaires. »

DEVANT LE REAL ET MANCHESTER UNITED ! Voilà pour la séquence anticipation. La formation made in OL est un mouvement perpétuel qui jamais ne cesse, mais ceux qui portent le club dans leur cœur et qui connaissent donc son histoire aiment à rappeler que déjà, au début des années 70, avant l'émergence des centres de formation, c'est-à-dire au Crétacé inférieur, Di Nallo et Lacombe étaient des gosses de Lyon, capitale des Gaules et des Gones. Des précurseurs. Et que la génération qui a rejoint plus tard la D1 avec Raymond Domenech dégorgeait de gosses nés, comme le célèbre moustachu d'alors, à Lyon ou dans les parages : Rémi Garde, Bruno Génésio, Bruno Ngotty, Stéphane Roche, Joël Fréchet… Comme par hasard, sur ces six-là, cinq figurent aujourd'hui dans l'organigramme du club. Il y a donc une histoire de l'OL qui se perpétue, une famille qui s'agrandit au fil des générations. Un savoir-faire maison ancré. Le site Internet anglais Sporting Intelligence donnait d'ailleurs fin décembre le classement des clubs européens, issus des cinq grands Championnats, qui avaient formé le plus de joueurs y évoluant de nos jours : 1. Barcelone (38 joueurs), 2. Lyon (31), 3. Real Madrid (29), 4. Manchester United et… Rennes (24). Belle plus-value à l'export !

31 JOUEURS FORMÉS À L'OL ÉVOLUENT DANS LES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS

Une performance à rapprocher d'une autre caractéristique : l'OL est l'équipe qui utilise, cette saison, le plus de jeunes joueurs âgés de vingt-deux ans ou moins, toutes compétitions confondues : quatorze, dont treize issus du centre de formation et auxquels on peut ajouter Reale – transféré à Lorient – et Kolodziejczak, à Nice. Bref, l'usine d'armement à la lyonnaise fonctionne à plein, en ces temps de guerre économique, mais Rémi

RDE»

CONTRAINT DE S'EN REMETTRE à des joueurs souvent inexpérimentés, l'entraîneur lyonnais Rémi Garde incarne, autant qu'il la bichonne, cette vague juvénile qui porte haut l'OL.

PIERRE LAHALLE

LE CLAN DES SIX

(Les six joueurs lyonnais âgés de 22 ans ou moins les plus utilisés cette saisons)

Alexandre Lacazette
21 ans. Attaquant. Formé à Lyon.
Cette saison : 1749 minutes de jeu, 23 matches de L1, 21 titularisations.

Samuel Umtiti
19 ans. Défenseur. Formé à Lyon.
Cette saison : 1449 minutes de jeu, 17 matches de L1, 16 titularisations.

Gueïda Fofana
21 ans. Milieu défensif. Formé au Havre.
Cette saison : 1050 minutes de jeu, 19 matches de L1, 10 titularisations.

Clément Grenier
22 ans. Milieu offensif. Formé à Lyon.
Cette saison : 984 minutes de jeu, 18 matches de L1, 11 titularisations.

Rachid Ghezzal
20 ans. Milieu offensif. Formé à Lyon.
Cette saison : 735 minutes de jeu, 11 matches de L1, 9 titularisations.

Yassine Benzia
18 ans. Attaquant. Formé à Lyon.
Cette saison : 128 minutes de jeu, 12 matches de L1, aucune titularisation.

14

Le nombre, record pour la L1, de joueurs de moins de vingt-deux ans utilisés cette saison par l'OL toutes compétitions confondues : Benzia, Ferri, Fofana, Ghezzal, Grenier, Sidy Koné (prêté à Caen), Lacazette, Martial, Njie, Novillo (prêté au GFC Ajaccio), Pléa, Sar, Umtiti et Zeffane.

Garde estime toutefois qu'on frôle le seuil de saturation. « Je m'étais promis de souligner le rôle très important des plus vieux – et pas uniquement pour acheter la paix sociale du vestiaire parce que j'ai des joueurs intelligents, quel que soit leur âge. Je suis intimement convaincu et persuadé que, si les jeunes peuvent s'exprimer, c'est que les plus expérimentés jouent leur rôle. Et je sais qu'on est peut-être à la limite maximum de la jeunesse d'un groupe par rapport aux exigences que l'on a. Bien sûr que cette jeunesse est triomphante, comme le dit parfois mon président, mais, sincèrement, à condition que des anciens l'encadrent correctement. Il y a un respect mutuel à avoir et c'est très important. Sinon, la pression des matches, la gestion des périodes un peu plus difficiles, quand on est jeune, on ne sait pas gérer ça. C'est à ce moment-là que l'équilibre du groupe est important. »

Rémi Garde veut aussi rappeler l'inexpérience de ses jeunes joueurs : « Je n'ai pas regardé le nombre de matches qu'ils ont tous, mais ce sont des joueurs qui ont moins de cinquante rencontres de L1. Donc, ça démontre qu'il y a un potentiel important chez eux, ce que j'essaie de leur faire comprendre, car ils ont une carte à jouer collective extraordinaire, avec des liens entre eux assez forts. Après, on oublie parfois qu'ils ont tellement peu de matches de L1. On oublie que, quand il y a sept, huit ou neuf joueurs comme ça sur la feuille de match, c'est énorme. »

« ON NE PEUT PAS JOUER EN L1 AVEC UNE ÉQUIPE DE GAMBARDELLA. » Une spécificité dont l'entraîneur en chef ne se plaint pas. Il sait juste qu'occuper la deuxième place du Championnat avec un effectif si juvénile constitue une vraie prouesse. Pas seulement la sienne, mais surtout celle de ceux qui, en amont, forment pour la patrie. Pour autant, l'OL est-il véritablement dans une période de « transition, d'austérité », comme il l'a affirmé mardi au *Club Liza*, sur RTL ? Rémi Garde complète son analyse : « C'est un peu difficile à savoir. Il va y avoir *(en 2015, sauf coup de théâtre)* ce grand stade qui appartiendra complètement au club et dont les revenus générés et espérés vont permettre d'avoir à nouveau des moyens pour exister. Mais, de toute façon, on le voit bien aujourd'hui, le club est content d'avoir persévéré dans cette direction même pendant les années "des titres" où il ne sortait qu'un ou deux joueurs chaque saison. Aujourd'hui, Lyon devra, quoi qu'il se passe dans les années à venir, garder un centre de formation très performant. Et si ça suffit à alimenter l'équipe première à un très haut niveau, ce sera très bien. Mais si, toutefois, le recrutement reprend un peu le dessus, il ne faudra pas pour autant

L'ENTRAÎNEUR VEUT CONSERVER UN ÉQUILIBRE ENTRE JEUNE GARDE ET VIEUX GROGNARDS

LACAZETTE
« L'OL ne recruterait pas un Balotelli »

L'un des joyaux de la jeune classe lyonnaise avoue avoir traversé des moments difficiles, mais il dit aussi son bonheur de franchir les étapes au sein d'un même club.

« Alexandre Lacazette, finalement, vous êtes déjà le plus vieux des jeunes ?
Heu, pas loin, oui. Il y a Max *(Gonalons)*, Gueïda *(Fofana)*, Clem' *(Grenier)*, moi. Il y a Dejan *(Lovren)* aussi...

Mais au nombre de matches disputés, vous êtes l'aîné !
Oui, je dois en être autour de quatre-vingts *(62 en L1)*, même si je ne tiens pas de statistiques... Je ne sais plus où j'ai lu ça...

Avez-vous le sentiment que tout est allé très vite pour vous ?
Je pense que j'ai procédé étape par étape. J'ai connu chaque catégorie, à part les U18, puisque je suis passé directement des U16 au CFA. Et j'ai fait mes deux ou trois ans en CFA.

Quand vous êtes arrivé de votre club d'origine (l'Élan Sportif du VIIIe arrondissement de Lyon), en quelle catégorie avait-vous débuté à l'OL ?
En benjamins deuxième année. L'année d'après, j'ai connu le sport-études. Je rentrais toujours chez moi, mais c'était quand même différent, j'ai dû me faire des nouveaux potes, le fait de se déplacer pour le foot en voiture alors qu'avant j'allais en bas de chez moi à pied... C'était un nouveau style de vie.

> J'AI **VÉCU** BEAUCOUP DE GROSSES **ÉMOTIONS.**

Quelle qualité faut-il pour qu'un jeune comme vous parvienne au sommet ?
Être déterminé. Et savoir faire des sacrifices qui ne sont pas toujours faciles. Mettre parfois les potes de côté, ceux du quartier, ceux de l'école, et, un peu plus tard, éviter arrêter la formation. Il y a des moments dans les histoires des clubs où on est bien content de l'avoir... »
Jean-Michel Aulas a rappelé récemment dans ces colonnes (*France Football* du 27 novembre 2012) qu'il s'agissait là « d'une remise en ordre économique en essayant de s'affaiblir le moins possible à court terme pour être plus fort à moyen terme ». On sait que l'OL est le club de L1 qui a contracté le plus de pertes en 2011-12 (28 M€) et qu'il lui faudra encore dégraisser malgré sa récente cure d'amaigrissement. Son président a-t-il fixé des limites, des objectifs chiffrés avec une stratégie au millimètre quant à son centre, qui est aussi le mieux « doté » de l'Hexagone ? « On discute très régulièrement avec Jean-Michel Aulas, répond Garde. Après, je pense que la limite, elle concerne le niveau. On ne peut pas jouer en L1 avec une équipe de Gambardella, faut pas exagérer. Mais c'est le niveau des jeunes qui fixe la limite. C'est le premier critère. » Et ça fait un bail qu'il est très haut, ce niveau.

> AVEC 28 M€ DE PERTES EN 2011-12, LES LYONNAIS SONT CONTRAINTS DE DÉGRAISSER

L'EXCEPTION FOFANA. Comment douter aujourd'hui de la grande valeur d'un Umtiti, d'un Lacazette, d'un Grenier et bientôt d'un Benzia ou d'un Ghezzal ? Qu'est-ce qui explique le leadership de l'OL question qualité ? Il y a déjà de l'AOC dans l'air, puisque fort de la deuxième région de France question population, l'OL recrute dans la Ligue Rhône-Alpes et s'y prend bien malgré la sévère concurrence de Saint-Étienne et bientôt d'Évian-TG, qui va ouvrir prochainement un centre de formation agréé. Outre les évidentes qualités de tous les formateurs à tous les étages *(lire par ailleurs)*, Garde dit ceci : « Attention ! Ce n'est pas parce que le club a déclaré suivre cette politique-là que les jeunes vont jouer obligatoirement. Ce n'est pas comme ça que ça se passe. Mais il y a ici une culture du travail dès le plus jeune âge. Un garçon comme Rachid *(Ghezzal)*, qui est arrivé ici à l'âge de sept ans, connaît bien ça. Il a intégré, comme d'autres, l'exigence voulue par les séances, l'attitude à avoir en dehors du terrain. »
Rémi Garde en connaît un rayon question formation. Ainsi peut-il entrer par effraction dans le cerveau d'un jeune joueur pour y décrypter la bonne attitude, celle d'un Lacazette, d'un Umtiti ou même la sienne, il y a longtemps. « Ce qui permet à un jeune de progresser, explique-t-il, c'est son autoévaluation. Savoir où il en est, quels sont ses objectifs, est-il en phase ou en retard ? Se juger permet de se remettre en question. Ceux qui auront du mal à ce niveau-là seront ceux qui ne se remettent pas en question, ceux qui s'estiment "victimes des entraîneurs qui ne [*les*]

les sorties nocturnes. Il faut rester sérieux. Il faut savoir ce qu'on veut, en fait.

Pour vous, cela a été difficile?

C'est vrai qu'il y a des tentations : ceux qui ne sont pas dans le milieu s'amusent à cet âge-là et nous donnent envie, mais il ne faut pas oublier qu'on a choisi de devenir footballeur. Après, moi, j'étais bien entouré. Mes parents, mes frères, les amis de la famille, me rappelaient qu'il ne fallait pas déborder. Alors ça va, j'étais bien.

Avez-vous connu des moments difficiles?

Je pense en avoir connu trois. La première année a été difficile, parce que j'ai pensé que je serais viré. Je ne me trouvais pas bon, je n'osais pas jouer mon jeu, je ne faisais que des passes ! J'étais inhibé, je n'arrivais pas à me lâcher. Ça, c'était quand je suis arrivé au club, en benjamins. Mon deuxième coup de cafard, c'est la deuxième année en U16. J'étais plus souvent sur le banc que lors de la première année où j'avais été surclassé. Donc, là, je commençais à me poser quelques questions... Et enfin le troisième, c'était en CFA *(NDLR : avec Valette et Génésio)*. Je voyais que tout le monde montait et que malgré mes performances, moi, je restais en CFA.

> JE VEUX **ÊTRE PRIS**, PARCE QUE JE LE MÉRITE, PAS PARCE QUE JE SUIS ALLÉ **ME PLAINDRE.**

C'est précisément dans ces moments-là qu'il faut tenir le coup?

C'est compliqué... On ne sait pas si l'heure va venir et tout le monde n'a pas la chance d'y parvenir. Toujours faire ses preuves chaque jour, au bout d'un moment, c'est difficile. Parfois, on a le sentiment que celui qui est appelé ne le mérite pas plus que soi. Ça, c'est parfois vrai, parfois faux, mais ce n'est pas évident à gérer.

Quand on a l'impression de faire du surplace, demande-t-on des explications à ses entraîneurs?

Il y en a qui ont le cran de le faire. Après, c'est l'affaire du mental de chacun. Moi, ce n'est pas dans mon caractère d'aller demander quoi que ce soit. Je veux qu'on me prenne parce que je le mérite. Pas parce que je suis allé me plaindre.

Qu'avez-vous ressenti quand Enzo Reale, capitaine des équipes de jeunes de la génération 91, qui avait été prêté à Boulogne la saison dernière, faute de temps de jeu, a été transféré à Lorient, l'été dernier?

J'étais triste et déçu, parce que je pensais que, cette année, il allait rester au club. Déjà, quand il avait été prêté à Boulogne-sur-Mer, j'avais été déçu... Et là, vu qu'on avait fait la prépa ensemble *(à Tignes)*, qu'on était en chambre ensemble comme en sélection, je me suis dit qu'on allait repartir sur une bonne saison et qu'on allait pouvoir s'éclater et bien jouer. Après, c'est sûr que, pour lui, c'était mieux de partir parce qu'on ne lui promettait pas le temps de jeu qu'il attendait. J'ai été triste, très triste. Mais, après, ce n'est plus le footballeur qui parle, mais le pote.

Maintenant que vous êtes devenu quelqu'un, est-il compliqué de résister aux sirènes, qu'elles viennent de l'étranger ou de votre entourage. Ou des deux?

Dans mon entourage, on ne me dit pas que je mérite autre chose. Ils savent que, moi, je suis bien ici et que même si des clubs venaient, ce n'est pas le moment de partir. Après, avec mon conseiller, j'ai demandé à ce qu'on ne me parle pas des échos qui peuvent exister autour de moi. Je ne suis donc pas au courant s'il y a des propositions.

Pourquoi l'OL est-il si fort sur la formation?

Parce qu'il y a une continuité dans la mentalité du club, des plus jeunes aux pros, que ce soit dans la qualité de jeu ou la rigueur demandées. Rigueur du jeu et rigueur de tous les jours. Après, il y a le choix des joueurs qui n'est pas fondé que sur ses qualités techniques. Par exemple, je ne pense pas que l'OL recruterait un Balotelli, même s'il est très talentueux. Le club préférera un joueur moins fort techniquement, mais plus solide en ce qui concerne le mental. Les joueurs s'investissent à fond parce qu'ils poursuivent tous le même objectif.

Vous en avez connu qui ont lâché?

Oui. Ou qui n'ont pas eu la trajectoire qu'ils auraient eue s'ils avaient été plus sérieux. Je ne les citerai pas, mais j'en ai connu.

Est-ce le pied de jouer en pro avec des gars de sa génération?

Oui, c'est bien. On a grandi ensemble, même si, au début, on était plus séparés. Au fil des années, on a été de plus en plus ensemble. Du coup, on se dit qu'on a fait du bon travail. Après, c'est dommage qu'il n'y en ait pas un peu plus, parce qu'on avait une bonne génération. Mais c'est la loi du foot.

Vous habitez toujours chez vos parents?

(Il rit parce qu'il répond toujours la même chose à cette question récurrente.) Oui ! Toujours. Mais je vais bientôt prendre un appart ! » ■ **J.-M. LA.**

Dolce formateur au berceau

C'EST CE QU'ON PEUT APPELER LA VOCATION. L'entraîneur actuel des U15, Cyrille Dolce, a été embauché à l'OL à l'âge de... seize ans pour s'occuper des débutants. Une très belle histoire. « Quand on sait qu'on ne sera pas un grand footballeur, on ne rêve pas. Mais j'avais la fibre. » Il entraînait donc déjà, ado, les minots du club amateur de Chassieux. Et puis... « Lyon organisait un stage d'été à Hauteville-Lompnes pour les 8-16. J'étais dans l'encadrement, ça s'est bien passé. Nicolas Serediuk, qui s'occupait de la formation avec José Broissard et Alain Thiry, responsable du recrutement, m'a proposé d'intégrer le club. » Comme les joueurs, Cyrille Dolce va procéder par étapes, s'occuper des débutants (pendant quatre ans) puis des poussins (deux ans), des benjamins (deux ans) et des U13 (dix ans) avant que Claude Puel et Rémi Garde, alors directeur de la formation, ne l'installent à la tête des U15. C'était il y a trois ans. Soit au total vingt et un ans au service de l'OL ! Un sacré parcours pour un jeune homme de trente-huit ans, qui passera sa maîtrise en sciences de l'éducation pour affiner le relationnel nécessaire à son travail.

DR

IL A DIRIGÉ BENZEMA EN POUSSINS. Son cursus juvénile lui a permis de connaître et diriger aussi bien Benzema que Lacazette : « Karim, je l'ai eu en poussins. C'était un bon joueur, mais ce serait mentir que d'affirmer qu'on devinait le grand joueur qu'il est. Le talent ne fait pas tout. C'est s'en servir qui permet d'aller loin. » Pour lui, l'une des clés de la réussite de la formation maison, c'est justement le côté maison, famille : « Tout est groupé sur le même lieu d'activité. Cela permet à tout le monde de se croiser, et c'est important. Car ça montre aux jeunes que l'on peut vite passer des U19 aux pros, par exemple. Cette proximité est essentielle. » Et il ajoute : « J'ai des gens formidables autour de moi. Surtout les jeunes. » Même s'il n'est pas comme il dit « issu du sérail » dans la mesure où, comme Armand Garrido qu'il admire, il n'a pas fait carrière comme joueur (ce sont les seuls), il faut croire qu'il doit sa promotion interne à un ensemble de qualités qui, chez lui, relèvent de l'inné. Une sorte de talent qu'il aurait, comme les joueurs, travaillé... ■ **J.-M. LA.**

comprennent pas." Du coup, ils ne sont pas dans une attitude de travail. Malheureusement, l'environnement proche ne joue pas toujours la même partition que celle du club, et ça, c'est très dommageable. » L'émergence subite d'une pépite n'est pas programmée, loin de là. Un Benzema s'est ainsi transformé très soudainement. Un Umtiti, lui, a su saisir sa chance quand le club cherchait un défenseur pour pallier les défections de Cris, blessé, et de Koné, parti à la CAN. Il a disputé à partir de janvier 2012 une dizaine de matches qui l'ont rendu bien meilleur qu'il n'était quand il est arrivé dans le groupe. Le cas Fofana est également très intéressant. Il est le seul jeune actuel à ne pas avoir été formé ici, mais au Havre. Où l'on en revient à la nécessité absolue d'être lucide avec soi-même, à un âge où, d'ordinaire, on ne l'est pas. Mais c'est ce miroir sans complaisance qui est l'apanage des futurs grands. Oyez l'histoire, messieurs dames, de Gueïda Fofana : « Toulalan parti, raconte Garde, ma priorité était l'Auxerrois Ndinga, mais l'affaire n'a pas pu se réaliser. J'ai eu l'opportunité de prendre Gueïda, que je connaissais un peu via l'équipe de France de la génération 91, celle des Reale, Kolodziejczak, Lacazette, etc. Le HAC voulait le faire partir et on l'a récupéré le dernier jour du mercato. Très vite, il a été surpris. Il éprouvait des difficultés lors des entraînements, des jeux. J'ai vite discuté avec lui pour lui demander comment il voyait les choses. Il m'a avoué qu'il y avait plus d'intensité dans les exercices, que ça n'avait rien à voir avec ce qu'il avait connu, qu'il n'était pas habitué à cette exigence. Gueïda est un garçon très mature qui sait quand il a été bon ou pas. Il a été capable de me dire très vite "je suis en difficulté". J'ai trouvé ça encourageant, même si la vitesse à laquelle il a progressé depuis me surprend. Franchement. Le niveau qui est le sien aujourd'hui, je ne pensais pas qu'il l'atteindrait cette saison. »

> UMTITI A EU L'INTELLIGENCE DE COMPRENDRE QU'IL AVAIT UNE CHANCE À SAISIR

« L'IMPATIENCE DES JEUNES ME GONFLE AUTANT QUE LA SUFFISANCE DES VIEUX. » Mais l'ancien Havrais a serré les dents, cravaché, montré de quoi il était capable. « Lui voulait aller très haut. Je savais que si son potentiel était de dix, il l'exploiterait à dix. Certains en ont un à cinquante, mais l'exploitent à deux ou trois. Pour différentes raisons. Alors que lui, il restait toujours après les entraînements, ce qui veut dire beaucoup. » On conclura cette descente en apnée au cœur de la jeunesse lyonnaise par cette maxime « rémi-gardoise » : « L'impatience des jeunes me gonfle autant que la suffisance des vieux. » ■ **J.-M. LA.**

AGASSA COURONN

SI LES PROMUS RÉMOIS qui viennent de battre le PSG n'ont pas souvent fréquenté la zone rouge cette saison, ils le doivent en partie au

« Kossi-si, Kossa-sa, quand il faut y aller, il y a Kossi Agassa. » Au stade Auguste-Delaune, le gardien de but rémois est devenu l'icône de tout un public. Il ne se passe pas un match cette saison sans que ce chant ne résonne dans les tribunes Jonquet, Batteux, Germain et Méano. « Je sais qu'ils ont des chansons sur moi, dit le joueur togolais. Cela fait toujours plaisir d'avoir des supporters derrière soi. »

Pourtant, Kossi Agassa est un personnage discret. Qui ne parle pas pour ne rien dire. N'empêche qu'il occupe aujourd'hui la première place du classement des Étoiles *FF* dans la catégorie des gardiens. Devant Landreau, Thuram, Vercoutre et même Sirigu !

Un nombre résume sa saison : 31. Seizième de Ligue 1, le Stade de Reims n'a encaissé que 31 buts en 27 matches (soit 1,14 par rencontre). Le promu possède donc la sixième défense du Championnat (Marseille, Nice ou Montpellier en sont à 32). Jamais, depuis que la Ligue 1 est repassée à vingt équipes, un club classé seizième n'avait encaissé aussi peu de buts à pareille époque. Évidemment, Kossi Agassa n'y est pas pour rien. Si l'équipe d'Hubert Fournier parvient à se maintenir, elle le devra notamment à l'international togolais qui semble atteindre, à trente-quatre ans, le sommet de sa carrière : « Je pense que c'est ma meilleure saison. C'est la première année où je m'exprime vraiment en Ligue 1. L'an dernier, en Ligue 2, j'avais fait presque tous les matches. À Reims, le coach ainsi que les dirigeants me font confiance et c'est grâce à ça que je montre de quoi je suis capable. Quand tu as la confiance, tu peux faire ce que tu veux. »

AVEC 6,09 DE MOYENNE IL DOMINE LE CLASSEMENT DES ÉTOILES DE *FF*

« J'AIMERAIS ALLER EN ATTAQUE POUR LES POUSSER. »

Si Reims n'avait plus fréquenté l'élite depuis la fin des années 70, Kossi Agassa, en revanche, a déjà évolué en L1. Avec le FC Metz, entre 2003 et 2006, mais à l'époque c'est Ludovic Butelle, puis Grégory Wimbée qui ont les faveurs d'un coach nommé Jean Fernandez. Voyant qu'il n'aura pas sa chance, le Togolais met le cap sur l'Espagne et signe à Hercules Alicante (D2). « J'ai joué au début, mais ensuite il y a eu trois changements d'entraîneur. Le fait que je ne parle pas correctement espagnol n'a pas aidé. Donc, je suis parti. » En 2007, Kossi Agassa arrive pour la première fois à Reims, alors en Ligue 2. Il est loin de s'imaginer qu'il va regoûter à la Ligue 1 avec le club champenois. Après un prêt à Istres, lorsque Reims est relégué en National, il revient en 2010, mais ce n'est que l'an dernier qu'il devient véritablement numéro 1. Un statut qui le transcende. En 2011-12, le Stade de Reims encaisse moins d'un but par match (37 en 38 journées). Agassa est nommé parmi les quatre meilleurs gardiens de Ligue 2 lors des trophées UNFP. Une distinction qui reviendra finalement au Bastiais Magno Novaes. Mais le gardien rémois est trop expérimenté pour accepter que les lumières ne soient braquées que sur lui : « Avec la défense centrale *(Weber et Tacalfred)*, ça fait deux ans qu'on joue ensemble. On dialogue bien entre nous et une

BIO EXPRESS

34 ans. Né le : 2 juillet 1978, à Lomé (Togo). 1,90 m ; 86 kg. Gardien. International togolais (48 sélections A). PARCOURS : Étoile Filante Lomé (1997-2001), Africa Sports (2001-février 2002), Metz (février 2002-2006), Hercules (2006-janvier 2008), Reims (janvier 2008-2009), Istres (2009-10), Reims (depuis juillet 2010). PALMARÈS : néant.

Kossi Agassa est l'un des capitaines de route d'une équipe dont la moyenne d'âge avoisine les vingt-cinq ans.

JEAN-LOUIS FEL

É À REIMS

gardien togolais qui atteint à trente-quatre ans l'apogée de sa carrière.

certaine solidité s'est installée. Mais si on prend un but et qu'on n'arrive pas à marquer, c'est compliqué…» Il est bien là, le problème des Rouge et Blanc: l'attaque affiche le pire total de Ligue 1 avec 23 buts (0,85 par match). «Des fois, j'aimerais aller en attaque pour les pousser. C'est comme quand tu prends un but, ça t'énerve. À l'entraînement, avec les attaquants, on se chambre. Je me dis que comme ça, le week-end, ils auront la rage pour marquer.»

Même s'il répugne à se mettre en avant, Kossi Agassa a un véritable rôle dans ce groupe rémois assez jeune, dont la moyenne d'âge avoisine les vingt-cinq ans. Avec Tacalfred, Signorino et Liébus, il fait partie des trentenaires dont la parole est importante. «Tacalfred est capitaine, mais il est aussi discret, souligne le gardien. Dans le groupe, une personne comme Johan *(Liébus)* est davantage un leader de vestiaire, il parle beaucoup aux joueurs. Peut-être manque-t-il un joueur de champ titulaire qui aurait la carrure d'un leader. Ça pourrait faire la différence.»

PAS QUESTION DE PARLER DE RETRAITE. Pour cette saison de retrouvailles avec la L1, Agassa sait que son équipe a besoin de lui. Ce fut le cas notamment pendant l'interminable période noire qu'a traversée le club : 16 matches sans victoire, toutes compétitions confondues ! Une traversée du désert qui a fait passer Reims de la cinquième place, en octobre, à la dix-huitième, début février. «Dans le groupe, beaucoup de jeunes découvraient la Ligue 1. Certains se sont enflammés. Mais tout le monde s'est rendu compte que l'objectif premier était le maintien.»

Quand il le fallait, Agassa a su prendre la parole: «On ne m'a pas poussé, mais des fois, quand on est le plus âgé et qu'on voit quelque chose qui ne va pas, il faut le dire.»

La fameuse affaire de la partie de poker, au cours de laquelle plusieurs joueurs ont parié la tête de leur entraîneur avant un match crucial à Nancy (victoire 2-1, 24e j., le 9 février), n'a pas été appréciée par le Togolais qui était alors à la Coupe d'Afrique des nations, en Afrique du Sud: «Je suis rentré le jour de ce match à Nancy. Ce n'est pas normal que l'affaire soit sortie dans les journaux! Cela veut dire qu'il y a eu une fuite quelque part. J'étais déçu car c'est dans de tels moments qu'il faut être soudés. Un groupe ne peut pas vivre comme ça. Il doit y avoir une cohésion entre nous, sinon on ne peut plus parler sereinement.» Le gardien sait de quoi il parle, lui qui a participé avec Metz aux luttes contre la relégation: «Quand tout va bien, on peut dire ce qu'on veut. Mais quand ça ne va pas, il faut faire attention. C'est ça, la force d'une équipe qui arrache son maintien.»

Malgré ces quelques remous, Kossi Agassa se sent bien à Reims où il lui reste encore un an de contrat. De là à vouloir prolonger en Champagne-Ardenne? «Vous savez, dans le football, ça va vite. En fin de saison, on ne sait pas ce qui peut arriver. Le maintien sera peut-être la clé pour l'ouverture d'une négociation… Pour le moment, assure-t-il, je ne pense pas à mon départ. Je suis bien ici. Si une belle offre arrive, on discutera, mais aujourd'hui je ne me plains pas.»

En revanche, pas question de parler de retraite: «Si j'atteins les quarante ans comme Brad Friedel et Edwin van der Sar, ça sera pas mal *(rire)*. Mais aujourd'hui j'aimerais gagner quelque chose. J'ai fait des montées, des descentes, mais je n'ai rien gagné.» Sauf la reconnaissance du public rémois: «Kossi-si Kossa-sa, quand il faut y aller, il y a Kossi Agassa.» ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN, À REIMS**

LE ROI DU BLUFF

STADE AUGUSTE-DELAUNE. 35e minute de Reims-PSG, le 2 mars. Après un corner, côté parisien, puis un contre express, l'Argentin Lavezzi arrive seul face à Kossi Agassa. Le portier rémois sait qu'il a face à lui un redoutable attaquant. Mais le Togolais ne se livre pas. À l'entrée de sa surface, il reste sur ses appuis, immobile. Sans doute perturbé par cette attitude inhabituelle, Lavezzi veut trop croiser sa frappe et tire à côté. Reims s'impose 1-0 grâce à un but du Polonais Krychowiak. Agassa a remporté son pari: «Ce n'est pas un geste que j'ai inventé. Quand l'attaquant se présente et que tu ne te jettes pas, il est perturbé. C'est ce que j'ai essayé de faire. Ça a plutôt bien marché *(rire).*» Kossi Agassa utilise souvent cette technique à l'entraînement: «Mes coéquipiers me demandent ce que je fais à rester comme ça. Ils me disent que je suis un peu fou. Mais, en match, c'est la première fois que ça marche. En plus, c'est contre Paris!» La saison dernière, le Togolais avait utilisé un autre artifice pour déstabiliser l'adversaire. C'était en L2, lors du toujours chaud derby Reims-Sedan (défaite des Rémois 2-1). Sur un penalty en faveur des Sedanais, alors que Mamadou Diallo se présentait face à lui, Agassa lui avait indiqué du bras le côté gauche où il allait plonger. Persuadé d'une feinte, Diallo avait tiré de ce côté-là, mais Agassa avait détourné la balle. «Parfois, il faut intimider un peu l'attaquant. S'il tombe dans le piège, tu gagnes. C'est un peu notre passement de jambes à nous.» ■ T. C.

Un Épervier en pleine réflexion

QUEL AVENIR pour Kossi Agassa au sein de la sélection togolaise? Le gardien marque un long silence. «À la CAN, dit-il enfin, je ne sais pas si c'était la dernière fois que je jouais pour mon pays… C'est une réflexion que j'ai actuellement. Vu mon âge, l'heure est peut-être venue de laisser la place aux jeunes. Il y a des moments où il faut savoir dire stop. Mais pour l'instant, je ne sais pas…» Il hésite donc, même s'il reste très heureux de la campagne de janvier-février en Afrique du Sud, qui a permis aux Éperviers d'accéder pour la première fois aux quarts de finale (élimination par le Burkina Faso, 1-0 a.p.). Mais Agassa se dit las de toutes les affaires extrasportives que connaît son pays: «À chaque fois qu'on parle du Togo hors des matches, c'est pour évoquer des problèmes.» À trente-quatre ans, après 48 sélections, a-t-il vraiment envie de mettre un terme à l'aventure? «Ce qui est certain, c'est que personne ne prendra cette décision à ma place.» ■ T. C.

1

C'est sa moyenne de buts encaissés par match, cette saison, après avoir disputé vingt-deux rencontres de L1. Elle le classe au sixième rang des portiers les plus efficaces du Championnat.

TOUJOURS RIEN DE 9 À T

BEN YEDDER EST MUET depuis plus de trois mois et Ben Basat encore en phase d' marquent le pas. Un mal récurrent depuis le départ de Gignac en 2010.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

EN DÉBUT DE SAISON, c'est vrai, on a cru que la malédiction qui frappait les attaquants toulousains depuis le transfert à l'OM d'André-Pierre Gignac avait vécu. Voilà qu'un petit bonhomme de vingt-deux piges, Wissam Ben Yedder, claquait des buts avec une constance implacable et une assurance de vieux routier des surfaces. Avec six buts en huit journées, l'ex-cador du futsal avançait presque au même rythme que Zlatan Ibrahimovic. Et puis le 13 octobre dernier, un soir de cafard au Havre (oui, il arrive que le cafard vous gagne au Havre), en plein rassemblement de la sélection Espoirs, Ben Yedder s'est subitement laissé entraîner, avec quatre de ses partenaires (M'Vila, Mavinga, Niang et Griezmann), dans une folle virée en taxi vers une boîte de nuit de la capitale. Chopé par la patrouille, vilipendé par l'opinion publique, le « p'tit gars » d'Alfortville a forcément accusé le coup. Derrière, il a encore planté trois buts, dont un dernier doublé face à l'OL (3-0, 14e journée), le 25 novembre, et puis plus rien. Auteur de neuf buts en quatorze journées, il n'en a plus inscrit un seul lors des treize suivantes. « C'est devenu plus compliqué pour lui, reconnaît Alain Casanova. Wissam a dû assumer plus de responsabilités et répondre à plus d'attentes. Or il n'était pas encore préparé à connaître une longue période de disette, comme cela arrive à tous les buteurs. » L'entraîneur toulousain a aussi expliqué que les qualités de Ben Yedder s'exprimaient mieux « sur des surfaces sèches ». Soit.

22

La meilleure place au classement des buteurs d'un Toulousain depuis le titre décroché par Gignac avec ses 24 réalisations en 2008-09. Elle revient à... Gignac la saison suivante avec 8 buts.

CASANOVA: « ON PEUT TRÈS VITE AVOIR UN AVANT-CENTRE À DOUZE BUTS. » Le TFC joue donc quasiment sans avant-centre depuis plus de trois mois et le durcissement de l'hiver. Lui qui avait inscrit vingt-trois buts lors de ses quatorze premiers matches n'en a ajouté que neuf lors des treize derniers. Les chiffres sont là. Attestant que Toulouse n'en a donc pas encore terminé avec ses vieux démons. On l'a dit, depuis les 24 buts de Gignac (2008-09), le poste de numéro 9 au TFC semble maudit. Jugez plutôt:

Wissam Ben Yedder, ici pris en tenaille par les Montpelliérains Yanga-Mbiwa, Congré et Marveaux, n'a plus marqué depuis le 25 novembre dernier, lors de la 14e journée, et un doublé contre l'OL (3-0).

TOULOUSE

intégration. Au TFC, les attaquants

Colin Kazim-Richards ? Deux buts en 2009-10. Federico Santander ? Cinq buts en 2010-11. Yannis Tafer ? Zéro but en 2010-11. Umut Bulut ? Cinq buts en 2011-12. Emmanuel Rivière ? Cinq buts en 2011-12, un seul cette saison avant son transfert à Monaco. Conclusion ? Aucun avant-centre du TFC, à l'exception de Ben Yedder, n'a réussi à inscrire plus de cinq buts en L1 au cours des trois dernières saisons. Le club a pourtant tout essayé : les grands balèzes (Kazim-Richards, Santander), les renards de surface (Tafer, Bulut), le dévoreur d'espace (Rivière)… Pour un même piètre résultat. D'où cette question, inévitable : les recruteurs toulousains ne se sont-ils pas complètement gourés dans leurs choix récents en misant sur un paquet de tocards, ce que ne dément pas complètement l'encadré ci-contre ? « Ces joueurs-là ne sont restés qu'une saison, c'est difficile d'en tirer des conclusions, rétorque Casanova. Même s'il ne s'est pas imposé chez nous, Manu *(NDLR : Rivière)* est capable de marquer quinze buts en une saison. Comme Wissam *(Ben Yedder)* ou Eden *(Ben Basat)*, qui en sont aujourd'hui à neuf et dix. Je reste persuadé qu'on peut très vite avoir un avant-centre à douze buts tous les ans. Et ça serait déjà très bien ! Vous savez, Johan Elmander a fait deux saisons ici à onze buts *(2006-07 et 2007-08)*. Ce n'est pas énorme, mais il était pourtant considéré comme une star, parce qu'il pesait et participait aussi beaucoup au jeu, un peu comme Ben Yedder. »

UN DISPOSITIF ULTRA SAGE À L'IMAGE DE LA POLITIQUE DU CLUB. Autre question : le jeu prôné par l'entraîneur toulousain ne bride-t-il pas la force de frappe des finisseurs supposés ? Casanova, c'est entendu, ne passe pas pour le technicien le plus offensif et le plus spectaculaire de l'élite. Et tous ceux qui ont assisté aux deux dernières purges du TFC, à Valenciennes (26e journée, 0-0) et contre Évian-TG (27e journée, 0-0), ne risquent pas de changer d'avis. Bâti en 4-1-4-1, avec un milieu musclé, discipliné et positionné assez bas, le TFC de « Casa » colle parfaitement avec la politique ultra sage d'un club qui fonctionne à l'économie depuis des années et qui semble avoir exclu toute folie ou toute audace de sa politique sportive. S'il a fait progresser son équipe à l'intérieur du jeu, Casanova a toujours manifesté une certaine psychorigidité dans son approche de la question offensive, refusant jusqu'à aujourd'hui d'aligner un système à deux pointes au coup d'envoi.

« Le TFC n'a jamais réussi à trouver une alchimie entre deux attaquants depuis sa remontée en L1, en 2003, explique un proche observateur du club. Érick Mombaerts faisait jouer soit Moreira, soit Santos, mais jamais les deux. Avec Élie Baup, c'était soit Elmander, soit Gignac. Et avec "Casa", c'était soit Bulut, soit Rivière, et c'est désormais soit Ben Yedder, soit Ben Basat. À l'arrivée, le mec qui joue termine rincé à force de se démener tout seul en attaque, et celui qui ne joue pas finit dégoûté de rester sur le banc. »

SUR LES HUIT MATCHES RETOUR, LE TFC N'A MARQUÉ QUE SEPT BUTS

À QUAND UNE ASSOCIATION BEN YEDDER-BEN BASAT ? Le TFC a donc recruté Eden Ben Basat à la fin du dernier mercato. Pas vraiment le type de joueur à faire revenir les supporters au Stadium, ni même à pousser les gamins de la région à troquer leur maillot du Stade Toulousain, du PSG ou de l'OM contre celui du TFC, mais l'Israélien pétait quand même le feu du côté de Brest et son intégration à la pointe de l'attaque des Violets, dans un duo inédit qui libérerait Ben Yedder d'une partie du poids du marquage adverse, paraissait pertinente.

Ben Yedder-Ben Basat ? Ben rien. Les deux joueurs n'ont encore jamais été alignés ensemble au coup d'envoi. Le week-end dernier, contre Évian-TG, ils n'ont partagé sur le terrain que la dernière demi-heure. La fameuse frilosité « casanovesque » ? Le coach du « Tef » préfère invoquer la prudence. « Je n'ai pas trop envie de modifier mon dispositif alors qu'on traverse une période un peu compliquée *(le TFC n'a pris que quatre points sur ses six derniers matches)*, dit-il. Mais associer ces deux joueurs est quelque chose que j'envisage, évidemment. Je vois bien Wissam, qui est très disponible dans le jeu combiné, évoluer en neuf et demi, et Eden, qui est plus un attaquant de rupture avec de grandes capacités d'appels, jouer un peu plus haut. » Quand ? Probablement pas dans l'immédiat. Samedi soir, le TFC ira à Brest. Ben Basat y retrouvera son jardin et quelques repères. En revanche, la météo annonce de la pluie. Et ça, ce n'est pas très bon pour Ben Yedder. ■

SOS fantômes

QUE SONT-ILS DEVENUS ? CES ATTAQUANTS ONT TOUS PASSÉ UNE SAISON AU TFC AU COURS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES. UNE DE TROP.

COLIN KAZIM-RICHARDS (26 ans, au TFC en 2009-10). Après son passage insipide au TFC, le balèze international turc, qui partage avec son sosie norvégien John Carew le goût pour la fiesta, a traîné ses crampons sans briller du côté de Galatasaray et de l'Olympiakos. Depuis le mois d'août dernier, il évolue aux Blackburn Rovers, actuellement douzièmes en Championship (L2 anglaise). Le 16 février dernier, c'est lui qui qualifie son équipe pour les quarts de finale de la FA Cup en marquant l'unique but contre Arsenal. Sinon, ses statistiques ne recensent que 5 buts en 26 apparitions sous le maillot des Rovers. Mais si le Turc était surnommé « Kazim-Kazim » pour sa propension à enchaîner les doublés, ça se saurait !

FEDERICO SANTANDER (21 ans, au TFC en 2010-11). L'avant-centre paraguayen a retrouvé son club formateur de Guarani après sa pauvre expérience toulousaine. En janvier 2012, il file en Argentine, direction le Racing Club (0 but en 15 matches), avant, six mois plus tard, d'intégrer l'effectif du Tigre de Buenos Aires. Santander y dispute 11 matches de Championnat en 22 journées jusqu'à aujourd'hui sans marquer une seule fois. Utilisé dans un rôle de point d'appui, il inscrit quand même le but qui permet à son équipe de se qualifier pour les demi-finales de la dernière Coupe sud-américaine (équivalent de l'Europa Ligue), face à Cero Porteno (Paraguay).

YANNIS TAFER (22 ans, au TFC en 2010-11). Victime d'une fracture au pied droit après son retour de prêt du TFC, Tafer a passé une grande partie de la saison dernière à l'infirmerie de l'OL. Depuis juillet 2012, il joue à Lausanne-Sports, l'actuel huitième (sur 10 équipes) du Championnat suisse coaché par Laurent Roussey. Notamment en concurrence avec Moussilou et Guié Guié, l'ex-Gone n'a disputé que 474 minutes en 22 journées de Championnat et n'a inscrit qu'un seul but. C'est déjà un de plus qu'à Toulouse.

UMUT BULUT (29 ans, au TFC en 2011-12). L'international turc a été prêté à Galatasaray, l'été dernier. Il y gagne d'entrée la Supercoupe de Turquie contre Fenerbahçe (3-2) en marquant deux fois. Derrière, il joue la phase de poules de la Ligue des champions (3 titularisations en 6 matches) et termine la première partie du Championnat à la première place du classement des buteurs (11 buts). C'est moins bien depuis la trêve. Poussé sur le banc par les arrivées de Sneijder et Drogba, Bulut n'a plus inscrit qu'un seul but en Championnat et n'a joué que les sept dernières minutes du match aller de C1 contre Schalke (1-1).

EMMANUEL RIVIÈRE (23 ans, au TFC de juillet 2011 à janvier 2013). L'ex-Toulousain joue à Monaco depuis la fin du dernier mercato hivernal. Il n'y a pas raté ses débuts. Dès son premier match, contre Arles-Avignon, il entre en jeu à la 67e minute, ouvre le score deux minutes plus tard et offre la balle du 2-0 à Ocampos dans le temps additionnel. Depuis, il n'a pourtant été titulaire qu'une seule fois. C'était face au GFC Ajaccio (1-0), le week-end dernier. Malgré ses antécédents en L1, Rivière n'apparaît donc qu'en troisième position dans la hiérarchie des attaquants monégasques derrière Ibrahima Touré et Valère Germain. ■ L. C.

ALEX MARTIN

PARFUMS D'ASIE

LE CHAMPIONNAT DE L2 accueille cette saison trois jeunes joueurs venus d'extrême-orient. Une première.

TEXTE OLIVIER BOSSARD

Les Japonais ont tenté de s'installer à Grenoble au début du siècle. Sans succès. Le club a tout perdu et croupit en CFA. Le Mans a signé un accord avec la Fédération chinoise de football en 2001. Un flop également. Matsui (Japon) au Mans, Suzuki (Japon) à Angers, Song (Corée du Sud) à Tours ont tenté leur chance en Ligue 2. Encore raté. Les bancs de touche ont souvent été cirés. Bref, l'Asie n'a jamais franchement réussi à se faire une place en L2. Mais la division n'a pas lâché l'affaire. Et trois joueurs du continent asiatique sont venus taper le ballon dans l'antichambre de l'élite cette saison. Un record.

Et forcément des idées derrière la tête. « Normalement, j'en n'ai rien à foutre de la nationalité du joueur, souffle le coach de Caen, Patrice Garande, qui dirige le Sud-Coréen Kim depuis cette saison. Après, si notre joueur s'impose et qu'on monte en L1, on sait que ses matches seront retransmis sur place. On ne peut pas négliger l'aspect économique… »

À condition de réussir. Le cas pour deux d'entre eux cette saison… ■

THOMAS BREGARDIS/OUEST FRANCE/PHOTO QR

JIAQI ZHANG

CHINOIS. **LE MANS.**

L'OPINIÂTRE

LA PREMIÈRE CHAÎNE CHINOISE a débarqué au Mans dans la semaine. Le but? Choper Jiaqi Zhang pour un duplex en prime time avec le plus grand journal télévisé du pays. « Il y a un gros impact médiatique autour de lui en ce moment, sourit l'entraîneur du club, Denis Zanko. Il faut quand même faire attention et ne pas trop l'exposer. » Trop tard. L'histoire a déjà fait le tour du pays, son exploit retentissant avec. Le 22 février dernier, le milieu du Mans marque, offre la victoire à son équipe à Niort (2-3) et devient surtout le premier Chinois à planter au niveau pro en France. L'empire du Milieu est déjà dingue de son joueur. « Ça fait un beau buzz, raconte encore l'entraîneur sarthois. Mais il le mérite. C'est un super gamin. » Quatre ans que le milieu chinois, ancien capitaine de l'équipe nationale des U19, habite la Sarthe. Le ballon est appris à Shenyang, capitale de la province du Liaoning, dans le nord-est du pays. L'envie de jouer se manifeste après le France-Brésil de 1998. « C'est un agent qui nous l'avait proposé, se souvient le coach de l'équipe réserve, Régis Beunardeau. Je dois avouer que j'étais très sceptique pour le faire venir… » Trop jeune. Aucune connaissance du foot européen. Et pas un mot de français dans le vocabulaire. « Mais il est venu faire un essai, et j'ai tout de suite été emballé. Il fallait être aveugle pour ne pas voir ses qualités. On a décidé de le prendre. » Et Zhang a débarqué. Seul, malgré l'âge. « Il habitait au centre de formation, poursuit Beunardeau. Il a eu quelques petits coups de blues, c'est normal. Il se sentait un peu seul. Mais il ne se plaignait jamais. Il a eu une capacité d'adaptation phénoménale. On n'a jamais eu à se plaindre de lui. » Sauf à ses retours de Chine. Souvent pénibles. Le mal du pays qui frappe. Beunardeau encore: « Il revenait toujours blessé. Chaque fois qu'il partait, on perdait du temps à son retour. Il fallait qu'il se réadapte. On devait tout reprendre. Mais il a fini par s'accrocher. » Et emménager dans son propre appart dans le centre du Mans. La décision fait du bien à la tête. L'entraîneur de la réserve finit même par lui filer le brassard. « Je voulais qu'il se force à parler à ses coéquipiers, aux arbitres. Et puis, ça lui allait bien. C'est un beau joueur. » Puissant, carré (1,92 m, 83 kg). « Je savais qu'il aurait les aptitudes pour réussir à ce niveau, explique Denis Zanko. Il fallait juste attendre le bon moment pour le lancer. On ne voulait pas le griller. Maintenant, il a sa place avec nous. »

La suite? Son contrat se termine en 2014. Le Shanghai Shenhua était prêt à claquer 1,5 M€ pour lui l'été dernier. Mais Zhang n'a pas bougé. « Il a répété qu'il voulait continuer, conclut Zanko. Nous, on aimerait, bien sûr, le garder. » Et continuer le buzz… ■

> Il a eu une capacité d'adaptation phénoménale.
> **Régis Beunardeau, entraîneur de la réserve**

BIO EXPRESS

21 ans. Né le: 3 septembre 1991, à Liaoning (Chine). 1,92 m; 80 kg. Milieu. PARCOURS: Le Mans (depuis juillet 2008).

STÉPHANE GUEFFROY/OUEST FRANCE/PHOTO PQR

KIM KYUNG-JUNG

SUD-CORÉEN. **CAEN.**

L'ASSIDU

Si je lui demande de venir à 6 heures du matin, il viendra.
Patrice Garande

LE DVD EST ARRIVÉ sur le bureau du directeur sportif Alain Caveglia courant décembre. Lieu d'envoi ? Tallinn, en Estonie. Dessus ? Un Sud-Coréen, jamais utilisé en équipe une. Les images sont crades, le plan sent l'arnaque. Mais le coach caennais, Patrice Garande, ne décolle pas les yeux de l'écran. « Je l'ai tout de suite trouvé très intéressant. » Malgré le CV. Des débuts au Gwangju FC, en Corée du Sud, un passage par l'université de Séoul, des matches avec la réserve de l'Olympic Tallinn et un passage de six mois en réserve à Bordeaux l'hiver dernier. Rien de plus. Mais pas de quoi effrayer le coach normand. « On a appelé Francis Gillot et Patrick Battiston, l'entraîneur de la réserve des Girondins, pour avoir des renseignements. Patrick m'a dit qu'il n'avait rien à foutre avec la réserve. Je lui ai fait confiance. » Le discours est le même avec Gillot. « Il ne pouvait pas le garder, parce qu'ils étaient déjà pleins au niveau des joueurs extracommunautaires. » Les quelques sélections nationales chez les jeunes finissent par le rassurer définitivement. En 2011, en Colombie, il s'incline contre les Bleus à Bogota avec les U20. « Et puis il rentrait largement dans nos possibilités au niveau du salaire. Alors, on a dit banco. » Et Kim Kyung-jung a débarqué en Normandie. Sa priorité. « Son agent nous avait dit qu'il avait plein d'autres possibilités, mais qu'il ne voulait aller nulle part ailleurs qu'en France. » Même si la langue n'est pas du tout maîtrisée. « On a pris un interprète, raconte encore Garande. Je voulais qu'il comprenne vite les principes de jeu. » Pendant trois semaines, son premier entraîneur sud-coréen est aussi là pour lui filer un coup de main. « Il a tout de suite montré beaucoup d'envie. Il était extrêmement généreux. » Parfois même trop. « Il faisait toujours des passes. Même quand il arrivait devant le but. J'ai dû lui expliquer qu'il avait le droit de tirer. Il a vite assimilé. » Comme le reste. Les tactiques de jeu sont apprises avec assiduité. « Si je pouvais en avoir cinquante comme lui, ce serait parfait. Il écoute tout, ne dit jamais rien. Je suis sûr que si demain je lui demande de venir à 6 heures du matin, il viendra. Il s'est très vite intégré au groupe. » Grâce aux partenaires qui font l'effort d'aller vers lui. « Je demande aux autres de ne pas le laisser tout seul. » Même si des amitiés sont déjà liées sur place. À son arrivée, Caen poste des annonces sur le Net pour lui trouver des compatriotes basés en Normandie. « On a eu plein de réponses, sourit le coach. Des gens se sont proposés pour rendre des services. » Quelques étudiants sud-coréens, venus à Caen pour apprendre le français, notamment. « Il y en a un qui lui sert d'interprète quand il doit effectuer ses démarches. » Même si les cours de français sont suivis à la lettre. « Je sais qu'il est très assidu là aussi. On est vraiment contents. C'est une belle recrue. Sur et en dehors du terrain. » ■

BIO EXPRESS

21 ans. Né le : 16 avril 1991, à Gwangju (Corée du Sud). 1,78 m ; 67 kg. Attaquant. PARCOURS : Olimpic Tallinn (EST, janvier 2012), Bordeaux (février-juin 2012), Olimpic Tallinn (2012-janvier 2013), Caen (depuis janvier 2013).

LEE YONG-JAE

SUD-CORÉEN. **NANTES.**

L'INTROVERTI

Il est souvent seul, ne parle pas très bien français... C'est compliqué.
Michel Der Zakarian

ISSA CISSOKHO est arrivé le premier. Les coéquipiers ont suivi, juste derrière, pour le choper. Lee Yong-jae s'est laissé faire et a poussé un cri strident – « en mode Bruce Lee », d'après Cissokho – pour gueuler sa joie. Samedi 24 novembre 2012, 15e journée de L2. Nantes s'impose sur la pelouse d'Auxerre (0-2) et reprend la première place du classement, grâce à un but de son attaquant sud-coréen. « Ça lui a fait un peu de bien, souffle son entraîneur, Michel Der Zakarian. Il avait besoin de ça. Il a pas mal de difficultés depuis quelque temps. » Deux ans que le joueur n'avait pas trouvé le chemin des filets. Le dernier but remontait au 12 novembre 2010 sur la pelouse d'Angers. L'époque des promesses. Quelques mois avant, il amène les U19 en demi-finales de la Coupe Gambardella en plantant pion sur pion avant d'être privé de compétition pour un défaut de licence. Le coach de l'époque, Gernot Rohr, s'extasiait même devant ses tests de vitesse qu'il qualifiait de « spectaculaires ». Mais le Sud-Coréen, surnommé « Kotminam » *(NDLR : beau garçon en sud-coréen)* dans son pays, ne confirme jamais chez les grands. Encore moins cette saison. « Il a du mal à se confier, souffle encore Michel Der Zakarian. Il est souvent seul, sa famille et sa copine habitent encore là-bas, il est introverti et ne parle pas très bien français. C'est compliqué... » Quatre ans pourtant que l'attaquant squatte les murs du FC Nantes. Christophe Thouvenel, son agent en France, l'avait proposé aux dirigeants nantais après un séjour raté à Watford, en Angleterre (aucun match disputé), et un essai loupé avec Willem, aux Pays-Bas. Mais les promesses ne sont jamais confirmées. Lee ne sort « presque jamais » de chez lui, aucun interprète n'est là pour filer un coup de main, et il s'exprime très peu. Les sorties avec les partenaires n'y changent rien. « Il est déjà venu prendre un verre chez moi avec d'autres, avait expliqué son coéquipier Yohann Eudeline dans la presse locale. Mais ce n'est pas pour cela qu'on l'a plus entendu. Il aime être dans sa bulle. » Difficile dans ces conditions de passer un cran et de s'imposer chez les grands. « C'est un gentil garçon, mais il doit avoir plus de caractère... Il a du mal à exister dans le vestiaire, c'est dommage », souffle Der Zakarian. Lee sera en fin de contrat en juin prochain... Peut-être la fin de l'aventure. « On n'en est pas là », conclut le coach nantais. ■

BIO EXPRESS

21 ans. Né le : 8 juin 1991, à Séoul (Corée du Sud). 1,83 m ; 74 kg. Attaquant. PARCOURS : Nantes (depuis septembre 2009).

LAURENT A RIGUEVROLLES

BRÉTIGNY RETOUR VERS LE FUTUR

APRÈS VINGT MOIS D'ABSENCE, l'attaquante de vingt-huit ans, passée l'été dernier de Lyon à Francfort, retrouve les Bleues.

GUILLAUME CHASSAING
(avec Vincent Villa)
gchassaing@francefootball.fr

UNE JOIE INTENSE arrive parfois d'un simple coup de fil. Samedi dernier, le sélectionneur de l'équipe de France féminines, Bruno Bini, appelle Sandrine Brétigny. Pour prendre des nouvelles et lui faire part du forfait de la Lyonnaise Laëtitia Tonazzi pour la double confrontation amicale face au Brésil. Et surtout pour lui annoncer que l'heure de son retour chez les Bleues a sonné. Un an, sept mois et vingt jours après sa dernière sélection, le 9 juillet 2011 en quarts de finale de la Coupe du monde face à l'Angleterre (qualification des Bleues: 1-1 a.p. 4 t.a.b. à 3). « C'est un vrai bonheur de revenir, de retrouver ce groupe, de reporter ce maillot, savoure Sandrine Brétigny. Une fierté et une récompense aussi. Cela prouve que le travail accompli et les sacrifices effectués ont payé. »

DANS L'HISTOIRE DE L'OL. Pour l'attaquante, aujourd'hui âgée de vingt-huit ans, le post-Mondial n'a pas été rose. Une entorse à un genou au cours de l'été 2011 la met sur le flanc pendant trois mois et demi. « J'ai eu du mal à revenir, explique-t-elle. Et puis à Lyon avec la concurrence qu'il y avait, c'était encore plus difficile. » Sans compter que le système mis en place par Patrice Lair n'était pas fait pour « Brétigoal ». « On est passés en 4-2-3-1 avec une avant-centre toujours à la recherche de la profondeur. Et ce n'est pas la qualité première de Sandrine, confie l'entraîneur du club rhodanien. "Bret" est une vraie joueuse de surface, adroite des deux pieds, de la tête, très efficace devant le but. » « Elle n'a pas besoin de beaucoup d'occasions pour la mettre au fond, complète la capitaine de l'OL, son ex-coéquipière Sonia Bompastor. Elle sent les coups, un peu comme Trezeguet ou Inzaghi. » Malgré tout, le temps passant, Sandrine Brétigny joue beaucoup moins avec l'OL, évolue souvent avec la réserve. « C'est le foot, cela va vite dans un sens comme dans un autre, lâche-t-elle, un brin

C'est une fierté, une récompense de retrouver le groupe. Le travail et les sacrifices ont payé

« Maintenant, il faut rester en équipe de France, j'ai très envie de disputer l'Euro. »

JEAN-LOUIS FEL

À force de travail et de volonté.

fataliste. Le coach a fait ses choix. Et même si j'ai eu un peu de mal à les digérer, je les ai respectés. Et à aucun moment je n'ai lâché, j'ai continué à travailler. » « Son état d'esprit a été irréprochable, confirme Patrice Lair. Et j'ai énormément de respect pour tout ce qu'elle a fait à l'OL. » Et pour cause. Arrivée en 2000, quand l'OL s'appelait encore le FC Lyon, Sandrine Brétigny n'aura eu cesse d'aligner les buts, « 213 pour 234 matches en douze saisons », et de remplir son armoire aux trophées, pleine à craquer. « Elle a marqué l'histoire du club, estime Sonia Bompastor. Quand elle est partie, ç'a fait bizarre. »

UNE NOUVELLE VIE À FRANCFORT. Après trois semaines de vacances et… de réflexion, la désormais ex-Lyonnaise, suivie de près par le Paris-SG, s'engage en juillet 2012 pour deux ans avec le FFC Francfort, triple vainqueur de la Ligue des champions et septuple champion d'Allemagne. « Ce choix a surpris certains, avance la numéro 27 du club du Main. Mais, depuis que j'évolue au haut niveau, l'étranger m'a toujours attirée. Je savais que je tenterais un jour l'aventure. » Passée au Washington Freedom (2009-10), Sonia Bompastor confirme : « Elle m'a posé beaucoup de questions sur mon expérience aux États-Unis et elle a toujours été proche des joueuses étrangères de l'OL. On sentait qu'elle en avait envie. »

Le dépaysement est (presque) total. « Comme à Lyon, je côtoie des joueuses extraordinaires. L'effectif de Francfort compte sept internationales allemandes, deux championnes du monde japonaises et une internationale suédoise, énumère Sandrine Brétigny. Pour le reste, c'est une nouvelle vie. Je suis partie seule, sans connaître la langue, dans un Championnat très physique et avec une autre mentalité. » La fille du Creusot se retrousse alors les manches.

« Les Allemandes sont un peu comme des machines, souligne-t-elle. On a parfois sept séances d'entraînement par semaine, qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou qu'il neige. Et avec mes cours d'allemand le soir *(trois heures, trois fois par semaine)*, mes journées sont bien remplies. » Mais l'adaptation est rapide. « J'ai tout de suite trouvé mes marques, poursuit-elle. Au cours des six matches amicaux, j'ai inscrit dix buts. » Elle maintient le rythme en Bundesliga : cinq buts et deux passes décisives en dix apparitions (dont sept titularisations). Et retrouve un sentiment particulier, celui de la défaite. « Avec Lyon, j'étais invaincue depuis deux ans et demi. Alors quand on a perdu lors de la 2e journée *(à Essen, 1-3)*, ça m'a fait drôle, avoue-t-elle. J'ai surtout compris que le Championnat allemand était plus homogène et plus serré qu'en France, que tout le monde pouvait battre tout le monde, qu'il fallait continuer de bosser et que le titre, on allait devoir le chercher *(Francfort est troisième à un point du leader Wolfsburg)*. En huit mois là-bas, j'ai beaucoup mûri. » Et cette « nouvelle vie » a aussi permis à Sandrine Brétigny de retrouver les Bleues après avoir raté les JO 2012. « Maintenant, il faut y rester, car j'ai très envie de disputer l'Euro 2013. Je vais continuer de travailler pour aller en Suède. Je ne lâcherai pas. » Comme toujours. ■

BIO EXPRESS

28 ans. Née le : 2 juillet 1984, au Creusot (Saône-et-Loire). 1,63 m ; 54 kg. Attaquante. Parcours : FC Lyon, puis Olympique Lyonnais (2000-2012), FFC Francfort (ALL, depuis juillet 2012). Palmarès : Ligue des champions 2011 et 2012 ; Championnat de France 2007, 2008, 2009, 2010, 2011 et 2012 ; Challenge et Coupe de France 2003, 2004, 2008 et 2012. Meilleure buteuse de L1 en 2003 (26 buts) et 2007 (42 buts). 20 sélections A, 9 buts.

BIENVENUE AU CLUB

DEPUIS LA QUATRIÈME PLACE décrochée aux JO de Londres l'été dernier, Bruno Bini a gardé son ossature en y apportant quelques retouches. Outre Brétigny et Tonazzi, de retour lors de France-Allemagne (3-3, le 13 février), mais forfait pour la double confrontation amicale face au Brésil, elles sont trois à apparaître ou réapparaître. Le sélectionneur fait les présentations.

SABRINA DELANNOY

PARIS-SG, DÉFENSEUSE, 26 ANS, 2 SÉLECTIONS.

La battante

« Elle est passée par toutes les sélections de jeunes et universitaires avant de plafonner un peu. Mais elle a toujours fait partie d'un groupe élargi de vingt-cinq, trente joueuses. J'ai toujours eu un œil sur elle. Avec le PSG, elle est devenue pro l'été dernier, et le fait de s'entraîner beaucoup plus dans un groupe plus fort et de mieux récupérer lui a permis de franchir un palier. Elle est au cœur de la défense. »

JESSICA HOUARA

PARIS-SG, MILIEU DE TERRAIN, 25 ANS, 4 SÉLECTIONS.

La polyvalente

« Jessica avait été sélectionnée une fois lors d'un match amical au Maroc en 2008 *(NDLR : victoire des Bleues 6-0)*, avant que je ne la rappelle *(le 24 octobre dernier, aux Pays-Bas, 1-1)*. Elle aussi est passée par les sélections de jeunes et universitaires. C'est une joueuse polyvalente qui peut évoluer à droite ou à gauche, en défense, au milieu et même devant. Elle bénéficie, elle aussi, du nouveau statut du PSG. »

JULIE SOYER

JUVISY, DÉFENSEUSE, 27 ANS, 4 SÉLECTIONS.

L'irréprochable

« Julie faisait partie de mon groupe champion d'Europe 2003 en moins de 19 ans. Elle a connu ensuite des périodes plus difficiles avant de retrouver un très bon niveau. Elle évolue désormais à Juvisy et a trouvé un emploi au District de l'Essonne qui lui va bien *(agent de développement communication-partenariat)*. C'est une joueuse polyvalente également, dotée d'un état d'esprit exceptionnel. On l'a vu notamment aux JO où elle avait parfaitement assumé son rôle de réserviste. » ■ G. C.

Préparation haut de gamme pour l'Euro

HUIT MATCHES, HUIT VICTOIRES, trente-deux buts inscrits, deux encaissés. L'équipe de France féminines a survolé son groupe de qualification pour l'Euro 2013 face à Israël, l'Eire, Galles et l'Écosse. Depuis octobre et le début de leur préparation à la phase finale du Championnat d'Europe (du 10 au 28 juillet en Suède), les Bleues se frottent uniquement à des membres du top 15 mondial : l'Angleterre (2-2), les Pays-Bas (1-1), l'Allemagne à deux reprises (1-1, 3-3), le Brésil deux fois (mercredi à Nancy, 2-2, et samedi à Rouen) avant de défier le Canada, le 4 avril à Nice (trois autres matches sont à déterminer avant le départ pour la Suède).

« ACQUÉRIR DE L'EXPÉRIENCE ET DE L'ASSURANCE. » « Notre nouveau statut nous permet désormais d'être plus demandés pour des rencontres amicales, explique le sélectionneur Bruno Bini. Après les éliminatoires de l'Euro, nous avons cherché des adversaires de haut niveau pour acquérir de l'expérience et de l'assurance. Nous avons, par ailleurs, avec le président Noël Le Graët, souhaité alléger le calendrier en nous privant de quelques dates internationales pour protéger la santé des joueuses et pour permettre aux clubs engagés en Ligue des champions *(NDLR : Lyon et Juvisy)* de mieux préparer leurs matches. Un bienfait n'est jamais perdu ! » Surtout avant d'affronter une compétition internationale, où les Bleues seront opposées, lors du premier tour, à la Russie (le 12 juillet), l'Espagne (le 15 juillet) et l'Angleterre (le 18 juillet). ■ G. C.

LE TOU

PARTI DE FRANCE PAR LA PETITE ancien Français en MLS, est deven

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

SI VOUS VOULEZ SAVOIR À QUOI RESSEMBLE Chadds Ford, Pennsylvanie, 3 000 habitants, le plus sûr est d'aller chercher un DVD de *la Petite Maison dans la prairie* ou de revoir le film *Witness*. Les Amish ne sont pas loin. Situé à quarante minutes *(vers l'est)* du centre-ville de Philadelphie, à quelques kilomètres des frontières du Delaware et du New Jersey, Chadds Ford est l'endroit bucolique par excellence, en même temps que le lieu de résidence de Sébastien Le Toux.

C'est dans cette campagne d'un autre siècle que le Français a récemment acheté une maison avec sa compagne, native du lieu. C'est de là aussi que, chaque matin, il part à l'entraînement, vers 7 h 30. Sa journée classique ? Entraînement le matin, donc, puis après-midi consacré aux œuvres de bienfaisance du club, aux interviews ou au site Web du club. Au pire, une partie de golf sur l'un des superbes terrains alentour.

En fin d'après-midi, la plupart du temps, il file assister à un match d'une des quatre franchises de sports US de Philadelphie. « Souvent les Flyers, j'aime bien le hockey sur glace. »

Revenu au Philadelphia Union cet hiver, un an après l'avoir quitté *(pour Vancouver, puis New York)*, ce Breton de vingt-neuf ans né en Normandie vit « un rêve » depuis 2007, date de son arrivée sur le sol américain. Abandonné par Rennes, abonné au banc ou à l'équipe réserve à Lorient, il échange aujourd'hui son maillot avec Karim Benzema *(quand son équipe affronte le Real Madrid durant l'été)* ou se coltine Nemandja Vidic lors d'un All Star Game face à Manchester United *(2010)*. « En France, j'étais destiné au National, au mieux à la L2. Alors, ce qui m'arrive aujourd'hui... »

> J'étais destiné au National, au mieux à la Ligue 2. Alors, ce qui m'arrive aujourd'hui...

UN GROS POTENTIEL ATHLÉTIQUE. Ce qui lui arrive, c'est d'être devenu l'un des attaquants les plus performants de la Major League Soccer, le Championnat américain. Lui qui était voué à un poste de défenseur. « Sébastien, je l'ai connu à Rennes quand j'y étais », raconte Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient. « Il jouait dans la même équipe que Yoann *(NDLR : son fils)*,

Face à Kansas City, vainqueur 3-1, l'attaquant français de Philadelphie a inscrit le premier but de la saison 2013 de MLS.

PAUL FREDERIKSEN/USA TODAY SPORTS

X POUR LE TOUT

PORTE, Sébastien Le Toux, attaquant de Philadelphie et plus u une star aux États-Unis.

celle qui a gagné la Gambardella *(en 2003, avec les Jimmy Briand, Jacques Faty, Grégory Bourillon, Arnold Mvuemba et Landry Chauvin comme coach)*. À l'époque, il évoluait comme latéral ou milieu droit. Quand Rennes ne lui a pas proposé de contrat pro, je l'ai récupéré à Lorient, en Deuxième Division. Il a eu des difficultés à s'imposer comme titulaire, mais c'est lui qui nous a fait monter en marquant le but décisif à Brest dans les arrêts de jeu, sur un corner.»

Lorient ne le retiendra pas. «Il possédait un potentiel athlétique, et notamment une capacité d'aérobie que je n'ai jamais vue, se souvient pourtant Christian Gourcuff. Il était également généreux dans la prise d'espaces. Il bougeait les défenseurs quand il montait. Un joueur un peu dans le même registre que Christophe Jallet. Mais il avait des manques techniques. Je ne pense pas qu'en France il aurait atteint le sommet. Peut-être en transitant par le National, et encore. À vrai dire, je suis un peu surpris par sa réussite. Elle interpelle. Mais je trouve sa trajectoire intéressante. Son choix de carrière, aussi.»

> J'ai redécouvert les plaisirs du jeu que j'avais perdus en France

DÉFENSEUR, PUIS MILIEU, PUIS ATTAQUANT. «J'ai redécouvert les plaisirs du jeu que j'avais perdus en France, confie aujourd'hui Sébastien Le Toux, au volant de sa voiture qui fonce dans le petit matin. Mais rien n'a été facile. Ici, personne ne me connaissait. Encore moins qu'en France. En octobre 2006, alors que j'étais sans rien, un agent français m'a envoyé un texto pour me demander si ça m'intéressait d'aller faire un essai aux États-Unis avec une équipe d'autres Français. C'était la veille de la finale de la MLS, face à une formation de jeunes de Dallas. Il y avait là quelques entraîneurs ou observateurs américains. Quatre mois plus tard, l'entraîneur de Dallas m'a demandé de venir faire un essai. Ensuite, nouvelle tentative à Seattle, à l'époque en USL (L2).» Dans la ville de Boeing, c'est le décollage. «Quand je suis arrivé là-bas, j'ai demandé au président: "De quoi a besoin l'entraîneur?" Il m'a répondu: "D'un défenseur central!" J'ai dit: "Je suis défenseur central." C'est comme ça que j'ai commencé. Puis, au fur et à mesure, je suis monté sur le terrain: milieu de terrain défensif, puis devant. Lors du dernier match de préparation, l'entraîneur annonce l'équipe qui va jouer. Je n'étais pas dans les défenseurs, pas dans les milieux non plus. J'ai pensé: "Merde, je ne suis pas dans l'équipe!" Et là, il me dit: "Tu seras neuf et demi." J'ai joué, j'ai marqué *(dix buts la première année, meilleur buteur d'USL, quatorze la suivante)*.»

«JE NE SUIS PAS LEBRON JAMES...» En 2009, Seattle est promu en MLS. Mais c'est avec Philadelphie, lors d'une saison 2010 où il marquera quatorze buts et remportera le trophée du fair-play, que Le Toux change de braquet. «J'ai mis trois buts pour mon premier match *(victoire 3-2 contre DC United)*. Les supporters ont aimé ça, comme ils ont aimé mon style de jeu. Je cours énormément et je défends beaucoup pour un attaquant. Je passe aussi pas mal de temps avec eux après les matches, à signer des autographes. Quand je vois l'accueil que j'ai reçu pour mon retour, la semaine dernière contre Kansas City *(1-3, but de Le Toux)*... Alors, bien sûr, je ne suis ni LeBron James *(le basketteur du Miami Heat)* ou Payton Manning *(le quarterback des Denver Broncos)*. Mais je crois pouvoir dire que je suis populaire.»

De Saint-Aubin-du-Pavail, petit village à vingt kilomètres de Rennes, où il grandit à la vie et au football avant de rejoindre le Stade Rennais à douze ans, à Chadds Ford (Pennsylvanie), le chemin a été long et tortueux. Les points de départ et d'arrivée, pourtant, se ressemblent. Seule la balade est fantaisiste, avec des pinacles comme la Gambardella et ce All Star Game 2010 dont l'intéressé dit qu'il est «un point culminant dans une carrière, surtout aux États-Unis». Des revers aussi, et pas seulement en France. «J'ai fait un essai à Bolton, il y a deux ans. À West Ham et Crystal Palace, cet hiver aussi. Je ne suis resté que quelques jours. Je n'ai pas eu vraiment ma chance. De toute façon, c'est ici que je me sens le mieux.»

Ici, c'est bien sûr aux États-Unis. Ce pays qui l'a adopté (il a désormais sa carte de travail), et où son accent trahit toujours ses origines. «Je gagnais plus d'argent au chômage en France que quand j'ai signé mon premier contrat à Seattle. Mais ici, je joue et je vis.» Le Toux, c'était d'y croire! ■

Portland en version française

NICOLAS BATUM N'EST PLUS LE SEUL SPORTIF FRANÇAIS À PORTLAND. Le mois dernier, l'ailier des Trail Blazers (NBA) a vu débarquer dans la plus grande ville de l'Oregon, au nord-ouest des États-Unis, deux de ses compatriotes, Mikaël Silvestre et Frédéric Piquionne. Si l'avenir appartient au jeune basketteur de l'équipe de France (24 ans), les deux anciens sociétaires de Premier League, respectivement âgés de trente-cinq et trente-quatre ans, vont vivre sur la côte Ouest ce qui s'apparente à un coucher de soleil professionnel. Ce qui ne veut pas forcément dire crépuscule. Pour l'instant, on parlera davantage de rodage, ou de remise en condition pour des joueurs qui n'ont pas joué (ou peu) la saison dernière (aucun match pour Silvestre depuis juin 2011, huit pour Piquionne en 2011-12 à Doncaster). Dimanche, face aux New York Red Bulls (3-3), la responsabilité de l'ancien défenseur de Manchester United et Arsenal a d'ailleurs été engagée sur deux des trois buts encaissés. Quant à l'ex-attaquant de West Ham et Portsmouth, qui vient tout juste d'arriver, il n'était pas sur la feuille de match. «Je suis ici pour apporter mon expérience, mais aussi pour apprendre sur la MLS. Je dois m'adapter», avoue l'ancien international (40 sélections), qui a pas mal parlé avec Thierry Henry, son rival d'un soir. «Il aura un rôle important de conseiller et de professeur», confirme Caleb Porter, l'entraîneur des Timbers («les Bois» en français), l'une des plus récentes franchises de MLS (2011).

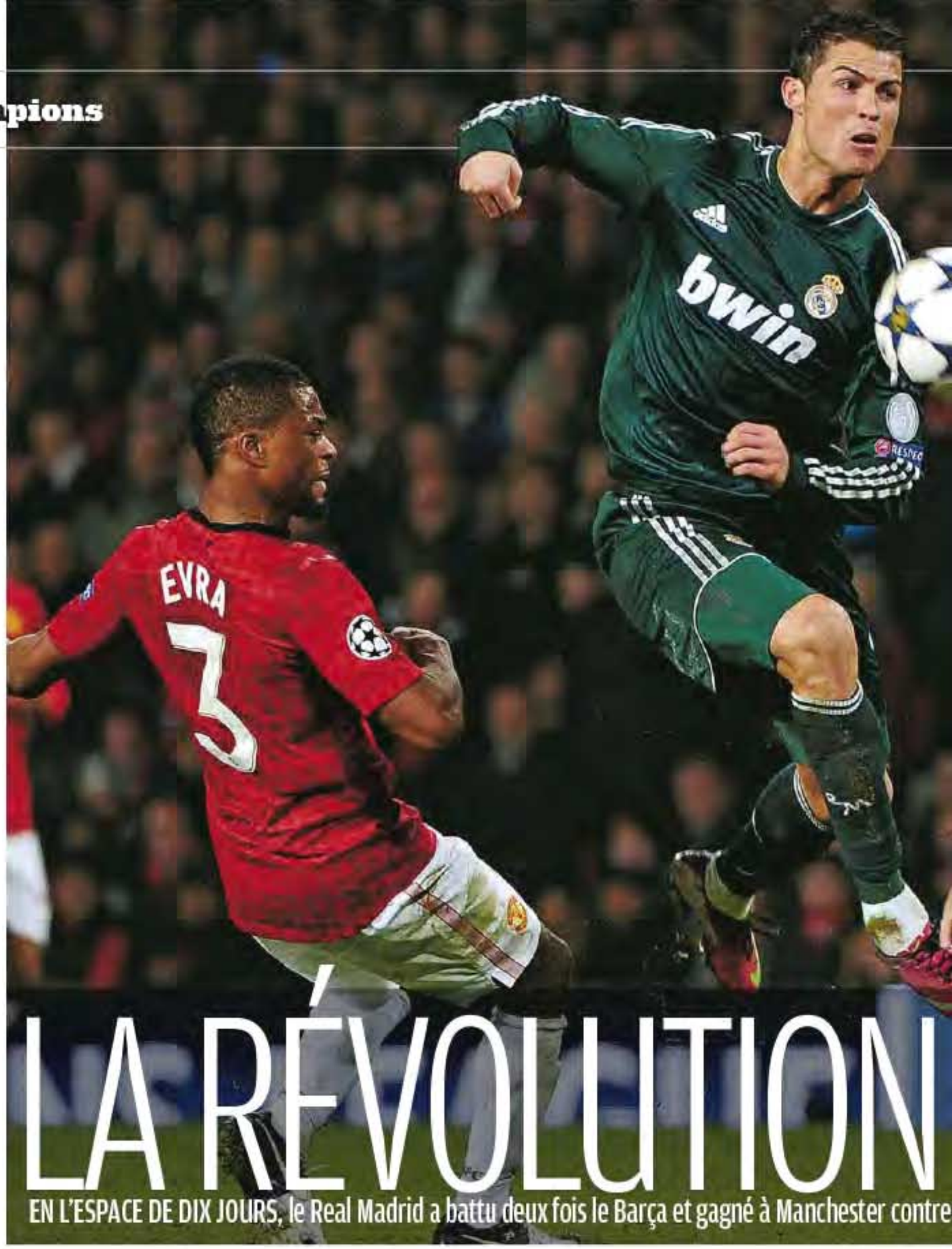
UN PUBLIC QUI NE MANQUE PAS DE SÈVE. À Portland, les deux Frenchies vont cependant devoir prouver qu'ils ne sont pas en préretraite. Comme les rivaux de la région de Cascadia (Seattle et Vancouver), le club de Portland, qui a repris le nom de la défunte franchise de NASL (où jouèrent notamment Robby Rensenbrink, Willie Donachie et Peter Withe entre 1975 et 1982), est un fief du soccer. Le magnifique Jeld-Wen Field (20 000 places) fait le plein à chaque match et ses fans (la Timbers Army) sont des mordus. À l'instar de Timber Joey, le malade à la tronçonneuse (et authentique bûcheron) qui, à chaque fois que les Timbers marquent, découpe le morceau d'un immense conifère derrière l'un des buts pour l'offrir au buteur à la fin de la rencontre. Et si les Timbers ne concèdent aucun but, le gardien a droit aussi à son rondin.

Dans cette ville dite «de la Rose» (vingt-neuvième des États-Unis avec 600 000 habitants), également célèbre pour ses micro-brasseries, le football est d'autant plus populaire qu'il est, avec le basket, le seul sport majeur. Et si les Timbers, dix-septièmes sur dix-neuf l'an passé, ne représentent pas encore une force majeure en MLS, leur recrutement (le milieu international argentin Diego Valeri, ex-Porto, et l'attaquant international jamaïcain Ryan Johnson) prouve que l'ère de la figuration est révolue. Les Frenchies vont devoir abattre du bois... ■ **T. M.**

Un dernier défi pour Mikaël Silvestre. Histoire de prolonger le plaisir...

JAIME VALDEZ/USA TODAY SPORTS

THIERRY MARCHAND
FRÉDÉRIC HERMEL
tmarchand@francefootball.fr
fhermel@francefootball.fr



LA RÉVOLUTION

EN L'ESPACE DE DIX JOURS, le Real Madrid a battu deux fois le Barça et gagné à Manchester contre

LE 2 FÉVRIER DERNIER, le Real Madrid s'inclinait à Grenade (1-0) en Championnat. Une défaite honteuse face à une équipe relégable. Cerise sur le gâteau, le but de la victoire andalouse était l'œuvre de... Cristiano Ronaldo contre son camp. Depuis, les Merengue ont remporté six victoires en sept matches (plus un nul 1-1 contre Man United en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions), les trois dernières face au FC Barcelone (3-1 en Coupe au Camp Nou, 2-1 en Liga au Bernabeu) et Manchester United (2-1 à Old Trafford au retour de C1). Sans grand génie, mais avec un réalisme froid, un opportunisme maîtrisé et une rigueur partiellement retrouvée, loin des canons de jeu du club. Largué fin 2012, le Real est bien vivant. Prêt à conquérir sa dixième C1, avec un José Mourinho apaisé, et plus génial que jamais. Voici comment.

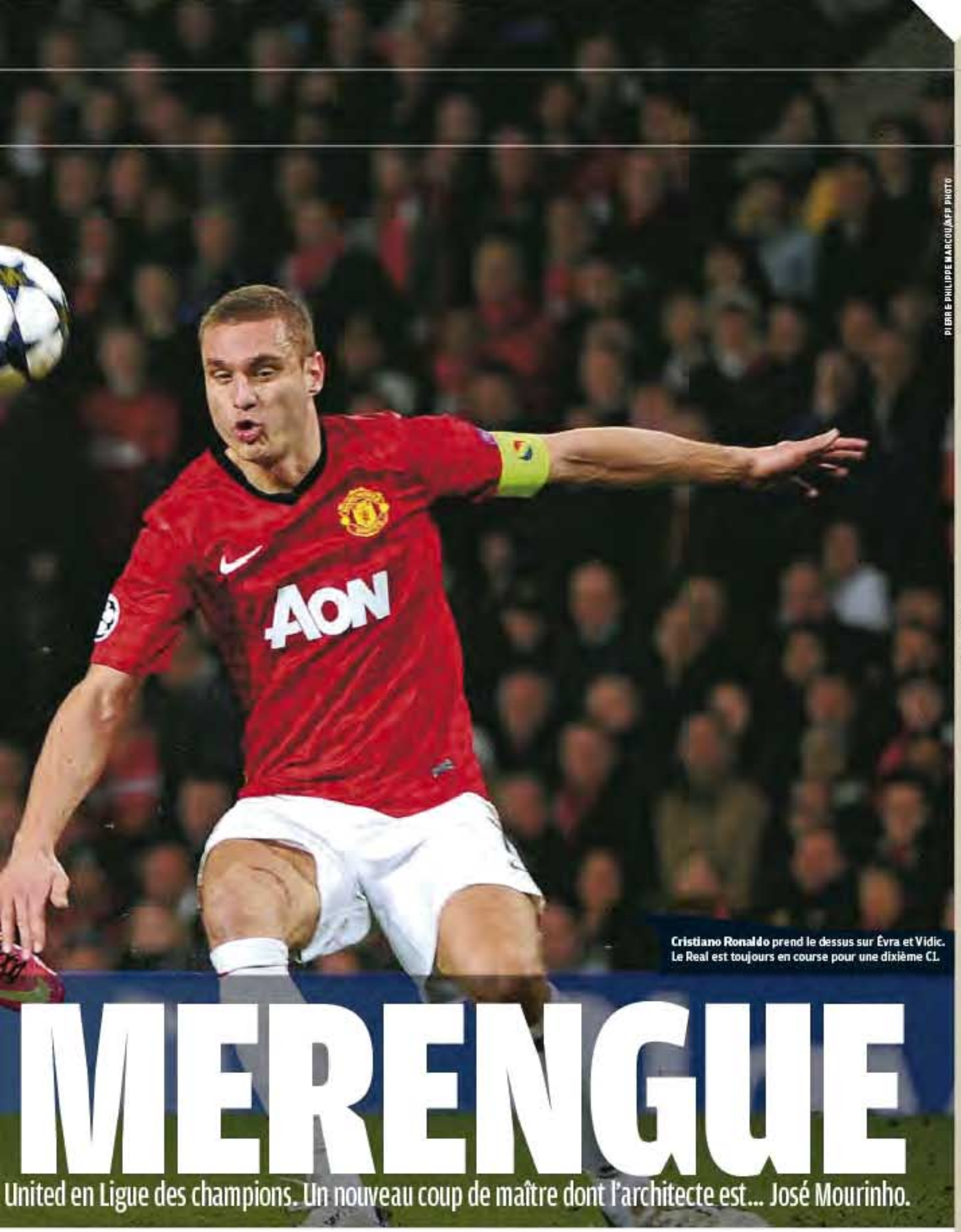
MOURINHO A BIEN MANŒUVRÉ. Tout le monde à Madrid a en mémoire cette demi-finale retour de la Ligue des champions de la saison dernière face au Bayern Munich. Cette prolongation et cette séance de tirs au but fatale, dans laquelle Ronaldo, Kaká et Sergio Ramos plombèrent la destinée victorieuse. Les hommes de Mourinho avaient fini la rencontre sur les rotules et tous les reproches avaient été dirigés à l'époque vers le calendrier de la Liga, coupable d'avoir programmé un décisif Barça-Real quatre jours avant l'échéance européenne. Pour la « finale du Championnat 2011-12 », Mourinho avait dû aligner sa meilleure équipe. Et si le triomphe merengue au Camp Nou (2-1) l'avait assuré du titre, il avait pesé très fort dans l'échec face au Bayern. D'où l'intervention humaine dans l'organisation du calendrier de cette saison avec, cette fois, un clasico fixé au 2 février. Un match qui aurait pu finalement tomber bien mal lui aussi. Sauf que cette fois le Championnat est quasiment joué. Le retard sur le Barça (16 points avant cette rencontre) a ainsi permis au « Special One » d'aligner une équipe A' face aux Barcelonais, avec Ronaldo, Özil, Higuain, Arbeloa et Khedira sur le banc, notamment. Un « sacrifice » largement approuvé. Et payant surtout.

Tout le monde aujourd'hui salue l'excellente gestion de Mourinho dans ce qu'on appelle ici la « semaine fantastique », référence directe à la publicité d'une célèbre chaîne espagnole de grands magasins. Le 27 février, il avait aligné au Camp Nou le onze qu'on peut considérer comme « idéal » pour tenter de remonter le résultat défavorable de la demi-finale aller de la Coupe du Roi (1-1 au Bernabeu). Son habituel 4-2-3-1 avec Varane en charnière centrale et Higuain en pointe. Pepe, qui avait débuté la rencontre sur le banc, était entré au milieu de terrain en seconde période, quand il a fallu contrôler le match et conserver le score favorable. Ce match de Coupe à Barcelone s'est, de fait, révélé comme une répétition générale de la rencontre d'Old Trafford mercredi soir, où Mourinho a aligné exactement la même équipe. Le score du match aller était le même. Le contexte défavorable aussi. Le défi encore plus important. À Manchester, le Real jouait sa saison. Et même si les circonstances ont favorisé Madrid (l'expulsion de Nani), la réactivité et l'opportunisme de Mourinho ont fait pencher la balance. Alors que Ferguson gérait sa colère (visible) sans adapter son plan de jeu, le Portugais a coaché magistralement. Il a, entre autres, lancé Modric, premier buteur, et fait profiter un maximum Xabi Alonso de sa liberté nouvelle, avant de faire rentrer Pepe pour cadenasser l'affaire. Exactement comme à Barcelone une semaine plus tôt.

AUTOGESTION ET CONFIANCE TACTIQUE. Peu de gens en Espagne pouvaient imaginer que cette saison 2012-13 puisse encore réserver de tels bonheurs aux Madrilènes... Jusqu'ici, elle avait été marquée par des résultats très décevants (défaites à Getafe, à Vigo, contre les deux équipes de Séville entre autres, et une première phase de Ligue des champions chaotique) puis une succession de querelles entre José Mourinho et des joueurs cadres du vestiaire. Casillas, Ramos, Benzema, Di Maria et même Ronaldo ont eu, à un moment ou un autre, maille à partir avec un « Special One » chaque jour un peu plus isolé. La fracture a laissé d'un côté les joueurs, de l'autre le staff technique. La victoire à Old Trafford ne doit en aucun cas être synonyme d'union retrouvée dans un vestiaire divisé par l'attitude de Mourinho. Parler d'autogestion apparaît en revanche comme plus adéquat à l'heure de comprendre comment le Real a pu retrouver sa compétitivité au meilleur moment de la saison. L'entente entre les joueurs est palpable et il n'est pas exagéré d'affirmer que, rarement dans l'histoire moderne du Real, la communication a été aussi fluide entre les différentes nationalités. Une fois encore, le génie de Mourinho est d'avoir soudé ses joueurs pour en (re)faire une équipe, de les avoir ligués contre leur adversaire qui, cette fois, n'était ni l'arbitre, ni la presse, ni le Barça, mais lui-même.

LA PLUPART DES JOUEURS ESPÈRENT QUE MOURINHO NE SERA PLUS AU REAL L'AN PROCHAIN

Le fait que Mourinho n'ait aucun favoritisme dans ses attaques a participé à la fusion. La plupart des joueurs espèrent que le Portugais ne sera plus à Madrid l'an prochain. Sachant que le président Florentino Pérez était décidé à maintenir son



PIERRE-PHILIPPE MARCOU/AFP PHOTO

Cristiano Ronaldo prend le dessus sur Évra et Vidic. Le Real est toujours en course pour une dixième C1.

MERENGUE

United en Ligue des champions. Un nouveau coup de maître dont l'architecte est... José Mourinho.

entraîneur jusqu'à la fin de la saison, ils ont cependant à cœur de prouver qu'ils n'étaient pas ces « fainéants » que Mourinho décrivait depuis des mois. En même temps, et bien que cela puisse sembler paradoxal, les « mutins » conservent une confiance absolue en « Mou le tacticien » et suivent ses recommandations à la lettre. Et ça s'est vu lors des trois dernières rencontres.

ET MAINTENANT ? « Ce soir, ce n'est pas la meilleure équipe qui s'est qualifiée. » Les mots de José Mourinho, prononcés à l'issue du match contre MU, sonnent d'autant plus justes qu'ils reflètent la vérité. Mais ils ont aussi l'écho de l'intérêt. Même si le respect du « Special One » pour Ferguson et Manchester United, qui date de ses années Chelsea, est totalement sincère, l'opération de communication et de charme n'est pas sans dessein. Mourinho rêve, un jour prochain, de succéder à sir Alex. Voire d'être adoubé par l'Écossais. Les deux hommes sont proches. Et il n'est pas impensable de penser que l'un pourrait succéder à l'autre. Jubiler dans de telles circonstances aurait été puérile. Voire indécent. Cristiano Ronaldo, au moment de son but, a d'ailleurs eu la même retenue, même si celle-ci paraît moins préméditée. Mourinho, que la rumeur envoie à Chelsea en juin prochain, est un fin stratège, et pas seulement sur le terrain. Il sait également gérer l'avenir.
L'avenir justement, parlons-en. Comme il fit à Porto, en 2004, ou à l'Inter il y a trois ans, Mourinho a l'occasion de parachever son séjour en remportant la Ligue des champions. La dixième du Real. Sa troisième personnelle, aussi. C'était la mission que lui avait assignée Florentino Pérez quand il recruta le technicien portugais en juin 2010. Personne ne le retiendra, au contraire de Cristiano Ronaldo. Après la manifestation publique de sa tristesse et ses velléités de départ exprimées à la fin de l'été dernier, ce dernier a retrouvé sa joie de jouer. À Madrid, on présente sa prolongation de contrat (il se termine en 2015) comme le meilleur transfert que pourrait réaliser le club. Mais il paraît qu'à Manchester United, on pense la même chose... ■

DIEGO LOPEZ
CELUI QU'ON N'ATTENDAIT PAS

« LE CAUCHEMAR DE MU. » Au lendemain de la qualification à Manchester, le quotidien sportif madrilène *Marca* ne s'y est pas trompé pour désigner le joueur décisif du Real à Old Trafford. Sobre et modeste, le héros d'un soir a pris au passage une sacrée revanche sur ses nombreux détracteurs, pour lesquels il ne semblait être qu'une solution ponctuelle. Recruté le 25 janvier dernier au FC Séville pour pallier l'absence - temporaire - d'Iker Casillas, qui venait de se fracturer le pouce gauche et dont l'indisponibilité devrait être d'au moins six semaines, Lopez n'avait disputé jusqu'alors que huit matches de Liga et deux de Coupe. Arrivé en Andalousie au cours de l'été 2012 en provenance de Villarreal, son club pendant de longues saisons (2007-2012), le longiligne gardien (1,96 m) n'était pas forcément précédé d'une flatteuse réputation. Tout juste savait-on qu'à dix-neuf ans le Real l'avait recruté et qu'après avoir végété dans les équipes réserves du club merengue il avait dû patienter cinq ans avant d'avoir enfin sa chance. Comme doublure, déjà, de l'inamovible « San Iker ».

PASCAL RONCEAU

SÉLECTIONNÉ À TROIS REPRISES. C'est pourtant ce gardien de trente et un ans, qui rappelle par certaines attitudes l'Allemand Jens Lehmann, qui a réalisé un dernier quart d'heure de très haut vol face à l'armada offensive de Man United. Après plusieurs parades sur des actions à bout portant, une évidence s'est imposée à tous : ce joueur n'était certainement pas le « maillon faible » que l'on laissait croire. Les statistiques de cet international (trois capes) plaident d'ailleurs en sa faveur. Titularisé par Mourinho dès le 30 janvier pour la demi-finale aller de Coupe du Roi contre Barcelone, Lopez a joué tous les matches (neuf) depuis, n'encaissant que huit buts durant ce laps de temps. Et jamais plus d'un par rencontre. Il n'a en définitive perdu qu'un match, contre Grenade (0-1), formation face à laquelle il avait stoppé un penalty en début de saison... mais sous le maillot sévillan. Aujourd'hui, le peuple madridista est unanime. Et Antonio Adan, doublure officielle de Casillas avant l'arrivée de Lopez, de ronger un peu plus son frein... ■ **F. S.**

PSG EN MODE EUROPE TAILLE BASSE

BOUSCULÉ PAR VALENCE, le club parisien a quand même réussi à arracher sa qualification pour les quarts... en jouant le contre.

Quand on assène des phrases comme « le PSG est davantage taillé pour l'Europe que pour la L1 », on doit forcément flipper un peu le soir d'un huitième de finale retour de Ligue des champions. Surtout quand l'adversaire, en l'occurrence Valence, mène logiquement 0-1 à une demi-heure de la fin et n'a plus qu'un seul but à marquer pour se qualifier. Mais Leonardo peut souffler. Le PSG qu'il a bâti avec les millions des dirigeants qataris a fini par mater le cinquième du Championnat espagnol. Est-il pour autant calibré pour la grande C1 ? On ne le jurerait pas, à moins de considérer qu'une équipe qui se contente de 41 % de possession de balle à domicile, qui évolue avec un bloc-équipe positionné extrêmement bas et qui ne procède que par attaques rapides, représente une menace réelle pour le Bayern, le Real, le Borussia Dortmund, le Milan AC ou le FC Barcelone. Certes, l'Inter Milan de José Mourinho a gagné un peu comme ça en 2010. Mais il nous semble que les Milanais présentaient des arguments autrement plus pertinents que ceux du PSG de ce mercredi. Paris l'a joué un peu trop épicier pour se poser en candidat sérieux à la victoire finale. Sa tactique gestionnaire se lisait déjà sur la feuille de match, où Chantôme apparaissait dans le onze de départ à la place de Gameiro. « J'ai préféré titulariser Clément plutôt que Kevin pour mieux contrôler les montées de Cissokho », a reconnu Carlo Ancelotti. Un milieu attaché au suivi des saillies offensives d'un défenseur latéral adverse. Tout est dit. Taillé pour l'Europe, ce PSG-là ? Bof...

MATUIDI-GAMEIRO, STARS À DOMICILE. Il n'est sûrement pas anodin de constater que l'égalisation parisienne est d'ailleurs venue d'un exploit personnel d'un des joueurs parisiens les moins attendus pour cette compétition : Kevin Gameiro. Jusque-là, le joker du PSG n'avait pas joué une seule minute de la campagne continentale en cours. Entré à la place de Thiago Motta à l'heure de jeu, c'est pourtant lui qui a transpercé la défense espagnole pour offrir le ballon du 1-1 à Lavezzi. Ce ne sont pas non plus Pastore, ni Lucas, achetés à prix d'or pour gagner la Ligue des champions d'ici à 2015, ni même Beckham, finalement resté sur le banc, qui ont illuminé cette partie très insipide de toute leur classe.

Non, le meilleur Parisien s'appelait Blaise Matuidi. Comme souvent. Énorme à la récupération, le milieu défensif international a également réussi 27 passes sur... 28. « Je n'ai plus de mots pour le définir, assène Ancelotti. Il a été fantastique. C'est sûrement aujourd'hui l'un des meilleurs milieux défensifs d'Europe. Comme il avait pris un coup en première période, il a demandé à sortir vers la 75e minute, mais je lui ai dit : "Non, toi, tu restes !" »

En revanche, l'absence de Zlatan Ibrahimovic, suspendu, s'est fait ressentir. Le PSG n'a pas pesé du même poids que d'habitude en attaque. La qualité de conservation de balle dos au but du géant suédois (présent en tribune) a fait défaut à ses partenaires, qui n'avaient personne sur qui s'appuyer. C'est une surprise. Car si Ibra était calibré pour cette épreuve européenne, du moins dans sa version phase finale, ça se saurait. Zlatan, ce sont 4 buts en 28 matches de C1 à partir des huitièmes. Que dalle pour un joueur de son talent.

SANS IBRAHIMOVIC, SUSPENDU, LE PSG A MOINS PESÉ EN ATTAQUE

ANCELOTTI : « JE NE SAIS PAS JUSQU'OÙ NOUS POURRONS ALLER. » C'est la seule erreur de casting de Leonardo. Dans son recrutement axé sur la quête de la coupe aux grandes oreilles, le directeur sportif parisien s'est encombré d'un type qui ne flambe qu'en Championnat (22 buts à ce jour en L1). On plaisante, bien sûr, mais le Brésilien l'a bien cherché. Car, même si son PSG balbutie parfois son football en L1 contre de modestes rivaux, il a quand même plus de chances de gagner le Championnat et/ou la Coupe de France que la C1 cette saison. « Je ne sais jusqu'où nous pourrons aller dans cette épreuve, observe Ancelotti, mais nous mettrons toute notre énergie pour aller le plus loin possible. Nous sommes toujours en course sur trois tableaux. Or, en Europe, nous ne sommes que quatre dans ce cas : Dortmund, la Juve et Porto. »

Une certitude : l'entraîneur italien, lui, est parfaitement taillé pour une C1 qu'il a déjà gagnée comme joueur et comme entraîneur. À tel point qu'on s'attendait presque à ce qu'il rentre aux vestiaires avant le coup de sifflet final contre Valence, aimantant ainsi toutes les caméras de télévision sur sa personne, tel José Mourinho, la veille, à Old Trafford. Mais sans doute le coach transalpin, beaucoup moins mégalomane que son homologue portugais, a-t-il estimé que la prestation de son équipe ne méritait pas une sortie aussi théâtrale... ■ LAURENT CAMPISTRON

18

Le Paris-SG n'avait plus atteint les quarts de finale de la Ligue des champions depuis dix-huit ans. En 1994-95, parvenus à ce stade, les Parisiens avaient alors sorti le Barça (1-1, 2-1), avant de tomber en demies face au Milan AC (0-1, 0-2).

PIERRE LAHALLE

Pour sa première apparition en C1, Kevin Gameiro, ici devant Jérémy Mathieu, a permis à Lavezzi d'égaliser.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 28e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN SALVATORE SIRIGU
Paris-SG 15,95*

DÉFENSEUR FLORIAN JARJAT
Troyes 8,55*

MILIEU BENJAMIN NIVET
Troyes 9,05*

MILIEU LUDOVIC OBRANIAK
Bordeaux 12,10*

ATTAQUANT DIMITRI PAYET
Lille 15,95*

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC
Paris-SG 17,05*

DÉFENSEUR MARKO BASA
Lille 14,45*

DÉFENSEUR HENRIQUE
Bordeaux 11,60*

MILIEU MARVIN MARTIN
Lille 10,45*

MILIEU YOHAN MOLLO
Saint-Étienne 13,50*

ATTAQUANT SALOMON KALOU
Lille 14,35*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 27e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	**Brandao**	Attaquant	Saint-Étienne	**37.50**	**16.25**
2.	**Yohan Mollo**	Milieu	Saint-Étienne	**35.00**	**11.90**
3.	**Vitorino Hilton**	Défenseur	Montpellier	**32.00**	**13.90**
4.	**Stéphane Ruffier**	Gardien	Saint-Étienne	**30.00**	**16.00**
5.	**Mickaël Landreau**	Gardien	Bastia	**28.00**	**9.95**
	Gr. Krychowiak	Milieu	Reims	**28.00**	**7.85**
7.	**Florian Zitto**	Attaquant	Nancy	**25.40**	**1.70**
8.	**Nicolas Nkoulou**	Défenseur	Marseille	**25.00**	**12.00**
	Mohamed Pofana	Défenseur	Reims	**25.00**	**7.40**
10.	**P.-E. Aubameyang**	Attaquant	Saint-Étienne	**24.80**	**16.60**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
143*

2430 C'est le temps de jeu en minutes du défenseur marseillais Nicolas Nkoulou. L'international camerounais est le seul joueur de champ à avoir disputé toutes les rencontres du Championnat dans leur intégralité.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÉGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 2 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1

28e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 8 MARS, 20 H 30
Rennes – Saint-Étienne

SAMEDI 9 MARS, 17 HEURES
Paris-SG – Nancy

20 HEURES
Valenciennes – Lille
AC Ajaccio – Lorient
Brest – Toulouse
Troyes – Reims
Évian-TG – Sochaux

DIMANCHE 10 MARS, 14 HEURES
Nice – Montpellier

17 HEURES
Bordeaux – Bastia

21 HEURES
Lyon – Marseille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	56	27	16	8	3	49	17	+32	14	9	3	2	24	7	13	7	5	1	25	10
→ 2. Lyon	52	27	15	7	5	47	26	+21	13	9	2	2	27	12	14	6	5	3	20	14
→ 3. Marseille	49	27	15	4	8	34	22	+12	13	8	2	3	19	10	14	7	2	5	15	12
→ 4. Saint-Étienne	47	27	13	8	6	44	19	+25	14	8	2	4	27	9	13	5	6	2	17	10
→ 5. Nice	45	27	12	9	6	39	32	+7	14	8	4	2	26	14	13	4	5	4	13	18
→ 6. Montpellier	44	27	13	5	9	43	32	+11	14	9	3	2	26	9	13	4	2	7	17	23
→ 7. Lille	43	27	11	10	6	37	27	+10	13	7	4	2	19	10	14	4	6	4	18	17
→ 8. Rennes	41	27	12	5	10	39	36	+3	13	6	3	4	19	15	14	6	2	6	20	21
→ 9. Lorient	40	27	10	10	7	43	43	0	14	7	6	1	26	19	13	3	4	6	17	24
→ 10. Bordeaux	38	27	9	11	7	27	24	+3	13	4	6	3	11	13	14	5	5	4	16	11
→ 11. Valenciennes	35	27	9	8	10	35	37	-2	13	7	4	2	22	12	14	2	4	8	13	25
→ 12. Toulouse	34	27	8	10	9	32	32	0	14	5	6	3	21	19	13	3	4	6	11	13
→ 13. Bastia	30	27	8	6	13	30	51	-21	13	6	1	6	18	22	14	2	5	7	12	29
→ 14. AC Ajaccio	29	27	7	10	10	29	37	-8	13	5	4	4	13	12	14	2	6	6	16	25
→ 15. Brest	29	27	8	5	14	28	37	-9	13	5	3	5	15	15	14	3	2	9	13	22
→ 16. Reims	27	27	6	9	12	23	31	-8	14	5	6	3	16	11	13	1	3	9	7	20
→ 17. Sochaux	27	27	7	6	14	28	40	-12	14	5	2	7	20	21	13	2	4	7	8	19
→ 18. Évian-TG	24	27	5	9	13	25	39	-14	13	2	6	5	14	19	14	3	3	8	11	20
→ 19. Nancy	21	27	4	9	14	24	45	-21	14	2	5	7	11	20	13	2	4	7	13	25
→ 20. Troyes	20	27	3	11	13	29	48	-19	14	3	7	4	17	19	13	0	4	9	12	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE
VENDREDI 15 MARS, 20 H 30
Marseille-AC Ajaccio
SAMEDI 16 MARS, 17 HEURES
Bastia-Lyon
20 HEURES
Montpellier-Troyes
Reims-Rennes
Lille-Évian-TG
Lorient-Brest
Sochaux-Valenciennes
DIM. 17 MARS, 14 HEURES
Nancy-Nice
17 HEURES
Toulouse-Bordeaux
21 HEURES
Saint-Étienne-Paris-SG

30e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Paris-SG-Montpellier
Lyon-Sochaux
Nice-Marseille
Troyes-Saint-Étienne
Brest-Lille
Rennes-Nancy
Bordeaux-Lorient
Valenciennes-Bastia
AC Ajaccio-Toulouse
Évian-TG-Reims
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **22 buts.**
2. Aubameyang (St-Étienne), **15 buts.**
3. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
5. Aliadière (Lorient), **11 buts.**
6. Payet (Lille), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
9. Modeste (Bastia), Gignac (Marseille), Erding (Rennes), Brandao (St-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
14. Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Gouffran (Bordeaux), Courtet (Reims), Féret (Rennes), Nivet (Troyes), **8 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **8 passes.**
3. Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 3), **7 passes.**
6. Ménez, Pastore (Paris-SG), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **6 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (36 jaunes/3 rouges), **45 pts.**
2. Sochaux (38/3), **47 pts.**
3. Troyes (32/5), **47 pts.**
4. Rennes (28/7), **49 pts.**
5. Valenciennes (41/3), **50 pts.**
6. Nice (45/2), **51 pts.**
7. Lille (45/2), **51 pts.**
8. Bordeaux (45/2), **51 pts.**
9. Lorient (33/6), **51 pts.**
10. Toulouse (40/5), **55 pts.**
11. Marseille (37/6), **55 pts.**
12. Lyon (44/4), **56 pts.**
13. Brest (51/2), **57 pts.**
14. Évian-TG (52/2), **58 pts.**
15. Reims (44/5), **59 pts.**
16. Nancy (46/5), **61 pts.**
17. Montpellier (49/5), **64 pts.**
18. Paris-SG (53/5), **68 pts.**
19. AC Ajaccio (52/6), **70 pts.**
20. Bastia (66/7), **87 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

André, Chalmé et **Oliech** (AC Ajaccio), **Marchal, Rothen, Thauvin** et **Yatabaré** (Bastia), **Sané** (Bordeaux), **Sagbo** (Évian-TG), **Bedimo** et **Jeunechamp** (Montpellier), **Abin** et **Eysseric** (Nice), **Kana-Biyik** (Rennes), **Glombard** et **Souaré** (Reims), **Mater** et **Sankharé** (Valenciennes).

COUPE DE FRANCE

PROGRAMME
QUARTS DE FINALE
MARDI 16 AVRIL, 18 HEURES
Troyes-Nancy
20 H 50
Saint-Étienne-Lorient
MERCREDI 17 AVRIL, 17 HEURES
Lens (a.p.)-Bordeaux
20 H 55
Évian-TG-Paris-SG

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
3. Ibrahimovic (Paris-SG), **5,96 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **5,91 ✱.**
5. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,84 ✱.**
6. Gignac (Marseille), **5,82 ✱.**
7. Aliadière (Lorient), **5,8 ✱.**
8. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
9. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
10. Estrada (Montpellier), Bréchet (Troyes), **5,71 ✱.**
12. Gonalons (Lyon), Nivet (Troyes), **5,68 ✱.**
14. Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), **5,67 ✱.**
16. Valbuena (Marseille), Féret (Rennes), **5,63 ✱.**
18. Utaka (Montpellier), Danic (Valenciennes), **5,61 ✱.**
20. Digard (Nice), Ben Basat (Toulouse), **5,58 ✱.**
22. Traoré (Nice), Verratti (Paris-SG), **5,56 ✱.**
24. Cohade (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), **5,53 ✱.**
26. Faty (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Matuidi (Paris-SG), Krychowiak (Reims), **5,52 ✱.**
31. Payet (Lille), Kadir, Romao (Marseille), **5,5 ✱.**
34. Lacazette (Lyon), Civelli, Pejcinovic (Nice), Perrin (Saint-Étienne), **5,48 ✱.**
38. Corgnet (Lorient), Jarjat, Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
41. Palmieri (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), **5,45 ✱.**
44. Chedjou (Lille), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,44 ✱.**
46. Lesoimier (Brest), Othon (Troyes), **5,43 ✱.**
48. Gi (Valenciennes), **5,4 ✱.**
49. Alex (Paris-SG), Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
51. Gomis (Lyon), Capoue (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,38 ✱.**
54. Barbosa (Évian-TG), **5,37 ✱.**
55. Hilton (Montpellier), Eysseric (Nice), **5,36 ✱.**
57. Abdennour (Toulouse), **5,35 ✱.**
58. Debuchy (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), **5,33 ✱.**
60. Mendy (Brest), Clément (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), **5,32 ✱.**
63. Kolodziejczak (Nice), **5,31 ✱.**
64. Basa (Lille), Camara (Montpellier), Lemoine (Saint-Étienne), **5,3 ✱.**
67. Barthelme (Lorient), Hamcuma (Saint-Étienne), Nogueira (Sochaux), **5,27 ✱.**
70. Difot (Toulouse), **5,26 ✱.**
71. Diarra (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Aurier (Toulouse), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
76. Henrique (Bordeaux), Ngoyi (Troyes), **5,24 ✱.**
78. Rothen (Bastia), Mariano, Plasil (Bordeaux), **5,23 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,09 ✱.**
2. Landreau (Bastia), **5,96 ✱.**
3. Thuram (Troyes), **5,81 ✱.**
4. Vercoutre (Lyon), **5,76 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,64 ✱.**
6. Ochoa (AC Ajaccio), Thébaux (Brest), Ruffier (Saint-Étienne), Penneteau (Valenciennes), **5,56 ✱.**
10. Ospina (Nice), **5,5 ✱.**
11. Pouplin (Sochaux), **5,48 ✱.**
12. Carrasso (Bordeaux), **5,44 ✱.**
13. Mandanda (Marseille), **5,37 ✱.**
14. Ahamada (Toulouse), **5,35 ✱.**
15. Costil (Rennes), **5,27 ✱.**
16. Laquait (Évian-TG), Jourdren (Montpellier), **5,26 ✱.**
18. Audard (Lorient), **5,24 ✱.**
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 8 MARS 2013 | N° 3 491 bis

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-06. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 490 bis de *France Football*, daté du 1er mars 2013, a été tiré à 96 475 exemplaires. ebookdz.com

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	56	27	16	8	3	47	24
2. Nantes	52	27	14	9	4	40	18
3. Caen	48	27	14	6	7	32	18
4. Guingamp	48	27	13	9	5	41	30
5. Angers	46	27	14	4	9	36	23
6. Nîmes	43	27	13	4	10	36	30
7. Dijon	42	27	11	9	7	32	32
8. Le Havre	40	27	11	7	9	35	35
9. Auxerre	37	27	11	4	12	40	41
10. Lens	36	27	8	12	7	32	37
11. Istres	33	27	9	6	12	27	31
12. Tours	33	27	8	9	10	31	42
13. Châteauroux	33	27	6	15	8	31	30
14. Le Mans	30	27	8	6	13	28	39
15. Niort	29	27	5	14	8	30	34
16. Clermont	29	27	6	11	10	25	34
17. Arles-Avignon	28	27	6	10	11	20	36
18. Laval	27	27	6	9	12	32	38
19. GFC Ajaccio	20	27	4	8	15	24	37
20. Sedan	20	27	4	8	15	24	39

EXPRESS

28e J. | VENDREDI 8 MARS, 20 HEURES

Châteauroux-Monaco
Laval-Guingamp
Angers-Dijon
Nîmes-Tours
Auxerre-Le Havre
Niort-Lens
Sedan-Le Mans
Clermont-Arles-Avignon

SAMEDI 9 MARS, 14 HEURES

Nantes-GFC Ajaccio

LUNDI 11 MARS, 20 H 30 | Caen-Istres

BUTEURS

1. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), **16 buts.**
3. Djordjevic (Nantes), **15 buts.**
4. Keserü (Angers), **14 buts.**

PASSEURS

1. Oliech, Largil (Auxerre), **7 passes.**
3. Guerbert (Dijon), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), **6 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,23 ✱.**
2. Giresse (Guingamp), **6,13 ✱.**
3. Imbula (Guingamp), **6,1 ✱.**

GARDIENS

1. Malicki (Angers), **6 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **5,96 ✱.**

RENDEZ-VOUS

29e J. | VENDREDI 15 MARS, 20 HEURES

Monaco-Angers
Guingamp-Caen
Le Mans-Nîmes
Le Havre-Niort
Istres-Clermont
Tours-Laval
GFC Ajaccio-Châteauroux
Arles-Avignon - Sedan

SAM. 16 MARS, 14 HEURES | Lens-Auxerre

LUNDI 18 MARS, 20 H 30

Dijon-Nantes

Match décalé 27e j.

Lens 1
Valdivia (33e s.p.)
Nantes 2
Gakpé (14e), Pancrate (90e+1)

4-3-3 | Entr.: SIKORA | 54 ✱

RU. RIOU (5)
(ATROUS, 46', 5)
DÉMONT (5) — YAHIA (6) — TOURÉ (4) — BAAL (5)
SOW (4) — LE MOIGNE (C) (5) — VALDIVIA (5)
BELA (5) — N'DIAYE (5) — NOMENJANAHARY (5)
(PLUMAIN, 85') — (BERGOICH, 77')
GAKPÉ (6) (PANCRATE, 68') — ARISTEGUIETA (6)
BESSAT (5) (TREBEL, 82') — EUDELINE (5)
VERETOUT (4) — DEAUX (4)
VEIGNEAU (5) (C) — CICHERO (5) — DJILOBODJI (4) — CISSOKHO (5)
RÉ. RIOU (5)

4-4-2 | Entr.: DER ZAKARIAN | 61 ✱

LUNDI 4 MARS. Stade : Bollaert-Delelis. **Spectateurs :** 16 884. **Arbitre :** M. Moreira (5 ✱). **Avertissements :** Démont (40'), Sow (58'), Yahia (79') pour Lens ; Ré. Riou (32'), Cichero (45'+3), Cissokho (81') pour Nantes. **Temps additionnel :** 6 min (3+3).

BUTS. 14' : sur une contre-attaque, Gakpé croise sa frappe et trouve le petit filet de Riou (1-0). **33' :** en retard dans une sortie malheureuse, Rémy Riou percute N'Diaye. Valdivia transforme le penalty d'un plat du pied gauche au ras du poteau (1-1). **90e+1 :** Veigneau récupère le ballon et lance Pancrate qui, excentré, trompe Atrous d'un plat du pied gauche (1-2).

Note du match: 12/20.

NATIONAL

EXPRESS

27e JOURNÉE

VENDREDI 8 MARS, 20 HEURES

Boulogne-Carquefou
Vannes-Amiens
Orléans-Colmar
Paris FC-Rouen

20 H 30

Metz - Fréjus-Saint-Raphaël

SAMEDI 9 MARS, 18 HEURES

Le Poiré-sur-Vie - Créteil
CA Bastia-Red Star

19 HEURES

Cherbourg - Bourg-Péronnas
Quevilly - Uzès-Pont-du-Gard

20 HEURES

Luzenac-Épinal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	61	26	19	4	3	54	28
2. Le Poiré/Vie	48	26	14	6	6	40	25
3. Metz	46	26	13	7	6	44	29
4. Carquefou	40	25	11	7	7	40	24
5. Vannes	40	26	10	10	6	35	23
6. Amiens	39	25	11	6	8	34	25
7. Bourg-Péronnas	36	24	10	6	8	36	30
8. CA Bastia	36	24	10	6	8	26	31
9. Colmar	35	24	9	8	7	26	22
10. Fréjus-St-Raph.	34	24	9	7	8	30	29
11. Red Star	34	26	9	7	10	23	28
12. Orléans	32	24	9	5	10	28	32
13. Rouen	31	22	10	4	8	29	25
14. Luzenac	28	25	6	10	9	26	30
15. Boulogne	27	23	7	6	10	29	30
16. Cherbourg	26	26	5	11	10	31	42
17. Uzès-Pt-Gard	25	25	5	10	10	19	33
18. Paris FC	20	25	3	11	11	21	40
19. Épinal	18	23	3	9	11	24	37
20. Quevilly	8	25	0	8	17	18	48

BUTEURS

1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **14 buts.**
2. Bekamenga, Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**

ÉTOILES

1. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MARDI 12 MARS, 19 HEURES

Épinal-Paris FC

20 HEURES

Rouen-Amiens
Orléans - Uzès-Pont-du-Gard

CFA

Groupe A

EXPRESS

23e JOURNÉE

SAMEDI 9 MARS

Metz B-Lens B à 15 heures
Amiens AC-Mantes à 18 heures
Amnéville-Chambly à 18 heures
Ivry-Poissy à 18 heures
Lille B-Roye à 18 heures
Beauvais-Valenciennes B à 18 heures
Aubervilliers-Compiègne à 15 heures
Drancy-Villemomble à 18 heures
Calvi-Dunkerque à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	58	19	11	4	2	29	13
2. Amiens AC	56	20	11	3	6	26	20
3. Mantes	54	21	10	5	6	30	23
4. Chambly	53	18	10	5	3	18	8
5. Ivry	52	20	8	4	4	24	18
6. Lille B	51	20	9	4	7	23	21
7. Calvi	48	20	7	7	6	33	25
8. Roye	47	19	7	7	5	22	19
9. Beauvais	47	18	8	5	5	23	22
10. Amnéville	44	18	7	5	6	25	26
11. Aubervilliers	43	21	6	4	11	20	31
12. Villemomble	40	18	6	4	8	19	25
13. Poissy	37	17	5	5	7	20	24
14. Lens B	36	16	6	2	8	24	26
15. Valenciennes B	35	19	3	7	9	20	27
16. Drancy	31	17	2	1	7	11	17
17. Metz B	31	19	2	4	11	18	30
18. Compiègne	29	18	1	1	8	11	21

Groupe B

EXPRESS

27e JOURNÉE

SAMEDI 9 MARS

Paris-SG B - Grenoble à 15 heures
Villefranche/S. - Auxerre B à 15 heures
Jura Sud - Sarre-Union à 15 heures
LIJA Maccabi Paris-Chasselay à 15 heures
Montceau-Strasbourg à 18 heures
Raon-l'Étape - Belfort à 18 heures
Moulins-Yzeure à 18 h 30

DIMANCHE 10 MARS

Sochaux B-Lyon Duchère à 15 heures
Nancy B-Mulhouse à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	59	22	9	14	3	17	17
2. Mulhouse	56	19	11	4	4	34	20
3. Lyon Duchère	55	20	10	5	5	29	20
4. Moulins	54	20	9	7	4	33	19
5. Strasbourg	54	20	9	7	4	26	15
6. Paris-SG B	50	21	7	8	6	29	29
7. Jura Sud	50	21	7	8	6	23	24
8. Villefranche/S.	50	21	7	8	6	28	24
9. Montceau	50	21	8	5	8	20	25
10. Raon-l'Étape	48	18	8	6	4	26	18
11. Chasselay	47	21	8	2	11	28	34
12. Yzeure	44	20	6	6	8	23	23
13. LIJA Mac. Paris	43	21	4	10	7	12	17
14. Nancy B	43	21	5	7	9	23	30
15. Auxerre B	40	22	3	9	10	14	37
16. Belfort	39	18	5	4	7	19	18
17. Sochaux B	35	19	3	7	9	13	21
18. Sarre-Union	33	19	3	5	11	8	34

Groupe C

EXPRESS

MATCH EN RETARD

Tarbes-Le Pontet 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	50	22	13	5	4	19	11
2. Colomiers	59	22	9	10	3	21	9
3. Lyon B	57	22	10	5	7	13	21
4. Cannes	57	21	10	6	5	31	18
5. Martigues	54	21	9	6	6	30	22
6. Mars. Consolat	53	22	8	7	7	37	36
7. AS Valence	52	21	8	7	6	25	26
8. Marignane	52	22	7	9	6	24	23
9. AS Béziers	52	21	8	7	6	22	18
10. Le Pontet	49	21	7	7	7	27	25
11. Pau	49	21	7	7	7	26	25
12. Monaco B	48	21	7	6	8	29	26
13. Tarbes	45	20	5	10	5	20	24
14. Bayonne	44	22	4	10	8	16	23
15. Rodez	43	20	6	5	9	22	36
16. Saint-Étienne B	38	19	4	7	8	18	20
17. Mt-de-Marsan	37	21	3	7	11	25	41
18. Albi	37	21	3	7	11	14	35

▶ Tarbes-Le Pontet : 2-0 (2-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Prébin (23e), Séguret (24e). **Avertissements :** Mohamed (58e), Lucau (79e) pour Tarbes ; Abbaoui (18e), Thomas (67e) pour Le Pontet. **Expulsion :** Thomas (68e) pour Le Pontet.

Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Gwapdoum (Sow, 30e), Cissé - Mohamed (Marcazzi, 76e), Orsattoni (Duchemin, 53e), Camara, Séguret - Lucau, Prébin. **Entr. :** Pollet.

Le Pontet : Foglia - Abbaoui, Thomas, Pelé, Renaut - Lobello, Tigroudja, Vayson, Guise - Citony (Leger, 27e ; El-Hasnouni, 72e), Attoumani (Sene, 62e). **Entr. :** Bodino.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **11 buts.**
2. Nouar (Marignane), **10 buts.**
3. Aabiza (Martigues), **9 buts.**
4. Guise (Le Pontet), Chabaud (Martigues), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

SAMEDI 9 MARS

Saint-Étienne B - Colomiers à 15 heures
Lyon B-Bayonne à 15 heures
Hyères-Martigues à 15 heures
Marseille Consolat-Pau à 18 heures
Tarbes-Marignane à 18 heures
Le Pontet-Rodez à 15 heures
Cannes-AS Béziers à 20 heures
AS Valence-Monaco B à 20 heures
Albi - Mont-de-Marsan à 20 heures

Groupe D

EXPRESS

23e JOURNÉE

SAMEDI 9 MARS

Lorient B - Fontenay-le-Comte à 15 heures
Le Mans B-Romorantin à 15 heures
Viry-Châtillon - Saint-Malo à 15 heures
Pontivy-Plabennec à 15 heures
Trélissac-Bordeaux B à 18 h 30
Les Herbiers-Saumur à 18 h 30
Luçon-Stade Bordelais à 18 h 30
Concarneau-Caen B à 18 h 30

DIMANCHE 10 MARS

Le Havre B-Avranches à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	60	23	12	3	6	37	24
2. Les Herbiers	58	22	10	6	6	35	23
3. Luçon	58	23	11	4	6	40	33
4. Saint-Malo	57	21	9	9	3	35	17
5. Pontivy	55	22	10	1	9	25	24
6. Fontenay-le-C.	55	21	10	4	7	28	25
7. Avranches	55	22	9	6	7	33	23
8. Romorantin	51	20	9	4	7	24	19
9. Bordeaux B	51	22	8	5	9	31	29
10. Le Mans B	50	22	8	4	10	32	33
11. Concarneau	49	21	7	7	7	23	25
12. Stade Bordelais	48	22	6	8	8	16	34
13. Plabennec	47	21	7	5	9	23	29
14. Lorient B	46	21	7	4	10	26	39
15. Le Havre B	45	21	5	9	7	22	24
16. Caen B	45	21	6	6	9	25	28
17. Saumur	39	21	5	3	13	24	48
18. Viry-Châtillon	37	20	6	2	12	17	39

CFA 2

EXPRESS

18e JOURNÉE

Groupe A

SAMEDI 9 MARS

Dieppe-Feignies à 15 heures
Ailly-sur-Somme - Amiens B à 15 heures
Gravelines-Arras à 15 heures
Croix-Sedan B à 15 heures
Boulogne B - Grande-Synthe à 20 heures

DIMANCHE 10 MARS

Aulnoye-Calais à 15 heures
Avion-Wasquehal à 15 heures

CLASSEMENT

1. Dieppe, **50 pts.** 2. Grande-Synthe, **46.** 3. Amiens B, **43.** 4. Arras, **41.** 5. Croix, **39.** 6. Calais, **38.** 7. Sedan B, **34.** 8. Aulnoye, **32.** 9. Gravelines, **31.** 10. Avion, **28.** 11. Feignies, **28.** 12. Wasquehal, **27.** 13. Boulogne B, **25.** 14. Ailly-sur-Somme, **22.**

Groupe B

SAMEDI 9 MARS

Sénart-Moissy - Bastia B à 15 heures
Rouen B-Entente SSG à 15 heures
Noisy-le-Sec - Racing-Col. à 17 heures
Chartres-Oissel à 18 heures
Paris FC B-Beauvais B à 19 heures
Évry - Fleury-Mérogis à 20 heures

DIMANCHE 10 MARS

AM Neiges - Sainte-Geneviève à 15 heures

CLASSEMENT

1. Entente SSG, **53 pts.** 2. Fleury-Mérogis, **51.** 3. Chartres, **47.** 4. Bastia B, **44.** 5. Ste-Geneviève, **43.** 6. Oissel, **41.** 7. Rouen B, **40.** 8. Sénart-Moissy, **36.** 9. Paris FC B, **34.** 10. Noisy-le-Sec, Beauvais B, **33.** 12. AM Neiges, **32.** 13. Évry, **31.** 14. Racing-Colombes, **30.**

Groupe C

SAMEDI 9 MARS

Schiltigheim-Forbach à 17 heures
Dijon B-Illzach Modern à 18 heures
Vesoul - Saint-Louis Neuweg à 15 heures
Épernay - St-Pryvé-St-Hilaire à 18 heures
Lunéville-Jarville à 18 heures
Belfort Sud-Thaon à 18 heures

DIMANCHE 10 MARS

Troyes B-Colmar B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Dijon B, **40 pts.** 2. Vesoul, St-Pryvé-St-Hilaire, **44.** 4. St-Louis, **41.** 5. Troyes B, **38.** 6. Illzach Modern, Schiltigheim, **37.** 8. Lunéville, **36.** 9. Belfort Sud, **30.** 10. Colmar B, **29.** 11. Jarville, **28.** 12. Épernay, **27.** 13. Thaon, **26.** 14. Forbach, **21.**

Groupe D

SAMEDI 9 MARS

Le Puy - Saint-Priest à 18 heures
Bourges - Évian-TG B à 15 heures
Clermont B-Vénissieux M. à 15 heures
Pontarlier-Thiers à 18 heures
Chalon/Saône - Chambéry à 18 heures
Échirolles-Cournon à 15 heures

DIMANCHE 10 MARS

Roche-Novillars - Louhans-Cuis. à 15 heures

CLASSEMENT

1. Le Puy, **50 pts.** 2. Saint-Priest, Bourges, **44.** 4. Clermont B, **40.** 5. Vénissieux Minguettes, **36.** 6. Thiers, **34.** 7. Évian-TG B, **33.** 8. Chambéry, **31.** 9. Pontarlier, Louhans-C., Cournon, **30.** 12. Échirolles, **29.** 13. Roche-Nov., Chalon/Saône, **18.**

Groupe E

SAMEDI 9 MARS

Borgo-Feurs à 15 heures
Agde-Andrézieux à 17 heures
Vaulx-en-Velin - Le Las Toulon à 18 heures
Corte-AC Ajaccio B à 18 heures
Aubagne-Grasse à 15 heures

DIMANCHE 10 MARS

Marseille B-ES Pennoise à 15 heures
Nice B - Fréjus-St-Raphaël B à 17 heures

CLASSEMENT

1. Nice B, **48 pts.** 2. Andrézieux, **44.** 3. ES Pennoise, **43.** 4. Le Las Toulon, Vaulx-en-Velin, Marseille B, **41.** 7. AC Ajaccio B, Feurs, **40.** 9. Agde, **39.** 10. Fréjus-Saint-Raphaël B, **38.** 11. Aubagne, **36.** 12. Borgo, **35.** 13. Grasse, **33.** 14. Corte, **30.**

Groupe F

SAMEDI 9 MARS

Muret-Sète à 18 heures
Narbonne-Aurillac à 18 heures
Nîmes B - Saint-Alban à 18 heures
Toulouse B-Balma à 18 heures
Anglet Genêts-Bergerac à 19 heures
Auch-Montpellier B à 19 heures
Lormont-Villenave à 20 heures

CLASSEMENT

1. Villenave, **50 pts.** 2. Anglet G., **47.** 3. Sète, **44.** 4. Aurillac, **43.** 5. St-Alban, **42.** 6. Toulouse B, **41.** 7. Muret, **38.** 8. Balma, **37.** 9. Bergerac, Montpellier B, **36.** 11. Narbonne, **35.** 12. Nîmes B, **32.** 13. Lormont, **31.** 14. Auch, **26.**

Groupe G

SAMEDI 9 MARS

Angers B-Châteauroux B à 15 heures
Nantes B-Chauray à 15 heures
Sablé-La Flèche à 18 heures
Poitiers-Limoges à 19 heures
Thouars-Avoine à 20 heures
La Suze-Châtellerault à 20 heures

DIMANCHE 10 MARS

Le Poiré-sur-Vie B - Cholet à 15 heures

CLASSEMENT

1. Nantes B, **53 pts.** 2. Angers B, **53.** 3. Châteauroux B, **48.** 4. Limoges, **42.** 5. Sablé, **41.** 6. Cholet, **39.** 7. Chauray, **39.** 8. Thouars, **38.** 9. Le Poiré-sur-Vie B, **34.** 10. Poitiers, **34.** 11. La Suze, **33.** 12. Avoine, **32.** 13. La Flèche, **29.** 14. Châtellerault, **28.**

Groupe H

SAMEDI 9 MARS

Rennes B-Vitré à 15 heures
Dinan-Léhon - Vertou à 15 heures
US Montagnarde-Guingamp B à 18 heures
Lannion-Brest B à 18 heures
Granville - Saint-Lô à 18 heures
Locminé-Mondeville à 18 heures
La Vitréenne - La Chapelle-M. à 18 heures

CLASSEMENT

1. Vitré, **46 pts.** 2. Guingamp B, **44.** 3. Lannion, **44.** 4. Brest B, **44.** 5. Vertou, **44.** 6. Granville, **39.** 7. US Montagnarde, **39.** 8. Mondeville, **39.** 9. Locminé, **39.** 10. Rennes B, **37.** 11. Dinan-Léhon, **37.** 12. La Vitréenne, **36.** 13. Saint-Lô, **35.** 14. La Chapelle-Marais, **33.**

COUPE GAMBARDELLA

EXPRESS

16es DE FINALE

MERCREDI 6 MARS, 15 HEURES

Toulouse-Marseille 2-0

DIMANCHE 10 MARS, 14 HEURES

Nancy-Metz

15 HEURES

Châteauroux-Lens
Caen-Rennes
Reims - Paris-SG
Louhans-Cuiseaux - Sedan
Évian-TG - Sochaux
Lyon-Bordeaux
Lille-Nantes
Nîmes-Monaco
Mont-de-Marsan - Cannes
Saint-Étienne - Montpellier
Niort-Valenciennes
Amnéville-Paris FC
Amiens - Racing-Levallois
Quevilly-Concarneau

FÉMININES

EXPRESS

MATCH EN RETARD

DIMANCHE 10 MARS, 15 HEURES

Vendenheim-Rodez

CLASSEMENT

1. Lyon, **64 pts.** 2. Paris-SG, **58.** 3. Montpellier, **51.** 4. Juvisy, **50.** 5. Guingamp, **40.** 6. Yzeure, **35.** 7. Saint-Étienne, **34.** 8. Arras, **31.** 9. Rodez, **27.** 10. Vendenheim, **23.** 11. Toulouse, **23.** 12. Issy-les-Moulineaux, **20.**

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

VENDREDI 8 MARS, 20 H 30
FC Augsbourg-FC Nuremberg
SAMEDI 9 MARS, 15 H 30
Bayern Munich-Fortuna Düsseldorf
Schalke 04-Borussia Dortmund
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
Greuther Fürth-1899 Hoffenheim
18 H 30
B. M'gladbach-Werder Brême
DIMANCHE 10 MARS, 15 H 30
Hanovre 96-Eintr. Francfort
17 H 30 | VfB Stuttgart-Hambourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	63	24	20	3	1	64	8
2. Bor. Dortmund	44	24	13	5	6	54	28
3. Leverkusen	45	24	13	6	5	45	31
4. Eintr. Francfort	38	24	11	5	8	38	35
5. SC Fribourg	36	24	9	9	6	30	23
6. Schalke 04	36	24	10	6	8	41	39
7. Hambourg SV	35	24	10	5	9	29	33
8. FSV Mayence	34	24	9	7	8	32	29
9. B. M'gladbach	34	24	8	10	6	33	34
10. Hanovre 96	33	24	10	3	11	47	45
11. VfB Stuttgart	29	24	8	5	11	26	42
12. F. Düsseldorf	28	24	7	7	10	29	32
13. FC Nuremberg	28	24	6	10	8	24	31
14. Werder Brême	28	24	8	4	12	39	46
15. VfL Wolfsburg	27	24	7	6	11	24	37
16. FC Augsbourg	21	24	4	9	11	21	36
17. Hoffenheim	16	24	4	4	16	27	49
18. Greuther Fürth	14	24	2	8	14	14	37

BUTEURS
1. Kiessling (Leverkusen), Lewandowski (Bor. Dortmund), **16 buts.**
3. Mandzukic (Bayern), **15 buts.**
4. Meier (Eintracht Francfort), Szalai (FSV Mayence 05), **12 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 24e JOURNÉE
Duisburg-Eintr. Brunswick 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	52	24	15	7	2	45	19
2. Eintr. Brunswick	51	24	15	6	3	40	20
3. Kaiserslautern	40	24	10	10	4	33	22
4. FC Cologne	37	24	9	10	5	28	21
5. Union Berlin	35	24	9	8	7	39	33
6. Energ. Cottbus	35	24	9	8	7	28	25
7. Munich 1860	34	24	8	10	6	27	22
8. FSV Francfort	34	24	10	4	10	31	30
9. SC Paderborn	32	24	9	5	10	32	29
10. Ingolstadt 04	32	24	7	11	6	28	27
11. VfR Aalen	31	24	8	7	9	24	22
12. FC St. Pauli	29	24	7	8	9	23	27
13. MSV Duisburg	27	24	7	6	11	24	37
14. VfL Bochum	26	24	6	8	10	29	39
15. Erzgebirge Aue	24	24	6	6	12	29	38
16. Dynamo Dresde	24	24	5	9	10	24	34
17. SV Sandhausen	21	24	5	6	13	30	50
18. J. Ratisbonne	17	24	4	5	15	27	44

▶ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

BUTEURS
1. Kumbela (Eintr. Brunswick), **14 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **12 buts.**
3. Löning (SV Sandhausen), Sanogo (Energie Cottbus), Ginczek (FC St. Pauli), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
VENDREDI 8 MARS, 18 HEURES
SV Sandhausen-Munich 1860
FSV Francfort-VFR Aalen
Sankt Pauli-Jahn Ratisbonne
SAMEDI 9 MARS, 13 HEURES
FC Cologne-Paderborn
En. Cottbus-Union Berlin
DIMANCHE 10 MARS, 13 H 30
Hertha Berlin-Duisburg
Ingolstadt-VfL Bochum
Erzg. Aue-Dynamo Dresde
LUNDI 11 MARS, 20 H 15
Eintr. Brunswick-FC Kaiserslautern

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ |
28e JOURNÉE
Aston Villa-Manchester City 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	71	28	23	2	3	66	31
2. Manchester City	59	28	17	8	3	51	24
3. Tottenham	54	28	16	6	6	49	33
4. Chelsea	52	28	15	7	6	56	30
5. Arsenal	47	28	13	8	7	51	32
6. Everton	45	28	11	12	5	44	35
7. Liverpool FC	42	28	11	9	8	53	34
8. Swansea City	40	28	10	10	8	39	34
9. WB Albion	40	28	12	4	12	38	37
10. Fulham	33	28	8	9	11	39	44
11. Stoke City	33	28	7	12	9	26	33
12. West Ham Utd	33	28	9	6	13	32	41
13. Norwich City	32	28	7	11	10	27	45
14. Sunderland	30	28	7	9	12	31	36
15. Newcastle Utd	30	28	8	6	14	38	49
16. Southampton	27	28	6	9	13	39	51
17. Wigan	24	28	6	6	16	33	55
18. Aston Villa	24	28	5	9	14	26	51
19. Reading	23	28	5	8	15	34	54
20. QP Rangers	20	28	3	11	14	21	44

▶ **Aston Villa-Manchester City : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 33 217. **Arbitre :** M. Dean. **But :** Tevez (45e + 1).
Aston Villa : Guzan - Lowton, Clark, Baker, Bennett - Weimann (Dawkins, 84e), Westwood (El-Ahmadi, 86e), Delph, Agbonlahor - N'Zogbia (Holman, 65e), Benteke. **Entr. :** Lambert.
Manchester City : Hart - Zabaleta, K. Touré, Nastasic, Clichy - Javi Garcia, Rodwell (Dzeko, 25e), Milner, Y. Touré - D. Silva (Barry, 90e), Tevez (Nasri, 75e). **Entr. :** Mancini.

BUTEURS
1. L. Suarez (Liverpool), **21 buts.**
2. Van Persie (Manchester United), **19 buts.**
3. Bale (Tottenham), **16 buts.**
4. D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), Michu (Swansea), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 9 MARS, 16 HEURES
West Bromwich Alb.-Swansea City
Norwich City-Southampton
QP Rangers-Sunderland
Reading-Aston Villa
DIMANCHE 10 MARS, 16 HEURES
Newcastle Utd-Stoke City
17 HEURES
Liverpool FC-Tottenham
West Ham-Manchester Utd remis
Manchester City-Wigan remis
Arsenal-Everton remis
Fulham-Chelsea remis

FA CUP

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 9 MARS, 13 H 45
Everton-Wigan
18 H 30
Manchester City-Barnsley (L2)
DIMANCHE 10 MARS, 15 HEURES
Millwall (L2)-Blackburn Rovers (L2)
17 H 30
Manchester Utd-Chelsea

CHAMPIONSHIP

EXPRESS
36e JOURNÉE

Cardiff City-Derby County	1-1
Watford FC-Sheffield Wed.	2-1
Crystal Palace-Hull City	4-2
Leicester City-Leeds Utd	1-1
Bristol City-Brighton	0-0
Nott. Forest-Ipswich Town	1-0
Huddersfield-Middlesbrough	2-1
Bolton W.-Blackburn R.	1-0
Burnley-Barnsley	1-1
Peterborough-Charlton	2-2
Millwall-Wolverhampton	0-2
Birmingham-Blackpool FC	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	71	35	22	5	8	57	37
2. Watford FC	66	36	20	6	10	73	45
3. Hull City	65	36	20	5	11	51	43
4. Crystal Palace	64	36	18	10	8	65	44
5. Leicester City	58	35	17	7	11	57	38
6. Brighton	56	35	14	14	7	50	35
7. Nottingham F.	54	36	14	12	10	51	46
8. Middlesbrough	54	36	17	3	16	55	55
9. Bolton Wand.	51	36	13	12	11	54	49
10. Leeds Utd	50	35	14	8	13	45	49
11. Burnley	48	36	13	9	14	49	49
12. Derby County	45	36	11	12	13	51	54
13. Blackburn R.	45	36	11	12	13	44	47
14. Charlton Athl.	44	36	11	11	14	45	54
15. Millwall	44	35	12	8	15	44	52
16. Huddersfield	44	36	11	11	14	38	62
17. Blackpool FC	43	36	10	13	13	51	54
18. Birmingham	43	36	10	13	13	46	58
19. Ipswich Town	42	36	11	9	16	35	55
20. Sheffield Wed.	40	35	11	7	17	40	54
21. Wolverhampton	39	36	10	9	17	42	54
22. Barnsley	38	35	10	8	17	44	57
23. Peterborough	37	35	11	4	20	51	63
24. Bristol City	36	36	10	6	20	51	65

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League.*

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **27 buts.**
2. Austin (Burnley), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS
37e J. | **SAMEDI 9 MARS, 16 HEURES**
Watford FC-Blackpool FC
Crystal Palace-Leeds Utd
Leicester City-Sheffield Wed.
Bolton W.-Brighton
Nott. Forest-Wolverhampton
Bristol City-Middlesbrough
Birmingham-Derby County
Huddersfield Town-Charlton Athl.
Peterborough Utd-Ipswich Town
LUNDI 11 MARS, 20 H 45 | Burnley-Hull
MARDI 9 AVRIL, 20 H 45
Cardiff City-Barnsley
MERCREDI 24 AVRIL, 20 H 45
Millwall-Blackburn R.

Espagne

LIGA

MATCH DÉCALÉ | 26e JOURNÉE
FC Séville-Celta Vigo 4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	68	26	22	2	2	83	28
2. Atletico Madrid	57	26	18	3	5	44	23
3. Real Madrid	55	26	17	4	5	64	24
4. Malaga	43	26	12	7	7	37	24
5. Valence CF	42	26	12	6	8	38	39
6. Real Sociedad	41	26	11	8	7	44	34
7. Betis Séville	40	26	12	4	10	37	38
8. Getafe	38	26	11	5	10	37	44
9. Rayo Vallecano	38	26	12	2	12	34	43
10. FC Séville	35	26	10	5	11	38	38
11. Levante UD	35	26	10	5	11	32	40
12. R. Valladolid	34	26	9	7	10	34	33
13. Espanyol	32	26	8	8	10	31	35
14. Athletic Bilbao	29	26	8	5	13	31	50
15. Osasuna	28	26	7	7	12	22	28
16. Grenade FC	26	26	7	5	14	25	38
17. Real Saragosse	25	26	7	4	15	25	38
18. Celta Vigo	23	26	6	5	15	25	36
19. Real Majorque	21	26	5	6	15	26	49
20. La Corogne	17	26	3	8	15	29	56

▶ **FC Séville-Celta Vigo : 4-1 (2-1). Spectateurs :** 27 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Negredo (12e, 29e, 68e), Medel (66e) pour le FC Séville ; A. Fernandez (40e) pour le Celta Vigo.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, F. Navarro, Moreno - Medel, Kondogbia (Maduro, 77e) - J. Navas, Manu del Moral (Reyes, 46e), Rakitic - Negredo (Diawara, 84e). **Entr. :** Emery.
Celta Vigo : Varas - Castro Otto, Cabral, Demidov, Llorens Chispa (Lago, 81e) - Oubina, Alex Lopez - A. Fernandez (De Lucas, 75e), Bermejo Castanedo, Orellana (Pranjic, 60e) - Aspas. **Entr. :** Resino.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **39 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **24 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **21 buts.**
4. Negredo (FC Séville), Soldado (Valence CF), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 8 MARS, 21 H 30
Betis Séville-Osasuna Pampelune
SAMEDI 9 MARS, 16 HEURES
Rayo Vallecano-Esp. Barcelone
18 HEURES | Real Valladolid-Malaga
20 HEURES | FC Barcelone-La Corogne
22 HEURES | Real Majorque-FC Séville
DIMANCHE 10 MARS, 12 HEURES
Athletic Bilbao-Valence CF
17 HEURES | Levante UD-Getafe
19 HEURES | Celta Vigo-Real Madrid
21 HEURES ebookdz.com
Atletico Madrid-Real Sociedad
LUNDI 11 MARS, 20 H 30
Real Saragosse-Grenade FC

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 9 MARS, 18 HEURES
Elche CF-Mirandes
FC Barcelone B-Cordoba CF
Lugo-Numancia
20 HEURES
Almeria-Las Palmas
Sabadell FC-Ponferradina
Deportivo Jerez-Guadalajara
DIMANCHE 10 MARS, 12 HEURES
Villarreal-Sporting Gijon
17 HEURES
Girona FC-SD Huesca
R. Santander-Real Murcia
20 HEURES
Alcorcon-Recr. Huelva
LUNDI 11 MARS, 21 HEURES
Real Madrid B-H. Alicante

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	64	28	19	7	2	41	14
2. UD Almeria	52	28	15	7	6	50	30
3. AD Alcorcon	48	28	15	3	10	39	36
4. Girona FC	45	28	13	6	9	45	37
5. Villarreal	44	28	11	11	6	35	26
6. FC Barcelone B	43	28	12	7	9	60	47
7. Sabadell FC	43	28	12	7	9	42	36
8. Las Palmas	42	28	11	9	8	43	41
9. Cordoba CF	41	28	11	8	9	32	29
10. Ponferradina	41	28	13	2	13	38	39
11. Recr. Huelva	40	28	12	4	12	35	41
12. Numancia S.	37	28	9	10	9	33	32
13. Sporting Gijon	37	28	9	10	9	37	35
14. Lugo	36	28	10	6	12	27	35
15. Real Madrid B	34	28	10	4	14	47	48
16. Real Murcia	34	28	9	7	12	31	36
17. Guadalajara	31	28	7	10	11	31	36
18. Mirandes	31	28	7	10	11	22	29
19. SD Huesca	29	28	7	8	13	29	37
20. R. Santander	27	28	7	6	15	22	38
21. Herc. Alicante	25	28	6	7	15	27	41
22. Deportivo Jerez	22	28	5	7	16	23	46

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.*

BUTEURS
1. Charles (UD Almeria), **18 buts.**
2. Deulofeu (FC Barcelone B), **17 buts.**

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS
28e J. | **VENDREDI 8 MARS, 20 H 45**
Genoa-Milan AC
SAMEDI 9 MARS, 20 H 45
Udinese-AS Roma
DIM. 10 MARS, 12 H 30 | Atalanta-Pescara
15 HEURES | Juventus Turin-Catania
Chievo Vérone-Naples
Cagliari-Sampdoria Gênes
Parme-Torino
Palerme-Sienne
20 H 45 | Inter Milan-FC Bologne
Lazio Rome-Fiorentina

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	59	27	18	5	4	54	18
2. Naples	53	27	15	8	4	47	22
3. Milan AC	48	27	14	6	7	48	32
4. Inter Milan	47	27	14	5	8	44	36
5. Lazio Rome	47	27	14	5	8	37	32
6. Fiorentina	45	27	13	6	8	48	33
7. AS Roma	43	27	13	4	10	57	48
8. Catania	42	27	12	6	9	36	34
9. Udinese	40	27	10	10	7	36	34
10. Samp. Gênes	35	27	10	6	11	34	30
11. FC Bologne	32	27	9	5	13	38	36
12. Torino	32	27	7	12	8	32	32
13. Parme	32	27	8	8	11	32	36
14. Cagliari	31	27	8	7	12	32	47
15. Atalanta	30	27	9	5	13	26	38
16. Chievo Vérone	29	27	8	5	14	27	44
17. Genoa	26	27	6	8	13	27	40
18. Sienne	21	27	7	6	14	27	39
19. Palerme	21	27	3	12	12	22	39
20. Pescara	21	27	6	3	18	20	54

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **16 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **15 buts.**

SERIE B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD | 27e J.
CF Modena-Brescia 1-2
Cesena-Ascoli 1-2
MATCHES DÉCALÉS | 20e J.
Hellas Vérone-AC Padoue 0-2
Vicenza-AS Bari 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	64	29	20	4	5	59	25
2. AS Livourne	57	29	17	6	6	54	30
3. Hellas Vérone	53	29	15	8	6	43	23
4. Empoli FC	46	29	12	10	7	48	41
5. AS Varèse	46	29	13	8	8	39	35
6. AC Padoue	42	29	10	12	7	34	31
7. Brescia	40	29	9	13	7	37	31
8. Juve Stabia	39	29	10	9	10	42	41
9. CF Modena	37	29	10	9	10	37	35
10. Ascoli	36	28	10	7	11	34	40
11. AS Cittadella	36	29	9	9	11	33	40
12. Novara	36	29	11	7	11	43	31
13. Cesena	34	29	8	10	11	33	47
14. Virtus Lanciano	34	29	7	13	9	32	41
15. Ternana	34	29	8	10	11	27	30
16. La Spezia	33	29	8	9	12	38	47
17. FC Crotone	33	28	9	8	11	27	35
18. Reggina	31	29	7	12	10	27	35
19. AS Bari	29	29	9	9	11	34	33
20. Vicenza	28	29	6	10	13	31	40
21. Pro Vercelli	22	29	5	7	17	23	47
22. US Grosseto	19	29	5	10	14	32	45

▶ *Huit clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 pour Grosseto, 4 pour Novara, 2 pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 pour Ascoli et Varèse.*
▶ *Les deux premiers montent. Le troisième est également promu s'il termine avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Sinon, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **18 buts.**
2. Ardemagni (Modena), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e J. | **SAMEDI 9 MARS, 15 HEURES**
AS Varèse-US Sassuolo
US Grosseto-Hellas Vérone
Ascoli-Empoli FC
AC Padoue-Vicenza
AS Bari-Juve Stabia
Brescia-Novara
CF Modena-AS Cittadella
Pro Vercelli-Virtus Lanciano
Ternana-La Spezia
18 HEURES | AS Livourne-Reggina
LUNDI 11 MARS, 20 H 45
FC Crotone-Cesena

Arménie

COUPE

EXPRESS
QUARTS DE FINALE ALLER
2 ET 3 MARS

Pyunik Erevan-Impuls Dilijan	2-2
Al. Martuni (L2)-Gand. Kapan	0-0
Ulisses Erevan-Mika Erevan	0-0
Shirak Gyumri-Ararat Erevan	1-0

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE | **SAMEDI 9 MARS**
RSC Anderlecht-FC Malines
Zulte-Waregem - FC Bruges
Racing Genk-La Gantoise
OH Louvain-Standard Liège
SC Lokeren-Charleroi SC
Cercle Bruges-AEC Mons
FC Lierse-Courtrai
Waasl. Beveren - GB Anvers

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	63	28	19	6	3	67	26
2. Zulte-Waregem	60	28	18	6	4	45	25
3. Racing Genk	49	28	13	10	5	55	37
4. FC Bruges	48	28	13	9	6	61	42
5. Stand. Liège	47	28	14	5	9	50	31
6. SC Lokeren	47	28	13	8	7	50	37
7. FC Malines	41	28	12	5	11	42	38
8. AEC Mons	41	28	12	5	11	44	47
9. Courtrai	38	28	11	5	12	31	29
10. OH Louvain	35	28	8	11	9	46	47
11. La Gantoise	33	28	8	9	11	30	36
12. Charleroi SC	30	28	9	3	16	26	48
13. Waas. Beveren	27	28	6	9	13	25	44
14. FC Lierse	23	28	4	11	13	27	50
15. GB Anvers	20	28	5	5	18	26	57
16. Cercle Bruges	14	28	3	5	20	28	59

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **19 buts.**
2. Mbokani (RSC Anderlecht), Ibou (OH Louvain), **17 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 24e J.
Dundee FC-St Mirren 2-1
MATCH AVANCÉ | 31e JOURNÉE
Hearts-St Johnstone 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	62	29	19	5	5	60	23
2. Motherwell	46	29	13	7	9	47	40
3. Inverness CT	43	29	10	13	6	53	44
4. Ross County	42	29	10	12	7	36	34
5. St Johnstone	41	30	10	11	9	36	37
6. Hibernian	39	29	10	9	10	38	38
7. Kilmarnock	38	29	9	11	9	44	38
8. Dundee Utd	38	29	9	11	9	45	50
9. Aberdeen	37	29	9	10	10	33	34
10. Heart of Midl.	33	30	8	9	13	30	41
11. St Mirren	32	29	8	8	13	36	47
12. Dundee FC	18	29	4	6	19	18	54

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE | **SAMEDI 9 MARS**
Ross County-Celtic
Aberdeen-Motherwell
Dundee FC-Inverness CT
St Johnstone-Kilmarnock
St Mirren-Dundee Utd
DIM. 10 MARS | Hibernian-Hearts

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian Édimbourg), Higdon (Motherwell), **19 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 24e JOURNÉE
Veria FC-Aris 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	63	24	20	3	1	51	14
2. Asteras Tripolis	47	24	14	5	5	34	16
3. PAOK Salon.	46	24	13	7	4	37	18
4. Atromitos	41	24	10	11	3	23	16
5. Panathinaikos	32	24	8	10	6	27	24
6. PAS Giannina	32	24	8	8	8	21	20
7. Xanthi	31	24	8	7	9	22	22
8. Levadiakos	29	24	8	5	11	18	26
9. Panionios Ath.	28	24	9	1	14	27	34
10. Platanias FC	27	24	7	6	11	23	30
11. Panthrakikos	26	24	7	5	12	22	28
12. AEK Athènes	26	24	7	5	12	19	26
13. Veria FC	26	24	6	8	10	20	28
14. OFI Crète	26	24	7	5	12	26	37
15. Aris Salonique	22	24	4	10	10	22	37
16. AO Kerkyra	20	24	4	8	12	14	32

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **20 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE | **SAMEDI 9 MARS**
Ast. Tripolis-Panthrakikos Komotini
Panathinaikos-AO Kerkyra
Platanias FC-PAOK
DIM. 10 MARS | Xanthi-PAS Giannina
Aris-Levadiakos
Veria FC-OFI Crète
Olympiakos-AEK Athènes
LUNDI 11 MARS
Panionios-Atromitos Athènes

COUPE

EXPRESS
QUARTS RETOUR AVANCÉ
Levadiakos-**PAOK** (0-2) 0-0

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR
MERCREDI 13 MARS
Panthrakikos-Veria FC (0-0)
Olympiakos-PAS Giannina (1-0)
JEUDI 14 MARS
Asteras Tripolis-Platanias (2-0)

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS
25e JOURNÉE

Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv	0-1
Mac. Haïfa-Hapoël Haïfa	1-1
H. Tel-Aviv - FC Ashdod	1-1
Ram. HaSharon-Kir. Shmona	0-1
BY Tel-Aviv - H. Beer Sheva	1-0
Betar-Mac. Netanyah	1-1
H. Ramat Gan-Hapoël Acre	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	56	25	18	2	5	56	20
2. Maccabi Haïfa	46	25	13	7	5	39	19
3. H. Tel-Aviv	41	25	12	5	8	33	29
4. Kiryat Shmona	40	25	10	10	5	32	25
5. BY Tel-Aviv	38	25	11	5	9	34	29
6. Ram. HaSharon	34	25	10	4	11	27	30
7. Betar Jérusalem	33	25	8	9	8	36	37
8. FC Ashdod	32	25	9	5	11	28	29
9. H. Beer Sheva	30	25	7	9	9	23	34
10. Mac. Netanyah	27	25	6	9	10	31	37
11. Bnei Sakhnin	26	25	6	8	11	25	43
12. Hap. Ramat Gan	25	25	6	7	12	31	37
13. Hapoël Haïfa	25	25	5	10	10	26	39
14. Hapoël Acre	23	25	5	8	12	29	42

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
VENDREDI 8 MARS
FC Groningue-NAC Breda
SAMEDI 9 MARS
FC Utrecht-RKC Waalwijk
Heracles Almelo-NEC Nimègue
AZ Alkmaar-ADO La Haye
Willem II-VVV Venlo

DIMANCHE 10 MARS
SC Heerenveen-PSV
Ajax-PEC Zwolle
Roda JC-Feyenoord
FC Twente-Vitesse Arnhem

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	53	25	17	2	6	60	27
2. Ajax Amsterd.	53	25	14	11	2	56	25
3. Feyenoord R.	50	25	15	5	5	50	32
4. Vit. Arnhem	48	25	14	6	5	50	31
5. FC Twente	44	25	12	8	5	40	24
6. FC Utrecht	42	25	12	6	7	38	29
7. NEC Nimègue	36	25	10	6	9	35	41
8. ADO La Haye	35	25	8	11	6	41	43
9. Heerenveen	29	25	7	8	10	36	46
10. FC Groningue	29	25	8	5	12	24	39
11. Her. Almelo	28	25	6	10	9	40	53
12. NAC Breda	27	25	7	6	12	27	42
13. RKC Waalwijk	26	25	6	8	11	27	33
14. PEC Zwolle	26	25	6	8	11	27	38
15. AZ Alkmaar	25	25	6	7	12	35	43
16. Roda JC	25	25	5	10	10	36	50
17. VVV Venlo	22	25	5	7	11	28	51
18. Willem II	14	25	2	8	15	23	55

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **23 buts.**
2. Pelle (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), **19 buts.**

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
17e JOURNÉE

Legia Varsovie-Belchatow	0-0
Lech Poznan-Pol. Varsovie	0-1
Gorn. Zabrze-Jag. Bialystok	1-2
Kor. Kielce-Slask Wroclaw	1-1
Lechia Gdansk-Pogon Szczecin	1-1
Piast Gliwice-Zag. Lublin	1-1
Ruch Chorzow-Widzew Lodz	3-0
W. Cracovie-TS Podbeskidzie	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	34	17	10	4	3	34	17
2. Pol. Varsovie	32	17	9	5	3	29	14
3. Lech Poznan	32	17	10	2	5	24	15
4. Gornik Zabrze	31	17	8	7	2	25	13
5. Slask Wroclaw	30	17	9	3	5	27	22
6. Lechia Gdansk	25	17	7	4	6	23	20
7. Piast Gliwice	23	17	7	2	8	22	26
8. Zagleb. Lublin	22	17	7	4	6	22	18
9. Jag. Bialystok	22	17	4	10	3	19	22
10. Pogon Szczecin	22	17	6	4	7	17	20
11. Widzew Lodz	21	17	6	3	8	18	24
12. Korona Kielce	20	17	5	5	7	16	21
13. Wisla Cracovie	20	17	5	5	7	14	22
14. Ruch Chorzow	18	17	5	3	9	16	26
15. TS Podbeskidzie	10	17	2	4	11	20	29
16. GKS Belchatow	8	17	1	5	11	10	27

Portugal
CHAMPIONNAT
MATCHES DÉCALÉS | 21e J.

Olhanense-Sp. Braga	0-1
V. Guimaraes-Ac. Coimbra	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	55	21	17	4	0	51	14
2. FC Porto	53	21	16	5	0	49	10
3. Paços Ferreira	38	21	10	8	3	29	18
4. Sp. Braga	37	21	11	4	6	45	30
5. Rio Ave	29	21	8	5	8	25	28
6. Mar. Funchal	29	21	7	8	6	23	31
7. Estoril	28	21	8	4	9	32	29
8. V. Guimaraes	27	21	7	6	8	23	32
9. Nac. Funchal	26	21	7	5	9	31	35
10. Sp. Portugal	23	21	5	8	8	20	25
11. Vit. Setubal	23	21	6	5	10	22	38
12. Acad. Coimbra	20	21	4	8	9	27	33
13. Gil Vicente	19	21	4	7	10	21	33
14. Olhanense	17	21	3	8	10	21	32
15. Moreirense	16	21	3	7	11	20	35
16. Beira-Mar	15	21	3	6	12	23	39

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **22 buts.**
2. Cardozo (Benfica), **14 buts.**
3. Eder (Sporting Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
VENDREDI 8 MARS | FC Porto-Estoril

SAMEDI 9 MARS
Sp. Braga-Mar. Funchal
Ac. Coimbra-Sporting
DIMANCHE 10 MARS
Nac. Funchal-Rio Ave
Moreirense-Olhanense
Paços de Ferreira-Beira-Mar
Benfica Lisbonne-Gil Vicente
LUNDI 11 MARS |V. Setubal-V. Guimaraes

Suisse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE | **SAMEDI 9 MARS**
FC Bâle-Young Boys Berne
DIMANCHE 10 MARS
Grasshopper Zurich - Saint-Gall
FC Sion - Lausanne-Sports
FC Thoune-FC Zurich
FC Lucerne-Servette Genève

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	45	22	13	6	3	26	17
2. FC Bâle	43	22	12	7	3	39	20
3. Saint-Gall	36	21	10	6	5	26	16
4. FC Sion	35	22	10	5	7	29	30
5. Young Boys	30	22	8	6	8	31	29
6. FC Zurich	27	22	7	6	9	29	27
7. FC Thoune	23	21	6	5	10	24	29
8. Lausanne-Sp.	22	22	5	7	10	17	25
9. FC Lucerne	20	22	4	8	10	21	32
10. Servette	15	22	3	6	13	16	35

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), **11 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), **10 buts.**

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
18e JOURNÉE

Vik. Plzen-Ban. Ostrava	1-1
C. Budejovice-Sparta Prag.	0-2
FK Jablonec 97-Zbrojovka Brno	2-0
Hr. Kralove-Sig. Olomouc	0-2
Slavia Prag.-M. Boleslav	1-1
FC Slovacko-Dukla Prague	0-0
Vysocina Jihlava-SK Liberec	0-0
FK Pribram-FK Teplice	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	38	18	11	5	2	31	13
2. Sparta Prague	37	18	11	4	3	29	12
3. FK Jablonec 97	35	18	10	5	3	31	17
4. Sig. Olomouc	33	18	9	6	3	24	16
5. Mlada Boleslav	28	18	8	4	6	21	21
6. Dukla Prague	24	18	5	9	4	27	23
7. Slovan Liberec	23	18	6	5	7	23	25
8. FC Slovacko	23	18	5	6	7	21	24
9. Vysocina Jihlava	23	18	4	9	5	21	27
10. Zbrojovka Brno	21	18	6	3	9	21	32
11. Slavia Prague	19	18	4	7	7	21	22
12. Banik Ostrava	19	18	4	7	7	23	29
13. Hradec Kralove	17	18	3	8	7	17	22
14. FK Teplice	17	18	4	5	9	19	29
15. C. Budejovice	16	18	4	4	10	15	25
16. FK Pribram	16	18	3	7	8	15	26

Turquie
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 24e JOURNÉE

Kasimpasa-Trabzonspor	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	67	24	13	8	3	46	27
2. Besiktas	62	24	11	9	4	51	35
3. Fenerbahçe	61	24	11	7	6	39	28
4. Bursaspor	37	24	9	10	5	34	28
5. Antalyaspor	37	24	11	4	9	31	35
6. Kasimpasa	36	24	10	6	8	34	26
7. Kayserispor	35	24	10	5	9	33	33
8. Eskisehirspor	34	24	8	10	6	38	29
9. Gençlerbirligi	31	24	7	10	7	35	35
10. Trabzonspor	30	24	8	6	10	26	29
11. Orduspor	29	24	6	11	7	29	30
12. Sivasspor	29	24	8	5	11	25	31
13. Karabükspor	29	24	8	5	11	30	40
14. Istanbul BB	28	24	7	7	10	29	30
15. Gaziantepspor	28	24	7	7	10	25	38
16. Elazigspor	27	24	6	9	9	28	35
17. Beledyespor	22	24	5	7	12	19	33
18. MI Yurdu	20	24	4	8	12	24	35

BUTEURS
1. Burak Yilmaz (Galatasaray), K. Uche (Kasimpasa), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE | **VENDREDI 8 MARS**
Galatasaray-Gençlerbirligi
SAM. 9 MARS | Istanbul BB-Kayserispor
Trabzonspor-Besiktas Istanbul
DIMANCHE 10 MARS
Karabükspor-Eskisehirspor
Sivasspor-Antalyaspor
Elazigspor-Orduspor
Fenerbahçe-Bursaspor
Gaziantepspor-Ak. Beledyespor
LUNDI 11 MARS | MI Yurdu-Kasimpasa

AM SUD

Argentine
TOURNOI DE CLÔTURE
4e JOURNÉE

Racing Club Av.-Lanus	0-0
San Lorenzo-River Plate	2-0
Godoy Cruz-Argentinos J.	0-0
Ars. Sarandi-Independiente	1-0
Quilmes-Atl. Rafaela	2-3
Tigre-A.ll Boys	2-1
Newell's-Belgr. Cordoba	2-0
Velez Sarsfield-SM San Juan	3-0
Boca Juniors-Union Santa Fe	1-3
Colon S. Fe-Est. La Plata	3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	10	4	3	1	0	8	0
2. River Plate	9	4	3	0	1	6	5
3. Godoy Cruz	8	4	2	2	0	5	3
4. Ars. Sarandi	8	4	2	2	0	4	2
5. Atl. Rafaela	7	4	2	1	1	7	4
6. Tigre	7	4	2	1	1	7	5
7. Newell's J. B.	7	4	2	1	1	6	5
8. Quilmes	6	4	2	0	2	9	7
9. Velez Sarsfield	6	4	2	0	2	4	2
10. San Lorenzo	6	4	1	3	0	3	1
11. Independiente	6	4	2	0	2	4	4
12. All Boys	6	4	1	1	2	5	5
13. Union Santa Fe	6	4	1	1	2	5	7
14. Belgr. Cordoba	6	4	1	1	2	3	5
15. Boca Juniors	6	4	1	1	2	4	7
16. Racing Club	6	4	1	1	2	2	5
17. SM San Juan	3	4	0	3	1	2	5
18. Est. La Plata	2	4	0	2	2	5	8
19. Colon Santa Fe	2	4	0	2	2	5	10
20. Argentinos J.	1	4	0	1	3	1	5

LIGUE DES CHAMPIONS

EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
5 ET 6 MARS
Manchester Utd-**Real Madrid** ap 1-2
B. Dortmund-Ch. Donetsk ap 3-0
Juventus-Celtic Glasgow ap 2-0
Paris-SG-Valence CF ap 1-1

▶ Le 5 mars, à Manchester (Old Trafford), **Manchester Utd (ANG)-REAL MADRID (ESP) : 1-2 (0-0). Spectateurs :** 74 959. **Arbitre :** M. Cakir (TUR). **Buts :** Sergio Ramos (48e c.s.c.) pour Manchester Utd ; Modric (66e), Cristiano Ronaldo (69e) pour le Real Madrid. **Avertissements :** Évra (18e), Carrick (72e) pour Manchester Utd ; Arbeloa (38e), Kaká (73e), Pepe (88e) pour le Real Madrid. **Expulsion :** Nani (56e) pour Manchester Utd.
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Valencia, 87e), Vidic (c.), R. Ferdinand, Évra - Carrick, Cleverley (Rooney, 73e) - Nani, Welbeck (A. Young, 81e), Giggs - Van Persie. **Entr. :** A. Ferguson.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa (Modric, 59e), Varane, Sergio Ramos (c.), Fabio Coentrao - Khedira, Xabi Alonso - Di Maria (Kaká, 45e+1), Özil (Pepe, 71e), C. Ronaldo - Higuain. **Entr. :** J. Mourinho.

▶ Le 5 mars, à Dortmund (Signal-Iduna Park), **Borussia Dortmund (ALL)-Chakhtior Donetsk (UKR) : 3-0 (2-0). Spectateurs :** 65 413. **Arbitre :** M. Skomina (SLN). **Buts :** Felipe Santana (31e), M. Götze (37e), Blaszczykowski (59e). **Avertissement :** Koutcher (15e) pour le Chakhtior Donetsk.
Borussia Dortmund : Weidenfeller (c.) - Piszczek, Subotic, Felipe Santana, Schmelzer - Gündogan (Sahin, 32e), S. Bender (Kehl, 46e) - Blaszczykowski (Grosskreutz, 70e), M. Götze, Reus - R. Lewandowski. **Entr. :** J. Klopp.
Chakhtior Donetsk : Piatov - Srna (c.), Rakitski, Koutcher, Rat - Fernandinho, Hübschman (Stepanenko, 82e) - Alex Teixeira, H. Mkhitarian, Taison (Douglas Costa, 46e) - Luiz Adriano. **Entr. :** M. Lucescu.

▶ Le 6 mars, à Turin (Juventus Stadium), **JUVENTUS TURIN (ITA)-Celtic Glasgow (ECO) : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 35 000. **Arbitre :** M. Aydinus (TUR). **Buts :** Matri (24e), Quagliarella (65e). **Avertissements :** Peluso (18e) pour la Juventus Turin ; Izaguirre (65e) pour le Celtic Glasgow.
Juventus Turin : Buffon (c) - Bonucci, Marrone, Barzagli - Padoin, Pogba, Pirlo (Giaccherini, 69e), Peluso (Asamoah, 59e) - Vidal (Isla, 67e) - Quagliarella, Matri. **Entr. :** Conte.
Celtic Glasgow : Forster - Matthews (Forrest, 52e), Wilson, Kayal, Izaguirre - Wanyama (Ambrose, 46e), Ledley, Mulgrew - Commons (Nouioui, 73e), Hooper, Samaras (c). **Entr. :** Lennon

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **8 buts.**
2. Burak (Galatasaray), **7 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), Oscar (Chelsea), Messi (FC Barcelone), Lavezzi (Paris-SG), Alan (Sporting Braga), Jonas (Valence CF), **5 buts.**
9. Willian (Chakhtior Donetsk), Podolski (Arsenal), T. Müller (Bayern Munich), Quagliarella (Juventus Turin), Mitroglou (Olympiakos Le Pirée), Huntelaar (Schalke 04), Soldado (Valence CF), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 12 MARS, 20 H 45
Schalke 04-Galatasaray ap
FC Barcelone-Milan AC ap
MERCREDI 13 MARS, 20 H 45
Malaga-FC Porto ap
Bayern Munich-Arsenal ap

PROGRAMME
QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 2 ET MERCREDI 3 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 9 ET MERCREDI 10 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 23 ET MERCREDI 24 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 30 AVRIL ET MERCREDI 1er MAI
FINALE | **SAMEDI 25 MAI**
À LONDRES (WEMBLEY)

Paris-SG 1
Lavezzi (66e)
Valence CF 1
Jonas (55e)

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 63 ✱

4-2-3-1 | Entr. : VALVERDE | 60 ✱

MERCREDI 6 MARS. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 43 000. **Arbitre :** M. Mazic (SER, 7 ✱). **Avertissements :** Lavezzi (67e) pour le Paris-SG ; Albelda (22e), V. Ruiz (38e), Soldado (80e), Parejo (84e), Banega (90e) pour Valence. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **BUTS. 55e :** mauvaise relance de Chantôme pour Matuidi. Costa récupère le ballon et Jonas marque d'un tir puissant du droit aux 20 m (0-1). **66e :** Gameiro récupère un ballon dans le rond central et accélère jusqu'aux 18 m où un contre profite à Lavezzi, qui frappe. Renvoyé par Guaita, le ballon revient sur l'Argentin, qui marque du genou droit (1-1).
abookdz.com

Note du match : 9/20.

AFRIQUE

Algérie
COUPE
HUITIÈMES DE FINALE | **1er, 2ET 5 MARS**

MC Oran-ASO Chlef	2-0
WA Tlemcen-AS Aïn M'lila a.p.	1-1
(Tlemcen qualifié 3 t.a.b. à 2)	
MC Alger-USM Aïn Beida a.p.	3-0
CS Constantine-USM Blida a.p.	3-1
Hussein-Dey a.p.-Béjaïa a.p. a.p.	2-1
JSM Chéraga (d1)-**ES Sétif**	0-3
Aïn Fakroun a.p.-**CR Belouizdad**	0-1
USM Alger-**USM El-Harrach**	0-1

Tunisie
1re JOURNÉE
GROUPE A

ES Tunis-CA Bizerte	remis
AS Marsa-Cl. Africain	0-1
Olymp. Béja-JS Kairouan	1-1
ES Zarzis-Olympique du Kef	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	22	10	7	1	2	20	8
2. Club Africain	22	10	6	4	0	10	4
3. AS Marsa	17	10	5	2	3	12	8
4. CA Bizerte	15	8	4	3	1	8	4
5. JS Kairouan	14	11	3	5	3	9	12
6. ES Zarzis	10	11	2	4	5	7	12
7. Olymp. Béja	7	11	1	4	6	6	12
8. Olympique Kef	4	11	1	1	9	6	18

GROUPE B

ES Sahel-EGS Gafsa	1-0
Monastir-St. Tunisien	0-0
Hammam-Lif - Ham.-Sousse	3-1
Stade Gabésien-CS Sfaxien	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahel	20	11	6	2	3	21	11
2. US Monastir	16	11	4	4	3	14	10
3. CS Sfaxien	16	10	4	4	2	11	7
4. Stade Tunisien	16	11	4	4	3	11	8
5. Hammam-Lif	13	11	3	4	4	8	10
6. ES H.-Sousse	13	11	3	4	4	8	15
7. Stade Gabésien	11	10	2	5	3	8	13
8. EGS Gafsa	10	11	3	1	7	6	13

BUTEURS
1. Jouini (ES Tunis), Khnisi (SC Sfaxien), **7 buts.**
3. Djabou (Club Africain), **6 buts.**

FÉMINES

AMICAL
▶ Le 6 mars, à Nancy (stade Marcel-Picot), **France-Brésil : 2-2 (0-1). Spectateurs :** 16 752. **Arbitre :** Mme Inhringiva (ANG). **Buts :** Le Sommer (57e), Thiney (86e s.p.) pour la France ; Giovânia (33e, 78e) pour le Brésil. **Avertissement :** Franco (59e) pour la France.
France : Bouhaddi - Franco, Georges, Delannoy, Boulleau - Soubeyrand (c.), Abily (Catala, 46e) - Thomis, Necib (Le Sommer, 46e), Thiney (Houara, 88e) - Delie. **Entr. :** Bruno Bini.
Brésil : Suntaque - Poliana, Bagé (c.), Bruna Benites, Andressa Alves (Danielli, 86e) - Luana, Formiga, Rosana (Fabiana, 58e) - Debinha (Chu, 85e), Giovânia (Nene, 83e), Thaisinha. **Entr. :** Marcio de Oliveira.

RENDEZ-VOUS
SAMEDI 9 MARS, À ROUEN (STADE ROBERT-DIOCHON), 20 H 50
France-Brésil (en direct sur D8)
JEUDI 4 AVRIL, À NICE (STADE DU RAY), 18 H 30
France-Canada (en direct sur D17)

Remis sur pied en 2007, le club morbihannais entend profiter de l'expérience de Kroupi pour progresser.

DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Éli Kroupi**, 33 ans, entraîneur du Lorient Folclo »

OU L'HISTOIRE d'un ancien attaquant en apprentissage sur le banc de touche d'un club breton en pleine ascension.

Une Coupe de France décrochée en 2002 avec Lorient. Une Coupe de la Ligue enlevée avec Nancy en 2006. Onze buts inscrits en 47 matches de L1, 46 réalisations en 142 rencontres de L2. Des passages en Grèce, Italie ou encore aux Émirats arabes unis. Sans oublier un statut d'ancien international ivoirien. Kroupi Zahi Verges Napoles, dit Éli Kroupi, a eu une riche carrière professionnelle. En mai dernier, le désormais ex-attaquant s'est lancé dans une nouvelle aventure en enfilant le costume d'entraîneur de l'équipe seniors du Foyer Omnisports Laïque et Culturel de Lorient Ouest, le Lorient Folclo pour les intimes.

DR

« Avant de m'engager, je ne connaissais pas le Folclo, avoue Éli Kroupi. J'ai rencontré Mohamed *(NDLR : Id Bihi)*, il m'a présenté le club, on a discuté et j'ai accepté. Tout s'est fait naturellement. » Le vice-président du club breton, situé dans le quartier du Kervénanec de la cité morbihannaise, confirme : « C'est l'histoire d'une rencontre, tout simplement. Il cherchait un club pour débuter sa carrière d'entraîneur. De notre côté, nous sortions d'une première saison en DSR (Division Supérieure Régionale) après cinq montées d'affilée, nous avions besoin d'un nouveau souffle et son vécu de joueur professionnel nous intéressait. Et le feeling est tout de suite passé. »

« GOURCUFF, L'ENTRAÎNEUR IDÉAL. » Pour les joueurs, l'arrivée de Kroupi est « une belle surprise, reconnaît le milieu de vingt-cinq ans, Pierre Gélébart. C'est une figure du FC Lorient (il y a évolué cinq ans), un exemple. »
Le nouveau coach se met au boulot dès le 30 mai dernier. « Le monde amateur, le métier, l'effectif..., indique le technicien de trente-trois ans, je découvre tout. »
Entretenant toujours de bonnes relations avec le FC Lorient, le néo-coach en formation pour décrocher son brevet d'État d'éducateur 1 (BEE1) assiste souvent – avec un carnet de notes – aux séances d'entraînement des Merlus, prend des conseils auprès de Christian Gourcuff. « Pour moi, c'est l'entraîneur idéal, affirme-t-il. Je m'inspire beaucoup du jeu lorientais. » Après quelques semaines d'adaptation, parsemées de discussions et avec une large revue de l'effectif, l'équipe seniors du Folclo trouve ses marques et se hisse dans le haut du tableau de sa poule de DSR. « Ce groupe a un vrai potentiel, estime Éli Kroupi. Aujourd'hui, j'ai trouvé mon équipe type et on tire tous dans le même sens. Nous sommes en confiance et nous nous faisons confiance. »

UN PROJET D'ACADÉMIE EN CÔTE D'IVOIRE. « Il est très exigeant dans le détail, explique Pierre Gélébart. Que ce soit dans la fluidité de nos passes, dans nos placements ou sur le plan tactique, nous avons progressé avec lui. »
Le capitaine Mehdi Azaouzi complète : « Il a insufflé un état d'esprit aussi en nous responsabilisant. » Les joueurs du Folclo ne sont pas les seuls à avoir progressé. « Comme eux, j'apprends tous les jours, avance l'Ivoirien. On grandit ensemble. » Le Folclo aussi. Remis sur pied en 2007 par « une bande de copains du quartier », le club lorientais a réussi à faire « venir et revenir tous les footeux du quartier, souligne le président de trente-deux ans, Abdelhafid Halbouch. On a recréé toutes les catégories de jeunes, on se structure, une identité Folclo se met en place. Nous sommes ambitieux, mais on avance en franchissant les étapes les unes après les autres ». Éli Kroupi également. « J'ai des projets à long terme, comme créer une académie du football en Côte d'Ivoire, annonce-t-il. Mais une chose après l'autre. Pour le moment, je me donne à fond pour le Folclo. » ■ **GUILLAUME CHASSAING**

ON GRANDIT ENSEMBLE.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

→ 13.00 Eurosport/Allemagne-Japon féminines, Algarve Cup.
→ 16.45 Eurosport/Norvège-Danemark féminines, Algarve Cup.
→ 19.00 Eurosport/Islande-Suède féminines, Algarve Cup.
19.30 Be In Sport 1 et 2/Avant les 28es journées.
⇨ 19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
→ 20.00 Be In Sport 2/Multiligue 2.
→ 20.25 Foot+/Augsbourg-Nuremberg.

→ **20.30**
Be In Sport 1 et 2/Rennes - Saint-Étienne.

→ 20.45 Be In Sport Max 4/Genoa-Milan AC.
→ 21.00 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Estoril.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot, 1re édition.
22.30 Be In Sport 1/Ligue 2, les buts.

SAMEDI

13.15 Be In Sport 1/Mag Champions League.
→ 13.40 Be In Sport Max 4/Everton-Wigan, FA Cup.
→ 13.45 Be In Sport 1/Nantes-GFC Ajaccio.
→ 15.25 Sport+/Schalke 04-Borussia Dortmund.
→ 15.25 Be In Sport 2/Bayern Munich-Düsseldorf.
→ 15.25 Foot+/Mayence-Bayer Leverkusen.
→ 15.50 Canal+ Sport/Queens Park Rangers-Sunderland.
→ 15.55 Foot+/Ross County-Celtic Glasgow.

→ **16.50**
Canal+/Paris-SG - Nancy.

→ 18.00 lequipe.fr/Le Poiré-sur-Vie - Créteil, National.
→ 18.25 Canal+ Sport/Borussia M'gladbach-Werder Brême.
→ 18.25 Be In Sport Max 10/Manchester City-Barnsley, FA Cup.
→ 18.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Heerenveen-PSV Eindhoven.
→ 19.30 Be In Sport 1/Multiligue 1.
→ 19.55 Be In Sport 2/Valenciennes-Lille.
→ 20.00 Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Lorient.
→ 20.00 Be In Sport Max 4/Brest-Toulouse.
→ 20.00 Be In Sport Max 5/Évian-TG - Sochaux.
→ 20.00 Be In Sport Max 6/Troyes-Reims.
→ 20.00 Be In Sport Max 7/Valenciennes-Lille, en C'hti.
→ 20.00 Be In Sport Max 8/FC Barcelone-La Corogne.
20.35 Foot+/Anderlecht-Malines.
→ 20.45 D8/France-Brésil féminines, match amical.
→ 20.45 Foot+/Udinese-AS Roma.
22.30 Foot+/Newcastle-Stoke City.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 2/Paris-SG - Nancy.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→ 11.55 Be In Sport 1/Athletic Bilbao-Valence.
→ 12.25 Be In Sport 2 et Foot+/Atalanta Bergame-Pescara.
→ 13.00 Ma Chaîne Sport/Rubin Kazan - Zénith St-Pétersbourg.
→ 13.45 Foot+/Hibernian Édimbourg-Hearts.
→ 14.00 Be In Sport 1/Nice-Montpellier.
→ 14.50 Canal+ Sport/Juventus-Catania.
→ 14.55 Be In Sport 2 et Foot+/Chievo Vérone-Naples.
→ 14.55 Be In Sport Max 4/Millwall-Blackburn, FA Cup.
15.00 Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-PEC Zwolle.
→ 15.25 Foot+/Hanovre-Eintracht Francfort.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade de France.
→ 16.55 Be In Sport 1/Bordeaux-Bastia.
→ 16.55 Canal+ Sport/Liverpool-Tottenham.
→ 17.25 Be In Sport 2/Manchester United-Chelsea, FA Cup.
→ 17.25 Foot+/VfB Stuttgart-Hambourg.
→ 18.55 Be In Sport 1/Celta Vigo-Real Madrid.
19.10 Canal+/Canal football club.
→ 20.40 Sport+ et Be In Sport Max 4/Inter Milan-Bologne.
21.00 Be In Sport 1/Lazio Rome-Fiorentina.
→ 20.40 Be In Sport Max 5/Atletico Madrid-Real Sociedad.

→ **21.00**
Canal+/Lyon-Marseille.

→ 21.15 Ma Chaîne Sport et Foot+/Benfica-Gil Vicente.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
23.15 Foot+/Sao Paulo-Palmeiras.
00.00 Be In Sport 2/Lyon-Marseille.
→ 00.15 Ma Chaîne Sport/Atletico Rafaela-Boca Juniors.

LUNDI

12.00 Eurosport 2/Kashima Antlers-Vegalta Sendai.
→ 13.00 Eurosport/Allemagne-Norvège féminines, Algarve Cup.
→ 13.15 Eurosport 2/Danemark-Japon féminines, Algarve Cup.
→ 16.00 Eurosport/Suède - États-Unis féminines, Algarve Cup.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
⇨ 19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.00 Be In Sport 1/Champions League : avant les 8es retour.

→ **20.30**
Eurosport/Caen-Istres.

→ 20.55 Be In Sport Max 3/Real Saragosse-Grenade.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Be In Sport 2/Caen-Istres.
00.15 Sport+/Chivas USA-FC Dallas.
00.15 Eurosport/Eurogoals.

⇨ *Programmes de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

YOHAN BOCOGNANO

(Le défenseur de 22 ans croit au maintien du GFC Ajaccio, actuellement dix-neuvième de L2)
« On n'est pas dans une bonne position mais c'est toujours faisable. On va rencontrer des concurrents directs. Ça ne tient donc qu'à nous. »

NABIL GHILAS

(Frère cadet de Kamel le Rémois, l'attaquant franco-algérien de 22 ans s'est imposé à Moreirense, au Portugal)
« Je n'étais pas l'attaquant numéro 1 en début de saison, j'ai gagné ma place et je fait tout pour la garder. »

PIERRE GIBAUD

(Auteur d'une saison pleine avec le Red Star en National, le latéral droit de 24 ans, passé par Laval et Le Mans, voit plus loin)
« Si j'ai l'opportunité de retrouver un club de L2 et que le projet me plaît, je foncerai. J'aspire à retrouver le monde pro, forcément. »

FF NON STOP

francefootball.fr
LA LISTE DES BLEUS EN DIRECT

Didier Deschamps dévoile le jeudi 14 mars la liste des joueurs retenus pour France-Géorgie (vendredi 22 mars) et France-Espagne (mardi 26 mars). Rendez-vous à 14 heures sur le site de *France Football* pour découvrir, en direct, les Bleus convoqués pour ces deux matches capitaux des éliminatoires au Mondial 2014.

FRANCK FAUGÈRE

facebook.com/francefootball.fr
EFFICACITÉ QUAND TU NOUS TIENS

Qui a le plus fort pourcentage de réussite en L1 (tirs cadrés/buts) ? Petit indice, le Lillois Dimitri Payet fait partie du top 5. Découvrez les quatre autres membres de ce cercle sur la page Facebook de *FF*.

DIDIER FÈVRE

twitter.com/francefootball.fr
GIGGS DANS TOUS SES ÉTATS

Dans le prolongement de l'infographie publiée mardi dernier dans *France Football*, le compte Twitter de *FF* vous offre quelques statistiques de Ryan Giggs en Ligue des champions. Une histoire d'amour qui a connu un accroc cette semaine...

PIERRE LAHALLE

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

Cultiver sa différence.*

That's Carlsberg

Ça, c'est Carlsberg.

*Un goût unique sans conteste depuis 1847.

BK-RCS Strasbourg 775614308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.